









# étranger

## « Le Liban ne peut survivre sans la notion d'un hinterland arabe »

afin d'obtenir le retrait des forces étrangères - stationnées au Liban.

Dans un message adressé mardi au président élu, M. Chirac a formulé des vœux particulièrement fervents - pour que le Liban - retrouve enfin la paix et son intégrité - . En revanche, le quotidien tunisien - le Temps - estime, dans ses éditions de mardi, que le message de M. Chirac est plus une déclaration d'intention sur la construction d'un Liban fort et uni ne sont qu'un exercice de rhétorique destiné à l'étranger... Les musulmans majoritaires, ajoute-t-il, n'ont plus d'autre choix que la lutte et peut-être même la clandestinité... L'élection de M. Gemayel a également été présentée comme un triomphe - dans lequel le parti chrétien commeoteira virulent de leur organe - Al Bayane - - et par le président Ratsiraka, de Madagascar.

**nous déclare M. Samir Franqié**

République de faire le premier pas pour régler pacifiquement les différends avec les maronites du Nord. « La réunification de la communauté maronite, dit-il, est certainement l'une des étapes essentielles sur la voie de la réunification du pays, comme le rétablissement de la démocratie au sein de la communauté maronite constitue une étape dans le rétablissement de la démocratie au sein du pays. Les maronites ne peuvent prêcher la tolérance sans résoudre les problèmes du Liban tout entier. Ces deux temps mûliront à l'intérieur de leur propre communauté. »

## M. Gemayel dispose d'un mois pour apaiser les inquiétudes de ses adversaires

**De notre correspondant**

M. Gemayel, qui avait multiplié les appels à l'entente nationale avant son élection, les a renouvo-  
lés après avoir été élu, soulignant  
qu'il acceptait l'opposition, même si  
elle s'est exorimée sous forme d'un  
boycottage de la séance de la  
Chambre.

Il a notamment déclaré : « Je  
m'engage à ne pas agir en tant  
qu'homme de fraction ou de parti ».

Syrie, du nord du Liban et de la Bekaa.

Face à tous ces problèmes, M. Gemayel dispose de trois atouts majeurs :

- 1) L'aspiration profonde et générale des Libanais à la paix. Épuisée, désabusée, la population est bien moins disposée à prendre les armes ou à donner son adhésion à qui les prendrait qu'il y a sept ou huit ans ;
- 2) Une conjoncture favorable : l'élimination de la présence armée palestinienne du Liban, incompatible

## De notre envoyé spécial

M. Bechir Gemayel, qui a assisté sans broncher à la destruction de Beyrouth-Ouest par l'aviation israélienne et à son étranglement économique, a perdu, depuis l'invasion israélienne, beaucoup une créance bilatérale qu'avait accrue les combats des derniers mois. L'irritation et la colère sont d'autant plus grandes qu'on a l'impression à Beyrouth-Ouest que M. Gemayel n'a pas seulement été le candidat des Israéliens, mais également celui des Etats-Unis, qui, estime-t-on ici, «*n'ont rien fait pour empêcher les phalangistes de s'implanter dans le pays à l'ombre des Israéliens et de jeter les bases d'un nouvel Etat*».

MM. Selam, Joumbati et leurs

régionale. Il en a défini les grandes lignes. Incluant implicitement le paix avec Israël il a, en effet, déclaré à ce propos : « Nous n'avons aucun problème de frontières et aucun problème géographique avec n'importe lequel de nos voisins (...) Nous avons des relations normales et cordiales avec tous nos voisins, et ce, pour sortir de la crise... »

M. Bechir Gomyeï dispose d'un mois - il entra en fonctions le 23 septembre - pour apaiser les inquiétudes qu'il suscite. Si la casque doit se produire et le Liban voler en éclats, ce sera à cette date plutôt qu'aujourd'hui. Ses adversaires, surtout ceux du Nord, étant moins délé-

## Les différends avec les maronites du Nord

Antant de problèmes que M. Béchir Gemayel ne pourra résoudre s'il ne donne la priorité absolue à la consolidation de l'unité populaire entre Libanais. « Tant que cette unité ne sera pas établie, le nouveau président de la République ne pourra légitimer son accession au pouvoir. Le respect des formes constitutionnelles, à lui seul, ne suffit pas. »

Evouant enfin les problèmes que pose dans le nord du pays l'arrivée au pouvoir de M. Béchir

Les incendiaires allumés aux domiciles des députés qui avaient participé à la séance parlementaire (le Monde du 25 août) ont servi

Lo fait même d'ailleurs que l'élection de M. Bechir Gemayel se soit déroulée à l'école militaire de Fayyadieh, l'une des principales casernes de l'armée libanaise, semble confirmer le thèse des pas-  
sésimistes anti-ici. Orvoient le dé-

Pout-être plus grave que l'hostilité de l'islam beyrouthin est celle du Liban-Nord, dont les deux leaders, M. Soleiman Frangé (maronite) et M. Rachid Karame (sunnite) sont d'accord dans un « non » absolu et défini à M. Bachir Gemayel. Déjà, avant son élection, la route du Nord avait été coupée. S'appuyant sur Damas, dans une région qui demeure sous contrôle militaire syrien, les deux hommes tentent, jusqu'à la sécession, en constituant une forme quelconque d'autorité locale ? Cela dépendra, en définitive.

● M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modérés, a déclaré, lundi 23 août, à l'issue de l'élection de M. Gemayel : « Il est inadmissible que les élections présidentielles aient eu lieu alors que le pays est, pour les deux tiers, occupé par l'armée israélienne. »

● Le Liban n'est qu'en état d'armistice avec Israël qui continue donc d'être l'ennemi, a ajouté le dirigeant du bloc national, tout le monde sait dans quelles condi-

## A TRAVERS LE MONDE

## Bolivie

● **UN ORDRE DE GRÈVE** de quarante-huit heures a été lancé pour les 26 et 27 août par le congrès des mineurs boliviens, réunis à Huanani, dans l'est du pays, en présence de représentants de plusieurs partis politiques. Cette décision a été prise en raison de l'« incapacité du gouvernement à résoudre la crise économique » et en vue d'obtenir des avantages salariaux. — (A.F.P., Reuter.)

## Chili

● HUIT DIRIGEANTS DE LA GANCHE CHRETIENNE ONT ETE PULES. En Chili, le 12 août, pour une durée de dix-huit mois, en vertu d'une décision du pouvoir judiciaire. MM. Ramon Pina, Sergio Aguilo, Eugenio Diaz, Gerardo Mery, Roberto Fuenzalida, Rodrigo Gonzalez, Jorge Osorio et Domingo Nunezaurua avaient été arrêtés en décembre dernier par la C.N.L. la police du régime, parce qu'ils étaient contraire à la publication des activités politiques décidée par le régime du général Pinochet. Une neuvième personnalité de la Ganche chrétienne, M. Paul Reyes, demeure en prison par décision de l'incrimination de port d'armes illégales.

## Guatemala

● **LES CADAVRES DEPECES**  
**DE DIX PAYEANS INDIENS,**  
assassinés par des inconnus,  
ont été découverts, le lundi  
23 août, dans un village du  
nord-ouest du Guatemala. On

## Mozambique

● **UN COMMANDO SUD-AFRICAIN** a tué un Portugais et deux Mozambicains la semaine dernière lors d'un raid contre la ville de Namaacha, au Mozambique, près du Swaziland, a affirmé mardi 24 août.

se A.J.M. Les attaqu

conduits par un Blanc anglophone grisé en noir, ont pillé plusieurs habitations avant de disparaître avec trois otages mozambicains, a ajouté A.I.M. Lundi, l'agence avait rapporté que des troupes mozambicaines avaient tué quinze rebelles anti-gouvernementaux et défilé vingt étudiants prisonniers du mouvement rebelle de «résistance nationale du Mozambique» au cours de deux affrontements. L'avant-veille dans la province d'Inhambane (centre du pays). — (Reuter.)

## Seychelles

● **LES MERCENAIRES ET LA MUTINERIE.** — Les quatre mercenaires condamnés à mort pour avoir participé au coup d'État manqué du 25 novembre 1981 (*le Monde* du 14 août) ont déclaré mardi 24 août, au cours d'une conférence de presse, être confiants que la grâce présidentielle leur serait accordée.

MM. Jeremiah Puren (Afrique du Sud), Aubrey Brooks, Roger England (Zimbabwe) et Bernard Carey (Grande-Bre-

## Venezuela

● **UN COOPÉRANT FRANÇAIS**  
DETENU à Caracas depuis  
cinq mois et demi vient de  
demander à M. François Mit-  
terrand d'intervenir pour sa  
libération. M. Bernard Sauret,  
un géologue de vingt-sept ans  
avait été arrêté dans une  
ferme où se trouvait un cher  
guérillero présumé; mais un  
tribunal a, le 13 août, annulé  
l'acte de détention édicté en  
mars dernier par un tribunal  
militaire. (A.F.F.)

## Zimbabwe

**VERS UNE ABOLITION DE LA COULEUR NATIONALE.**  
— Les députés ont approuvé mardi 34 août, par soixante-dix-huit voix contre huit, un projet de loi autorisant le gouvernement à supprimer la double nationalité, fréquente parmi les Blancs. Le Front républicain de M. Ian Smith, ancien premier ministre de l'apartheid, s'oppose à cette interdiction. Il y a eu une majorité des deux tiers des cent membres était requise. Le projet doit être soumis au Sénat où le gouvernement dispose de la majorité. — (Reuters.)

**De bons placements à court, moyen et long terme  
au service de l'économie.**

# Assurez-vous des taux élevés sur de longues périodes.

**Jusqu'à 16% (taux actuariel) garantis pendant 9 ans.**



**SOCIÉTÉ DE BANQUE  
ET D'INVESTISSEMENTS**  
Banque de dépôts monégasque  
Groupe Barclays

26, boulevard d'Italie, B.P. 31/60A  
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)  
Téléphone: (93) 50 56 46

Inscrite sur la liste des banques sous le numéro LBM 7

Veuillez m'adresser, sans engagement,  
la documentation Sobi.

**Sobli**  
la banque de  
votre épargne  
depuis 25 ans.

Nom. —  
Adresse

---



# LA CRISE LIBANAISE

REMPLOÇANT LES LÉGIONNAIRES FRANÇAIS

## Les « marines » américains ont pris position dans le port de Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — Après les légionnaires français, les huit cents « marines » américains sont entrés en scène, ce mercredi 25 août à l'aube, dans l'opération d'évacuation des combattants palestiniens de Beyrouth. Dans l'après-midi, ce sera au tour des « bersaglieri » italiens, retardés par une avarie aux moteurs d'un de leurs navires.

La légèreté de la mise en place de ce dispositif a provoqué un report de vingt-quatre heures dans le départ des légionnaires, mais, n'étant pas imputable à l'O.L.P., ce retard n'a pas posé de problème. La force multinationale ne sera d'ailleurs au complet — deux mille hommes — qu'à la fin de la présente semaine. Un deuxième contingent français est attendu jeudi matin et la reste du contingent italien, jeudi ou vendredi. De plus, il est probable, sans que cela soit encore certain, que les convois terrestres vers la Syrie seront remplacés par une évacuation maritime vers le port syrien de Latakia, les Palestiniens ayant exprimé des craintes sur leur sécurité le long de la route de Damas, après qu'ils auront dépassé le dernier point tenu par la force multinationale à Beyrouth-Ouest pour atteindre le bief de Beyrouth-Est et prendre la route de la Syrie. Le médiateur américain, qui veille au déroulement de l'opération et s'occupe de régler, au coup par coup, les difficultés qui surgissent, préférerait ne pas prendre de risque et se rabattre sur la solution maritime.

Cela, d'une certaine façon, pourrait arranger tout le monde, y compris Israël, sur le plan du contrôle de facto de l'identité des partisans, plus facile en filant l'embarquement au port de Beyrouth qu'un convoi sur la route de Damas.

Les « marines » américains seront donc arrivés au moment où le liban

environ des 9 100 fedayines, dont l'évacuation est prévue pour jeudi Beyrouth. En quatre jours, 2 474 hommes ont été, en effet, embarqués alors que 350 légionnaires français étaient seuls à assurer la responsabilité de la délicate opération. 397 hommes sont parties le premier jour, samedi, vers la Jordanie et l'Irak, 592 hommes dimanche vers la Tunisie, 519 hommes lundi vers le Sud-Yémen et 577 mardi vers le Nord-Yémen. 400 cents hommes environ, dont la destination finale est un des deux Yémen, et qui n'ont pas trouvé place à bord des navires ayant déjà appareillé pour ces destinations, sont appelés à embarquer dans les vingt-quatre heures à bord d'un même navire qui fera escale d'abord à Aden, puis à Hodeïda.

L'arrivée des « marines » s'est faite à l'américaine : péniches de débarquement, gros matériel, porte-hélicoptères en rade au large du port. M. Philip Habib s'est personnellement supervisée. Soucieux d'éviter autant que possible le contact, les Américains pourraient demeurer confinés dans des péniches, d'une certaine manière, alors que leur déploiement dans une partie du centre-ville est en principe prévu. Là, ils sont censés faire leur jonction avec les légionnaires français qu'ils viennent de relayer et qui, eux, se déploient dans le secteur du musée où se trouve la résidence de l'ambassadeur de France. Un peu plus loin et jusqu'à l'aéroport, ce sont les « bersaglieri » italiens qui doivent prendre position.

Rappelons que des « marines » américains avaient débarqué au Liban en 1958, sur requête du président libanais. Ils y étaient demeurés, à l'époque, quatre mois.

LUCIEN GEORGE.

## M. Begin n'écarte pas l'éventualité d'un conflit avec la Syrie

De notre correspondant

Jérusalem. — S'adressant aux membres de la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense, M. Menachem Begin a déclaré, le mardi 24 août, que la « phase active » du conflit venait de s'achever avec le commencement de l'expulsion de l'O.L.P. de Beyrouth. « J'espère », a-t-il ajouté, que les hostilités sont terminées, mais personne ne peut me faire dire ce que je n'ai pas dit, et savoir qu'il ne faut désormais s'attendre à aucune « trêve éphémère ». M. Begin faisait évidemment allusion à une reprise possible des combats dans le Bekaa, là où les armées syrienne et israélienne se trouvent face à face, et où de multiples incidents causés par des fedayin retranchés à l'intérieur des lignes syriennes se sont produits ces dernières semaines.

En tenant une minutieuse comptabilité, les dirigeants de Jérusalem ont à plusieurs reprises menacé de riposter sévèrement, ce qui pourrait être l'occasion de repousser l'armée syrienne assez loin dans ce secteur pour, à terme, obliger par la force le gouvernement de Damas à retirer ses troupes de l'ensemble du territoire libanais — deuxième objectif israélien après l'évacuation de l'O.L.P. de Beyrouth.

« Il doit être clair que si nous sommes atteints nous contre-attaquerons », a précisé M. Begin. Toutefois, dans les milieux militaires, certains laissent entendre que l'armée israélienne devrait continuer à tenir preuve de « retenue » tant que durera le processus d'évacuation, à Beyrouth, afin de ne pas risquer de remettre en cause celui-ci.

Le gouvernement israélien se montre en effet soucieux de ne pas courir un tel risque. Il paraît être plus conciliant maintenant à propos de l'application du plan mis au point par M. Philip Habib. C'est ainsi qu'il a permis plus tôt que prévu le débarquement des contingents

américain et italien de la force multinationale, alors que pendant des jours, au début du mois, il avait — au point de retard — la conclusion d'un accord — initié pour que ce déploiement ne puisse pas avoir lieu avant le départ de la « majeure partie » des hommes de l'O.L.P. Le cabinet de M. Begin paraît d'autre part faire contre mauvaise fortune bon cœur à propos du contrôle des effectifs évacués par le port de Beyrouth. Ce contrôle est apparemment inexistant, alors que le gouvernement israélien avait pendant un temps exigé l'établissement d'une liste détaillée de chaque groupe de fedayin devant quitter Beyrouth. A Jérusalem, les observateurs israéliens croient savoir que le gouvernement préfère sauver la face en s'abstenant de protester plutôt que de constater que la surveillance efficace de l'évacuation est impossible.

### Le voyage de M. Gemayel à Tel-Aviv

La plupart des journaux israéliens s'interrogeaient de la vague de violence qui se développe au Liban après l'évacuation de M. Béchar Gemayel, et ils estiment que le président désigné est beaucoup de difficultés à s'imposer et à former un gouvernement stable, ce qui était l'un des buts de M. Begin. Ils ajoutent que les espoirs fondés par ce dernier paraissent devoir être déçus pour le moment. Le quotidien *Haaretz* croit savoir d'autre part que des « personnalités libanaises » apparemment proches de M. Gemayel se plaignent de l'insistance avec laquelle les dirigeants israéliens ont récemment déclaré leur désir de conclure le traité de paix avec le Liban. Ces personnalités auraient, clairement, indiqué que cet empressement ne pouvait qu'affaiblir la position de M. Gemayel. Et elles ne se seraient pas privées de le faire savoir aux Israéliens.

Le *Davar* a révélé, de son côté, qu'au tout début de la guerre, en juin, M. Gemayel se serait rendu à Tel-Aviv, où des dirigeants israéliens lui auraient demandé de faire intervenir les milices phalangistes dans les combats, notamment à Beyrouth. M. Gemayel aurait refusé, mais aurait repoussé la demande, faisant valoir qu'une telle intervention ne pouvait qu'amoindrir ses chances d'être élu président.

Dans la dernière édition du 24 août, les deux journaux du soir, *Meariv* et *Yediot Aharanot*, les plus lus en Israël, ont émis des avis assez divergents au sujet de cette élection. *Meariv* se montre très prudent en appréciant la carrière. Jugé « positif », à Jérusalem, de l'élection de M. Gemayel, le journal souligne que M. Gemayel a été un « combattant cruel », qui a provoqué « la peur dans certaines minorités du pays ». *Yediot Aharanot*, M. Gemayel doit maintenant prouver qu'un « chef de guérilla » peut devenir un « leader national ». *Meariv* estime que M. Gemayel doit avant tout se préoccuper de stabiliser la situation intérieure au Liban avant de penser sérieusement à ses relations avec ses voisins (la Syrie et Israël). L'éditorialiste du *Yediot Aharanot* se veut, lui, résolument optimiste. Il écrit que l'élection de M. Gemayel a démontré trois choses : « L'élimination du danger que représentaient les terroristes du Yasser Arafat (...), la diminution des craintes libanaises par rapport à la Syrie et à l'Union soviétique (...) et finalement l'atténuation des dissensions entre les différentes factions qui existent au Liban. » Et l'éditorialiste conclut : « Avec l'élection de M. Gemayel, Israël peut espérer que des négociations avec un Liban libre pourront avoir lieu, parce que M. Gemayel est un homme qui veut la paix pour notre région, et nous pouvons compter sur lui. »

FRANCIS CORNU.

## « JE NE VEUX PLUS RIEN AVOIR A FAIRE AVEC CET ISRAËL-LA » déclare le chancelier Kreisky

Le chancelier Kreisky n'a pas attendu le conflit du Liban pour se présenter comme un « juit antisioniste » et crier son adhésion à la cause palestinienne. Il avait été, en 1975, le premier chef de gouvernement occidental à recevoir à titre officiel M. Yasser Arafat. Dans un article paru dans le magazine ouest-allemand *Stern*, le chancelier autrichien fait un pas de plus en affirmant qu'il est devenu l'ennemi numéro deux des Israéliens après Hitler pour s'être fait l'apôtre de la création d'un Etat palestinien et de la reconnaissance de l'O.L.P.

Cette reconnaissance qu'elle n'a pu obtenir « en temps de paix », l'O.L.P. vient de la gagner grâce à la guerre, estime encore M. Kreisky, qui ajoute : « Les

Palestiniens sont intelligents et s'abstiennent de recourir au terrorisme. Ils doivent sauvegarder ce capital essentiel de sympathie acquis ces dernières semaines, jusqu'à ce qu'un compromis aux Etats-Unis et en Israël que les choses doivent changer. »

Le chancelier pour sa part n'attend plus participer à aucune initiative de paix au Proche-Orient, car il ne s'agit plus d'un simple problème mais aux côtés des Palestiniens « persécutés et opprimés ». « Le monde, écrit-il encore, craint la loi des dirigeants israéliens qui ne font plus confiance qu'à leurs armes. Je ne veux plus rien avoir à faire avec cet Israël-là. »

## Le programme de secours de l'UNICEF prévu pour deux ans nécessite 60 millions de dollars

De notre correspondante

Genève. — L'action de secours quasi permanente de l'UNICEF au Liban avait pris dès 1975 une importance certaine. En 1978, cet organisme s'est engagé dans des activités à long terme. Deux ans plus tard, en vertu d'un accord avec le gouvernement libanais, il a pris la responsabilité de l'exécution d'un vaste programme d'approvisionnement en eau, de ravitaillement, de soins de santé et d'éducation.

On espère à Genève que l'arrêt des hostilités à Beyrouth va permettre à l'UNICEF — s'il obtient toutefois les fonds nécessaires — de mener à bien à une échelle plus vaste un programme de reconstruction d'urgence lancé le 10 août. En bénéficieront des dizaines de milliers d'enfants et de mères : leur nombre n'a pu être exactement avancé, étant donné la cadence à laquelle se déroulent les événements depuis ces derniers mois.

On estime que, sur les quelque trois à quatre cent mille personnes qui n'ont pas quitté Beyrouth-Ouest, il faut compter environ quatre-vingt mille libanais dans le Nord. Si l'on songe qu'au Liban, sur une population de 2 650 000 habitants, on compte 1 107 000 Libanais et 13 000 Palestiniens dans la plaine de la Bekaa et dans le nord. Si l'on songe qu'au Liban, sur une population de 2 650 000 habitants, on compte 1 107 000 enfants de moins de quinze ans dont 488 000 n'ont pas atteint l'âge de six ans, on peut facilement mesurer la tâche écumaine qui incombe à l'UNICEF. Une évaluation des besoins indique comme première priorité la reconstruction des hôpitaux et des écoles endommagées par la

guerre, l'équipement médical nécessaire pour les soins aux enfants et divers travaux d'assainissement, dont la remise en état du réseau d'approvisionnement en eau. L'UNICEF a pu faire parvenir à Beyrouth-Ouest quatre générateurs d'électricité Diesel pour le pompage d'eau, mais trois autres sont encore indispensables pour que soit rétablie une situation normale. Il a été également possible de créer un nouveau puits près d'une caserne de pompiers et de distribuer 200 000 tablettes destinées à assainir l'eau. Trois camions et deux équipes (l'une de dix et l'autre de vingt-quatre personnes) ont été affectées au ramassage des ordures accumulées dans la ville.

Le programme de secours prévu pour deux ans nécessite un budget de 60 millions de dollars. Le gouvernement libanais a réuni à cette fin 28 millions en provenance de pays arabes. D'autres versements ont annoncé des dons, mais il manquera encore 28 autres millions de dollars pour que puissent être remis en état hôpitaux, dispensaires, orphelins et écoles, pour que des campagnes de vaccination soient entreprises et pour qu'un niveau élémentaire d'hygiène soit rétabli. M. James Grant, directeur général de l'UNICEF, a déclaré à ce propos : « Les nations du monde ne sont-elles pas en mesure de se concerter pour obtenir de leurs gouvernements dans le mois qui suit une somme qui n'égoutte même pas ou prix d'un oignon de combat ? »

ISABELLE VICHNIAC.

## L'ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE SE PROPOSE D'ACCUEILLIR CENT TRENTE ENFANTS DE BEYROUTH-OUEST

L'Association France-Palestine (1) s'est proposée, mardi 24 août, d'accueillir en France cent trente enfants palestiniens venant de Beyrouth-Ouest. A partir du 25 septembre, précise le mouvement, ces enfants pourront être accueillis dans les centres de vacances de sept municipalités, toutes communales : Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Gennevilliers (Haute-de-Seine), Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire), Arles (Bouches-du-Rhône), Nîmes (Gard), La Seyne-sur-Mer (Var) et Douarnenez (Finistère). Cette opération a été déclinée par Paul Dani, à la mémoire du numéro 2 du bureau de l'O.L.P. à Paris, tué le 23 juillet dernier dans un attentat.

Le chef de l'Etat libanais, M. Fi del Castro, a également proposé, dans un message à M. Arafat, d'accueillir dans son pays cinq cents orphelins palestiniens, dans une école baptisée « La bataille de Beyrouth ».

Au Caire, on indiquait que les Israéliens avaient autorisé, mardi, l'accostage au port de Beyrouth du navire égyptien *Le Lotus*, chargé de vivres et de médicaments. Lundi, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Hassan Ali, avait protesté auprès de l'ambassade d'Israël contre le refus des autorités israéliennes de laisser accoster ce bateau, qui avait été affecté par des mouvements égyptiens d'opposition.

(1) Association France-Palestine, B.P. 184-04, 75100 Paris cedex 04.

## MALGRÉ SON IRRITATION A L'ÉGARD D'ISRAËL L'Egypte tient à garder « sa » paix avec l'Etat hébreu

De notre envoyé spécial

Le Caire. — En considérant la presse caennaise depuis l'intervention israélienne au Liban, on pourrait se demander si la paix a bien été signée. Il y a trois ans, entre Israël et l'Egypte. Ce ne sont que diatribes contre la « félonie » israélienne, des dessins aux connotations faisant parfois l'antisémitisme, photographies soulignant à plaisir les souffrances infligées par l'armée israélienne à Beyrouth. Les Etats-Unis eux-mêmes ne sont plus épargnés : une caricature de la revue *Rose-el-Youssef* montre une main américaine vaporisant sur la capitale libanaise en ruine un « hominicide » de marque Begin. M. Bourque-Ghail, ministre d'Etat aux affaires étrangères, est allé jusqu'à nous dire : « Au train où vont les choses, les Israéliens risquent de devenir les Cubains des Etats-Unis au Proche-Orient ».

La diplomatie égyptienne a déployé en vain ces dernières semaines des trésors d'astuce pour parvenir à empêcher l'arrangement organisant le départ de Beyrouth des Palestiniens armés, et Le Caire se refuse à accueillir des fedayin tant que « n'aura pas été obtenue une solution politique du problème palestinien ».

### Rancœur et méfiance

Toutefois, l'Egypte reste favorable, semble-t-il, comme elle le fut dès l'époque du président Sadate, à l'établissement sur son sol d'un cabinet palestinien en exil. Mais que vaut une offre qui a bien peu de chance d'être acceptée par les Palestiniens, lesquels n'ont nul besoin d'entendre les plaisanteries populaires actuelles du Caire pour avoir un avant-goût de la solide surveillance que les policiers et les bureaux égyptiens ne manqueraient pas d'exercer sur le gouvernement exilé ?

En privé, certains responsables égyptiens ne manquent pas d'ailleurs d'exprimer leur rancœur ou leur méfiance à l'égard de M. Arafat et de ses partisans. « N'a-t-il pas publiquement applaudi, dans l'enceinte de notre Parlement, la proposition de Sadate, en octobre 1977, de se rendre à Jérusalem ? » « Ne nous a-t-il pas fait croire, durant longtemps, qu'il soutenait en sous-main notre action en

favor de la paix, avant de crier à la trahison au moment de l'abandonnement de nos efforts ? » « Après tout, ce que les Israéliens font aux Palestiniens, et aussi aux Syriens, au Liban, n'est qu'un juste retour des choses après la destruction du Liban par les fedayin d'Arafat et par les soldats de Assad ? » Leur irritation exprimée, les politiciens caennais en reviennent toutefois à leur sage conviction que seule la constitution de la Cisjordanie et de Gaza aux Palestiniens permettra au Proche-Orient « de dormir enfin tranquille ». Mais pour parvenir à cette issue, le complot « à cent pour cent sur les Américains ». Sadate, lui, ne parlait que de quatre-vingt-dix pour cent.

L'éventuelle conclusion d'un traité entre le Liban et Israël ne paraît pas néanmoins être regardée pour le moment d'un bon œil par les gouvernements égyptiens, comme si après avoir tant prêché inutilement l'exemple, ils voulaient dans un curieux réflexe d'exclusivité, conserver le monopole de la paix avec l'Etat hébreu. « On ne peut tout de même pas imaginer le Liban signant un accord avec une puissance occupant une partie de son territoire ! », s'est exclamé un ministre, publiant que l'Egypte avait plus de 60 000 kilomètres carrés de son sol occupés par Israël lorsqu'elle a conclu la paix avec ce pays en 1979.

L'insistance des journaux et de la radio-télévision caennaise aidant, le mécontentement à l'égard de l'activité israélienne au Liban sera donc largement entretenu dans les milieux gouvernementaux, qui pensent ainsi se poser en champion de la cause palestinienne pour l'opinion publique arabe — grandit au sein de la population égyptienne. Aucun incident contre un touriste ou un diplomate israélien n'a encore été enregistré, mais des réflexions anti-israéliennes, quelquefois teintées de malveillance raciale ou confessionnelle, ont été entendues ces dernières semaines dans la rue, dans les cafés, dans les autobus. Les intégristes islamiques, en l'apit de la surveillance dont ils continuent d'être l'objet de la part des autorités,

se sont immédiatement attelés à agrandir la fissure. Et les haut-parleurs de certains minarets des grandes villes de la vallée du Nil ont récemment, arguant de la guerre du Liban, déversé des injures sur « les Israéliens, qui ne tiennent jamais leur parole », et sur les « cruautés » (entendre les chrétiens), qui sont leurs « otages ». En réponse à ce « mépris » entre les chrétiens du Liban et Israël plonge en tout cas dans la gêne la minorité copte d'Egypte, qui se sent soupçonnée par ses compatriotes musulmans de vouloir concourir à l'établissement d'un « foyer national chrétien » au Proche-Orient, sur le modèle du « foyer national juif, qui donne naissance à Israël ».

Un jeune universitaire israélien de passage au Caire nous a confié : « Sadate était à l'origine violemment antisémite, mais l'aspect psychologique de ce traité sans doute pour finir une réelle sympathie à l'égard de l'Etat juif. »

La guerre du Liban nous fait découvrir, c'est que si le nouveau rais sur les fides du Liban, en réponse à ce « mépris » entre les chrétiens du Liban et Israël plonge en tout cas dans la gêne la minorité copte d'Egypte, qui se sent soupçonnée par ses compatriotes musulmans de vouloir concourir à l'établissement d'un « foyer national chrétien » au Proche-Orient, sur le modèle du « foyer national juif, qui donne naissance à Israël ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## AFRIQUE

### Guinée-Equatoriale

#### LA NOUVELLE CONSTITUTION A ÉTÉ APPROUVÉE

De notre correspondant

Madrid. — La Guinée équatoriale a approuvé la nouvelle Constitution destinée à rétablir le pouvoir civil, mais prévoyant dans l'immédiat le maintien à la tête du pays du colonel Teodoro Obiang Nguema. Les résultats provisoires annoncés le 24 août, une semaine après le référendum du dimanche 15 août, indiquent pas le taux de participation. La foute seulement était de majorité allant de 98 % dans l'île de Bioko à 100 % dans la région continentale de Mongomo, d'où est originaire le chef de l'Etat.

La Constitution prévoit que le président de la République sera élu au suffrage universel, mais sera élu pour une période de

truction du pays, ruiné économiquement et politiquement, par la dictature de Francisco Macías Nguema, exécuté en octobre 1979 après avoir été renversé par le colonel Obiang, son neveu. En attendant, ce dernier et le Conseil militaire suprême, qui préside actuellement au pouvoir, La Constitution prévoit, en outre, l'élection au suffrage universel d'une Chambre des députés, mais donne au président l'initiative législative. Plusieurs organisations d'exilés guinéens en Espagne ont vivement critiqué l'absence totale de consultation qui a précédé l'élaboration de la nouvelle Constitution en laquelle ils ne voient qu'une tentative de « clon de Macías » pour se maintenir au pouvoir.

### Yémen du Nord

● OUVERTURE DU PREMIER CONGRÈS POPULAIRE. — Le président du Nord-Yémen, Ali Abdullah Saleh, a ouvert, mardi 24 août, les travaux du congrès populaire, auquel participent, selon Sanaa, toutes les composantes politiques du pays. Ce congrès doit approuver une charte nationale et pourrait annoncer la tenue de prochaines élections. — (A.F.P.)

### DROIT Sciences Eco.

Documentation sur des...  
• Stage intensif 2<sup>e</sup> session  
• Stage de pré-rentree  
• Soutien annuel

IPEC Enseignement supérieur privé  
46, bd Saint-Michel, Paris 6  
Téléphone : 633.61.23/239.03.71/254.45.67

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY  
**la réussite au Bac**  
PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT  
ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU  
Directeur : Michel de JUST  
Secrétaires à terminales. Reprise 16 sept. Cours de vacances : 17/11 sept.  
7, rue Saint-Pierre, à 100 m. M° Sèvres 624.24.74 ou 637.55.76

SC. PO  
classe préparatoire  
CEPES  
QUARTIER LATIN  
ST. MICHEL, 22, rue de la Harpe, 75005 PARIS

## Un libéral remplace

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...

El Salvador  
Les héros du pays  
Le général...  
Le général...  
Le général...



## AMÉRIQUES

## EUROPE

### Argentine

#### Un libéral remplace le ministre de l'économie démissionnaire

Correspondance

Buenos-Aires. — Première crise sérieuse au sein du fragile gouvernement présidé par le général Bignone : le ministre de l'économie, M. Domingo Pastore, et le président de la Banque centrale, M. Cavallo, ont renoncé, le mardi 24 août, aux fonctions qu'ils exerçaient depuis moins de deux mois.

M. Pastore a expliqué dans sa lettre de démission qu'il était pas parvenu à « concilier les intérêts des différents secteurs ». Deux euphémismes pour désigner le combat acharné que se livrent les partisans de la ligne ultra-libérale, suivie au cours des six dernières années, et ceux qui réclament un changement radical

de la politique économique, permettant en particulier une reprise rapide de l'activité. Cette lutte, qui s'est intensifiée à l'occasion de la défection de la politique salariale, divise profondément les forces armées et le gouvernement. Les divergences étaient de plus en plus évidentes, ces derniers jours, entre, d'un côté, M. Pastore, un libéral modéré avant tout soucieux de rétablir les équilibres extérieurs et de l'autre le ministre du travail, M. Hector Villaverde, favorable à une augmentation massive des salaires. Ce dernier était soutenu par le président de la Banque centrale, hostile aux classiques mesures de stabilisation qui accompagnent une dévaluation. M. Cavallo avait affirmé, à plusieurs reprises, que l'application d'une politique de récession, dans la conjoncture actuelle, risquait de provoquer une explosion sociale de 1973 à diminuer de 7 % au premier semestre, et un million quatre cent mille personnes se trouvent actuellement au chômage ou sous-employées.

Le successeur de M. Pastore, M. Jorge Wehbe, n'est pas totalement inconnu. Il a exercé, précédemment, les fonctions de ministre de l'économie durant les derniers jours du gouvernement de M. Arturo Frondizi, en 1962, et durant les derniers mois de la présidence du général Lanusse, en 1972-1973. Il considérait comme prioritaires l'accroissement des exportations traditionnelles et la recherche de la stabilité monétaire, ce qui le rattachait, lui aussi, dans le camp des « libéraux ».

En déclarant une augmentation « exceptionnelle » d'un vint 12 dollars (80 francs), qui sera versée avec les salaires du mois d'août, et une autre hausse de 135 francs à partir du 1<sup>er</sup> septembre, M. Wehbe a basé ses démonstrations perçues en juillet (1), le général Bignone n'a pas contesté les syndicats. La C.G.T.-Azo-

pardo (modérée) a annoncé son intention de démettre une grave général de vingt-quatre heures au début de septembre, tandis que la C.G.T.-Brasil, plus radicale, s'apprête à lancer la « deuxième étape » de son plan de mobilisation. La première phase s'était terminée le 30 mars par une manifestation durement réprimée dans le centre de la capitale, quelques jours avant la « reconquête » des Malouines.

Regroupé au sein de l'Union industrielle argentine (U.I.A.), le patronat avait, pour sa part, fait connaître son opposition à une augmentation massive des salaires, susceptible, à ses yeux, d'entraîner la spirale inflationniste.

La plupart des observateurs estiment ici que le départ de M. Pastore et Cavallo laisse mal augurer de la stabilité du régime. Malgré les affirmations officielles rassurantes — comme celle du ministre de l'Intérieur, le général Liandro Rastón, pour qui « le gouvernement actuel est le plus solide qu'ait connu le régime militaire depuis 1976 », la menace d'un golpe se précise. Nombreux sont, en effet, les officiers, en particulier à partir du grade de colonel, qui réclament une « épuration » afin de restaurer le prestige de l'armée de terre.

JACQUES DESPRÉS.

● Mme Isabel Peron a été déçue de ses droits civiques par la cour suprême de justice argentine, a annoncé, le mardi 24 août, l'un de ses défenseurs, l'ancien président de la république (1974-1976) s'est également vu interdire à perpétuité toute activité politique. Elle vit actuellement en exil à Madrid. — (A.F.P.)

#### Les mères de disparus à leur tour menacées

Buenos-Aires. — Des hommes en civil se faisant passer pour des policiers tentent violemment d'inspérer au milieu de la nuit dans un appartement, à la recherche d'un prétendu « subversif » : voilà un rituel qui paraissait appartenir au passé en Argentine. Pourtant, le mardi 24 août, à 3 heures du matin, quinze inconnus ont forcé la domicile de la vice-présidente des mères de la place de Mai, Mme de Antiole, dans le centre de la capitale. Celle-ci était heureusement absente. Avant de se retirer, les agresseurs ont pu en toute tranquillité pénétrer les murs de l'appartement et de l'immeuble de six étages qu'elle habitait.

Les mères de la place de Mai, qui cherchent inlassablement des informations sur le sort des disparus, ont diffusé un communiqué dans lequel elles affirment être « la cible d'un régime qui persécute les citoyens et montre un total mépris pour la Constitution et les lois ». Elles préviennent : « Notre mouvement de résistance pacifique incarne l'une des réalités nationales les plus profondes. Il est vain de chercher à l'isoler par des menaces, car le sort des détenus disparus constitue une question fondamentale à laquelle le gouvernement militaire doit apporter une réponse. » — J. D.

### Irlande du Nord

#### Trente-deux personnes ont été arrêtées à Londonderry dans les milieux républicains

Londonderry (A.F.P., U.P.I.). — Trente-deux personnes ont été arrêtées le mardi 24 août dans le quartier catholique de Londonderry, tandis que les forces de l'ordre prenaient position aux points « chauds » de la ville pour prévenir toute manifestation. Cette rafle opérée dans les milieux républicains est la plus importante que la police ait réalisée depuis le début de l'année. Plusieurs dizaines d'appareils ont été perquisitionnés par la police, qui a saisi 23 kg d'explosifs.

LIRA s'était montrée particulièrement active à Londonderry au printemps dernier. Entre les mois de mars et de

juin, trois policiers, trois soldats britanniques et trois membres de la Royal Ulster Constabulary, corps auxiliaire de l'armée, y ont été tués.

Cette opération policière a pu être réalisée grâce aux renseignements fournis par des informateurs. Les indices auraient permis de découvrir le début de l'arrestation de deux cents personnes tant dans les milieux républicains que loyalistes.

En vertu des lois d'exception en vigueur en Irlande du Nord, les personnes interpellées, parmi lesquelles se trouvent trois femmes, peuvent être gardées à vue pendant sept jours.

### Pologne

#### Le gouvernement français dément qu'il ait demandé à « revoir » les émissions polonaises de R.F.I.

M. Fouad Benhabib, directeur des services de la rédaction de Radio-France Internationale (R.F.I.), dément formellement ce mercredi 25 août, l'information publiée ce jour par le *Quotidien de Paris* affirmant que le Quotidien de Paris avait demandé mardi « que lui soient présentées des photocopies de toutes les émissions de R.F.I. en direction de la Pologne ». (Selon le *Quotidien de Paris*, cette demande ferait suite à une récente protestation des autorités polonaises.)

Les émissions de R.F.I. en polonais ont démarré en décembre dernier : un bulletin d'information de dix minutes le matin, à 7 h 45, et un journal d'une demi-heure le soir, à 18 h 30. Outre des informations sur la Pologne et le reste du monde, elles comportent le cas échéant une

revue de la presse française sur les événements en Pologne et des magazines sur la vie culturelle et littéraire. Dans les projets actuels de développement des émissions de R.F.I. en langues étrangères, une extension d'une demi-heure est envisagée pour le polonais à partir de 1983.

Qui, sans les capitales des pays à régime autoritaire, aurait intérêt à faire échouer ces projets ? C'est ce que pose la conférence d'El Estero en matière de circulation de l'information que de donner aux habitants de l'Europe qui en sont dépourvus les informations complètes dont les pays de la presse écrite et parlée de leur pays ? — A.M.B.

### El Salvador

#### GUÉRILLEROS OU PAYSANS ?

Les autorités militaires salvadoriennes ont annoncé, le mardi 24 août, l'achèvement d'une opération de nettoyage « contre la guérilla » par la mise par deux mille à trois mille hommes des bataillons d'élite Atlacatl et Ramon Bellos dans la province de San Vicente, à une soixantaine de kilomètres à l'est de la capitale, aurait coûté la vie à cent cinquante rebelles. L'armée perdant elle-même dix hommes. Plusieurs campements des révolutionnaires auraient été démantelés.

Pourtant, le Front Farabundo Martí de libération nationale (F.F.L.M.), l'organisation de la guérilla assure que les victimes, en nombre de plusieurs centaines, sont des civils. L'armée salvadorienne aurait abattu à la mitrailleuse, en plusieurs points de la région de San Vicente, des personnes sans défense qu'elle avait encerclées. Seuls trois guérilleros auraient été tués.

L'Agence de presse A.F.P. proche de la gauche salvadorienne, rapporte, pour sa part, que trente-cinq civils ont été tués dans le seul district de Tortuguero à cause d'actions individuelles des forces gouvernementales. — (A.F.P., Reuters.)

### États-Unis

#### Des « forces démocratiques » à l'étranger pourraient bénéficier de l'assistance américaine

De notre correspondant

Washington. — Parallèlement à l'aide économique et militaire qu'ils dispensent à certains pays, les États-Unis envisagent de « soutenir des forces démocratiques » étrangères. Ce programme inédit est actuellement à l'étude dans les cercles gouvernementaux avec l'assentiment des partis démocratique et républicain et la Centrale syndicale AFL-CIO. M. Reagan y avait fait une allusion, le 3 juin dernier, à Londres, en s'adressant au Parlement britannique. Mais le conflit des Malouines retenait alors toute l'attention. L'appel présidentiel à « favoriser la structure de la démocratie » dans le monde passa quasiment inaperçu.

Depuis plusieurs décennies, l'Union soviétique consacre des moyens considérables à aider les mouvements communistes de la planète. Les États-Unis, eux, se sont contentés de confier « l'assistance politique » à la C.I.A. qui a souvent fait l'usage que l'on sait. Quant aux partis démocratiques et républicains, ils sont trop peu idéologues et trop peu ouverts pour chercher des contacts à l'étranger. Seule l'AFL-CIO soutient des mouvements comme Solidarité en Pologne, mais à une petite échelle, en se contentant d'une aide financière.

Les promoteurs du projet partent de l'idée suivante : « Plus le monde sera démocratique, plus la paix existera. Il est

dans l'intérêt de l'Amérique et conforme à ses principes de soutenir la démocratie ». La voie suivie veut être radicalement différente de celle de la C.I.A. On ne mènera pas des actions clandestines, on agira au grand jour. Non pour influencer des élections locales ou assiéger des pouvoirs anti-communistes, mais pour créer de nouveaux acteurs politiques, aider des organisations juvéniles, des étudiants, des militants pour les élections libres et le pluralisme. « Je suis un ex-militant du Civil Rights Movement », explique l'un des acteurs du programme. « Je considère ce projet comme le prolongement international de notre action. »

Tout le monde ne déborde pas du même enthousiasme à Washington. Des libéraux méfiantes se demandent si on ne va pas, avec d'autres moyens, prendre le relais de la C.I.A. — finir, en somme, par mettre en place une nouvelle machine anticomuniste. Des réticences d'un autre ordre se manifestent chez les conservateurs, qui craignent que les États-Unis n'en viennent à favoriser la subversion dans des pays amis.

Le département d'État lui-même était initialement opposé à ce projet. Comment concilier, par exemple, les bonnes relations avec un régime « fort » et l'assistance à des organisations non marxistes qui le contestent ? On connaît le « soutien des forces démocratiques » serait confié à une ou plusieurs fondations non gouvernementales, gérées par les partis et les syndicats américains, avec des fonds publics et privés, à l'image de ce qui se fait en Allemagne fédérale.

Une étude préparatoire dont le coût est estimé à 400 000 dollars a été confiée à l'American Political Foundation. Elle donnera lieu ensuite à des auditions au Congrès. Le programme pourrait commencer à la fin de 1983, de manière assez modeste (quelques millions de dollars par an) pour élargir progressivement le nombre des bénéficiaires.

Il s'agit de propager les concepts de la démocratie et d'aider des mouvements à se développer, surtout dans des pays qui n'ont pas de tradition démocratique. Les efforts principaux porteront sur l'assistance technique et la formation des cadres. On éviterait au maximum le financement direct pour ne pas donner naissance à des organisations fantômes, dépendantes de l'Union Sam. Mais on n'hésiterait pas, par exemple, à fournir des fonds à un journal et à diffuser que les autorités locales essaieraient de faire taire en l'assurant, détail important : les pays communistes ne seraient pas exclus de la liste des bénéficiaires de cette assistance politique.

ROBERT SOLÉ.

#### KISSINGER AND Co

Pour 250 000 dollars par an, il est désormais possible de bénéficier des conseils de Kissinger and Co, une société de consultants internationaux dirigée par l'ancien secrétaire d'État, à révéler au monde la « Washington Post ». Les clients potentiels de la firme sont les entreprises multinationales désireuses d'obtenir des informations sur les risques posés par des transactions ou des investissements à l'étranger en raison de la situation politique dans les pays concernés.

M. Kissinger s'est entretenu d'anciens collaborateurs de dirigeants d'entreprises et d'une recrue installée dans la personne de lord Carrington, ancien secrétaire au Foreign Office. La firme est présidée par M. Brent Scowcroft, général en retraite et ancien conseiller du président Ford pour les questions de sécurité nationale.

M. Robert Anderson, président d'Atlantic Richfield, et Peter Gyllenhamer, un dirigeant de la firme automobile suédoise Volvo, font également partie de Kissinger and Co.

#### Hommage à Frédéric Mistral, Prix Nobel de littérature.

C'était la première fois, qu'un Président de la République faisait arrêter un train officiel dans une minuscule bourgade pour rendre hommage à un poète.

Cet honneur si exceptionnel s'adressait à Frédéric Mistral, le grand poète provençal, à la provençale tout entière. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas ici de folklore ou d'œuvre régionale, mais d'une œuvre puissante dont le rayonnement mondial a été et reste considérable.

Lamartine plaçait Frédéric Mistral au premier rang et « Mireille » dans la grande tradition de l'antique civilisation méditerranéenne dont Homère est le chef de file. C'est dire l'importance de cet ouvrage, exceptionnel par le souffle et la sensibilité.

Le plus grand poème français est en provençal.

C'est toute la Provence qui s'exprime : à travers les amours de Vincent, fils d'un pauvre vannier, et de Mireille, fille du riche et orgueilleux maître Rémon. Tout y est : la Camargue et ses tableaux, le désert de la Crau et son soleil implacable, le langage imagé des gens du Midi, les mœurs spécifiques de la région dont les traces subsistent encore de nos jours dans les villages et les mas avoisinant Arles.



Raymond Poincaré fait arrêter le train en rase campagne pour inviter à déjeuner l'auteur de « Mireille ». (On voit le Président de la République à descendre du wagon après l'invitation.)

Pour commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire de FRÉDÉRIC MISTRAL, Jean de Bonnot publie son chef-d'œuvre « MIREILLE » en édition bilingue originale provençal et français.

#### A la sortie de « Mireille » l'enthousiasme est unanime.

Cette œuvre qui est un roman d'amour mais aussi une poignante tragédie a inspiré les plus belles pages de Charles Gounod qui compose son célèbre opéra « Mireille » à Saint-Rémy-de-Provence en communion avec le poète de Maillane. Ce sera un second triomphe.

#### Livre d'art au prix éditeur.

Une œuvre de cette importance réclame une édition soignée, dans le douceur tiède et l'odeur suave du cuir véritable dont chaque année améliore la patine. Reliure feutrée d'une seule pièce et ornée sur les plats et le dos. Titre et tranchure supérieure dorés à la main. 22 cartes. Qu'est-ce qui fait que nos livres résistent au temps ? Dans nos livres il n'y a aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail. Le papier est fabriqué lentement par une machine dite à la « forme ronde » inventée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Par ce procédé les fibres de la pâte s'entremêlent naturellement

et forment un papier solide. Aucun blanchiment chimique, les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un filigrane que vous pouvez apercevoir en transparence garantit notre qualité. Chez nous, le travail manuel des compagnons prime sur celui des machines. Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur : tranchet, massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont assemblés et cousus avec du fil résistant. Une fois terminés et contrôlés, les livres doivent reposer plusieurs jours pour permettre à la colle de sécher lentement. Les coins du cuir sont repoussés à la main avec un os de bœuf.

#### Nos ouvrages sont conçus pour traverser les siècles.

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos livres sont présentés sans jaquette car ils doivent respirer et être pris en main pour pouvoir se paner. Aucun entretien n'est nécessaire.

#### Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'âme une résistance supplémentaire. Nos livres sont présentés sans jaquette car ils doivent respirer et être pris en main pour pouvoir se paner. Aucun entretien n'est nécessaire.

#### CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale, représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot

#### Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN DE BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le poème « Mireille » de Frédéric Mistral, en un seul volume 14 x 21 cm, auquel vous joindrez mon cadeau.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez.

Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 122 F (+ 10,70 F de frais de port).

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète .....

Code postal ..... Ville .....

Signature .....

Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes.

NE VEUX PLUS RIEN AVOIR FAIRE AVEC CET ISRAËL-LA

programme de secours de l'UNICEF prévu pour deux ans nécessite 60 millions de dollars

la réussite au Bac



**D'inévitables divergences se manifestent dans les interprétations de Pékin et de Washington**

## INDONÉSIE : pas de changement politique avant l'an 2000

Des cinq principes du Pantia-sila, qui sert de fondement idéologique au régime du général Suharto, les représentants de la communauté musulmane se réfèrent d'abord au premier d'entre eux — la croyance en un dieu unique — pour apprécier la conformité de l'action gouvernementale à cette philosophie d'Etat. Les dirigeants du PPP observent qu'ils ont réussi à amender des textes contraires, selon eux, aux commandements de la loi islamique, comme les

faiblement primée que se les opposer, faire passer la main à d'autres aux jeunes générations à travers le réseau des écoles coraniques.

A vrai dire, un certain nombre de ceux qui se battent sous les couleurs du PPP, et partant sous le parapluie d'Al-Nahda, ne le font que parce qu'il n'existe pour eux aucun autre moyen de contrer le régime, on du moins de s'en faire entendre. « La radicalisation de l'opposition est probable », estime M. Nuddin Lahbi, vice-président du parti. Les jeunes ne se satisfont plus du système politique actuel au travers duquel les

... que, ses résultats, son autorité, son gouvernement, son gouvernement. Désormais, le gouverneur — le notabilité par le pouvoir central — le chef de village — le Lurah — est devenu un fonctionnaire parmi d'autres, un agent du parti gouvernemental, chargé de transmettre et de justifier les décisions venues d'en haut sur un terrain où les autres formations de la « majorité présidentielle » sont interdites de séjour. De même que l'est à l'intérieur des campus universitaires, toute propagande politique.

Un espoir de « libéralisation » au lendemain d'une confortable

« Les militaires ont appris la prudence face aux critiques de la population », estime M. Malik. L'armée s'est peu à peu habituée à l'idée d'appartenir à d'autres et le devant de la scène politique tant que les choses vont leur cours normal. En revanche, elle continue d'exiger que lui soit indénimement reconnu le devoir d'intervenir le jour où, en conscience, les événements le lui dictent.

Autre part, dans un discours radiodiffusé, le président Karmal a invité, mardi 24 août, ses compa-

● LE GOUVERNEMENT A AN-  
NONCÉ, lundi 23 août, selon  
Radio Kaboul, captée à New-  
Delhi, l'interdiction de l'im-  
portation, de la possession et  
de l'utilisation de matériel de  
projection cinématographique  
et d'enregistrement sonore,  
ainsi que de livres, de manu-  
sclis et de photographes  
« contre la morale, la religion  
et les traditions ». L'acquisition  
de radio, et de magnétophones  
est désormais soumise à au-  
torisation. — (A.P.)

Comment dire  
quand l'homme  
est en cette situation  
il est de la même  
nature que les autres  
et n'est pas différent.  
Ces renseignements sont  
donnés à tous les  
par cette chaîne  
de la zone de contact  
entre les deux parties.  
Il y a une grande  
différence entre les  
conditions de la zone  
intermédiaire et la zone

A black and white photograph showing a close-up of a textured surface. The surface appears to be covered in a dense, irregular pattern of small, dark, rectangular or square-like elements, possibly tiles or a woven fabric. The lighting is somewhat uneven, with brighter areas towards the top and darker, more shadowed areas towards the bottom, creating a sense of depth and highlighting the texture. The overall effect is one of a complex, organic yet structured pattern.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

...and the



Le Monde

# politique

## LA SITUATION POLITIQUE EN CORSE

Après l'élection, le 20 août dernier, du président de la première assemblée de Corse, M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), au troisième tour de scrutin et à la majorité relative (23 voix sur 61), la difficulté sera, pour les nouveaux élus, de constituer des majorités régionales. Le principal groupe d'opposition, celui que conduit M. Jean-Paul de Rocca Serra, député (R.P.R.) et maire de Porto-Vecchio (qui a obtenu 20 voix lors du scrutin du 20 août), reproche à M. José Rossi (ex-U.D.F.) la tête d'une liste

de dissidents U.D.F.) d'avoir permis l'élection de M. Alfonsi en maintenant sa propre candidature. M. Rossi et ses amis reprochent à M. de Rocca Serra d'avoir refusé d'envisager une candidature d'opposition entre que la sième.

Cette affaire peut avoir des prolongements nationaux, car, dans les rangs de l'U.D.F., certains responsables considèrent que la preuve est faite qu'une stratégie d'union à tout prix avec le R.P.R. n'est pas la plus efficace. Le bureau politique de l'U.D.F. sera saisi le 9 septembre prochain de cas de M. Rossi. Pour sa

part, M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., considère que le conseiller général d'Ajaccio ne pouvait conduire une liste au nom de cette formation, notamment en raison de ses convictions régionalistes et de son rapprochement avec les autonomistes de l'Union du peuple corse (U.P.C.).

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Rossi souligne qu'il recherchera, au sein de l'Assemblée élue le 20 août dernier au suffrage universel, « le rassemblement le plus large » pour favoriser la réussite des nouvelles institutions.

### M. José Rossi (ex-U.D.F.) souhaite « le rassemblement le plus large » pour le succès des nouvelles institutions

« Pourquoi avez-vous permis et facilité le succès d'un élu de gauche ? Pourquoi avez-vous donné l'occasion aux autonomistes de l'U.P.C. avec lesquels vous êtes en désaccord sur tout ou presque, de ne pas « se compromettre » avec la gauche ?

— Un premier constat s'impose : le rassemblement des vingt-trois élus de gauche et des neuf autonomistes (1) permettait de dégager une majorité absolue. Compte tenu de l'exclusion liée par M. Edmond Simeoni (leader de l'U.P.C.) contre les chefs de clan, cette majorité absolue se serait certainement concrétisée si notre groupe avait apporté ses voix à M. Jean-Paul de Rocca Serra. Ce dernier aurait alors obtenu vingt-trois voix (au lieu de vingt) contre deux dans un candidat de gauche. En revanche, n'étant pas moi-même visé par une telle exclusion, j'ai pensé, et je continue de penser, avec mes collègues, que ma candidature était la seule viable face à la coalition de gauche.

« Je regrette, tant pour l'avenir de notre région que pour la signification de cette élection, qu'il n'ait pu prendre au plan national que M. de Rocca Serra et son groupe n'ait pas cru devoir souscrire à une telle analyse.

« Il est vrai que le maintien de ma candidature a permis à M. Simeoni de ne pas « se compromettre » avec la gauche. Mais compromettre l'U.P.C. avec la gauche, était-ce l'objectif à poursuivre ? Je ne le pense pas, car désormais la gauche n'a pas de majorité au sein de l'Assemblée de Corse.

« Nous pourrions donc affirmer nos propres options pour la Corse, avec les moyens politiques d'imposer leur prise en considération. J'ajoute que nous ne sommes pas, comme vous l'affirmez, en désaccord sur tout avec M. Simeoni. Nos démarches politiques respectives ne sont évidemment pas comparables, mais, sur les problèmes de gestion et sur les grands domaines de développement économique de notre île, nos positions peuvent se rejoindre sur bien des points.

« Nous affirmons également une volonté commune de renouvellement de la vie politique insulaire et de renouvellement des hommes, et des méthodes pour faire entrer la Corse dans la modernité.

« Comment concilier-vous votre acceptation de la décentralisation, voulue, conçue et décidée par la gauche, et votre engagement dans l'opposition ?

— Au sein des différents cabinets ministériels, associé pendant

de nombreuses années au pouvoir politique et administratif parisien, j'ai pu mesurer directement le fossé qui existait entre le raisonnement hexagonal et la pensée insulaire, source d'incompréhension et de malentendu entre Paris et la Corse. C'est pourquoi, dès mon premier engagement politique en Corse, j'ai toujours préconisé une large décentralisation des responsabilités, qui prenne en considération l'originalité corse et reconnaisse aux Corsiens la responsabilité des choix de développement de leur île. Cette démarche n'était d'ailleurs pas liée au sein de l'ancienne majorité.

« Après les drames et les tensions que nous avons connus, il est de notre devoir à tous de faire l'impossible pour que la nouvelle voie sur laquelle est engagée la Corse, soit une réussite.

« Quelle sera l'attitude de votre groupe dans les votes de l'Assemblée ?

— Notre groupe ne souhaite pas bloquer le fonctionnement des institutions, mais qu'il soit l'objectif est de rechercher les

voies de la réussite. Cet esprit de dialogue et d'ouverture nous conduira donc à rechercher le rassemblement le plus large sur des projets ou des budgets qui nous paraîtront poursuivre cet objectif.

« Condamnez-vous le recours à la stratégie d'union retenue par les responsables de l'U.D.F. et du R.P.R. pour les prochains scrutins ?

— La stratégie de la liste unique de l'opposition nationale se solda à l'évidence par un échec. Mais ce n'est pas l'organisation des rapports entre les diverses composantes de l'opposition nationale qui aujourd'hui est en cause en Corse. C'est l'organisation d'une véritable démocratie locale, et l'adaptation d'un système politique archaïque aux exigences de la responsabilité régionale qui découle du statut particulier.

Propos recueillis par ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Sept élus de l'U.P.C., un élu dissident acolliste et un élu du R.P.R. (parti populaire corse).

### LE FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE

#### ANNONCE

#### « LA REPRISE DE LA LUTTE ARMÉE »

Le F.L.N.C., le Front de libération nationale de la Corse, le mouvement indépendantiste, a réuni dans la nuit du 24 au 25 août, aux environs d'Ajaccio, une conférence de presse clandestine pour expliquer pourquoi ils avaient rompu la trêve qu'ils avaient conclue lors de l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République.

Le mouvement a annoncé la reprise des attentats contre « les intérêts continentaux » sur l'île, déclarant que « son objectif essentiel est maintenant la reprise de la lutte armée, avec priorité à la décolonisation des peuplements ». Selon lui, en effet, « le peuple corse et la colonie française ne peuvent plus cohabiter ». Le F.L.N.C. veut toutefois « suspendre pour l'instant ses actions sur le continent pour éviter l'amalgame avec des groupes comme Action directe.

Il attendait, ont dit ses porte-paroles, que M. François Mitterrand, « défenseur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », reconnaisse « l'existence du peuple corse par un acte politique concret ». Le mouvement estime

qu'après plus d'un an de pouvoir de la gauche aucune mesure n'a été prise pour engager le processus de décolonisation.

« La situation actuelle est un échec », déclare-t-il, ajoutant que pour lui « l'émancipation du peuple corse passe par la lutte armée ». « La violence est un choix politique », expliquent encore les représentants du mouvement clandestin, qui rappelle ses revendications, notamment le départ de la légion, la défense de la langue et de la culture corse, l'arrêt de la spéculation immobilière.

À l'occasion des élections régionales, le F.L.N.C. estime que « le pouvoir de gauche a le même souci que celui de droite : éliminer la revendication nationale corse ».

Quatre journalistes, amenés sur les lieux en voiture, en fourgon, puis à pied, cagoulés sur le visage, ont assisté à cette réunion, conférence de presse organisée dans une clairière et à laquelle participaient une dizaine de militants du F.L.N.C., munis et armés de pistolets-mitrailleurs et de revolvers.

### TÉMOIGNAGE

#### Un contrôleur converti

Lors des récentes élections à l'Assemblée de Corse, cent dix magistrats — juges de tribunaux d'instance, de tribunaux administratifs, de la Cour des comptes et du Conseil d'État — avaient été « invités » par le nouveau pouvoir à participer au bon déroulement des opérations (« Le Monde » du 10 août). L'un d'eux, M. Olivier Baynast de Septfontaines, juge au tribunal de Bobigny, en Seine-Saint-Denis, nous a rapporté son témoignage.

Je mettais pour la première fois les pieds en Corse, ce samedi 7 août : mer bleue, soleil, rochers rouges, odeur de myrte, noms en « -i » et « -o » sur les vitrines, fraîcheur et grisaille du tribunal, jardin (bordé de soleil) à la préfecture pour un repas d'accueil sous les lauriers-roses odorants. Nous devions le lendemain inspecter les bureaux de vote, j'étais désigné pour quelques villages proches d'Ajaccio, coteaux ou plus montagneux.

L'objet de cette commission de vérification et contrôle ne m'apparut dans sa signification brutale que le dimanche matin quand je me présentai peu après 8 heures au premier bureau de vote, dans un petit village de montagne.

Je cherchai longtemps le « saile » des mariages ou l'école des garçons et, après avoir été plusieurs fois remis sur le bon chemin par des paroles encourageantes « c'est tout près, juste derrière la fontaine » ou « derrière les grands platanes la-haut », je garai ma voiture de location (toute neuve) devant une haute et vieille maison d'où s'échappaient des brèves de conversation en corse.

#### Le goût d'une vraie société

Alors s'impose à moi avec soudaineté la question : « Que fais-je ici ? » Bien sûr, je constate des attitudes contraires aux textes : hésitations à passer à l'isoloir, oubli de la carte d'électeur, bureau incomplet « il faut bien déjeuner et on se fait confiance toi ! », mais ce que je vois surtout c'est une communauté où l'on se connaît : la vie des autres et la sienne sont le seul centre d'intérêt ; j'assiste à une réunion de famille, à la vie d'un village où chacun est heureux de retrouver l'autre.

Comment alors rompre les solidarités quand l'isoloir est oublié comme la carte d'électeur, quand le main de la grand-mère est guidée vers un bulletin de vote par son petit-fils ? Comment faire des remarques, des critiques, quand je suis ému, émerveillé par cette chaleur humaine ? Une telle force de communication est tellement exemplaire, il faudrait pouvoir la noter aussi sur le procès-verbal et dire combien l'aimerais la trouver plus souvent chez nous de l'autre côté de la mer, à Paris surtout...

au ton très gai. Mais dès le seuil franchi, par moi, plus un mot, seulement des visages interrogateurs tournés vers le nouveau venu. Je suis terriblement gêné comme si j'arrivais à l'improviste dans une réunion familiale, sans être invité.

D'abord se faire connaître en déclarant sa qualité, saluer le président et les membres du bureau dont souvent le maire. Quelques paroles un peu pleines pour tenter de détendre l'atmosphère, une chaise qu'on me tend, je suis un peu gêné, même pas sécurisé par la lisse de textes que j'ai apportée, je me sens un peu faible et pourtant l'impressionne. Bientôt les premiers électeurs se présentent : par couples, par familles ou par hameaux ; on s'embrasse, se congratule, on prend des nouvelles des autres. Peu à peu le contact s'établit. J'apprécie le babil d'être moi-même campagnard, car, je sais si comprends ce qu'une sécheresse veut dire, et l'attente de la pluie et le champ envahi de ronces quand le fil devient fonctionnaire, et l'ouverture du cangilar avec l'impatience des chiens et des hommes.

Mais non, je ne suis pas venu pour cela. Je suis envoyé comme celui qui sait ce qu'il faut faire et devant lequel les conversations se font plus prudentes, les embrassades moins bruyantes, et je me sens tout à coup terriblement déplaçé. Pourquoi cependant si je suis si bien accueilli moi, l'envoyé spécial de la République, venu apprendre les bonnes manières au peuple de nos lointaines campagnes ?

Le scrutin est clos : le dépouillement achevé, l'avion spécial « décollé ». J'emporte avec moi un peu de chaleur, le goût puissant d'une vraie société, et je suis reconnaissant de cette envers toi, Corse, guère peuplée mais aux villages brûlants, pauvre mais magnifique. Et je me dis : tu as tant à apporter à la France continentale qui s'ennuie et obéit de bonne conscience : peut-être nous enverras-tu un jour la « commission de contrôle » et les rapports pour nous dire ce qui nous manque et ce que tu as conservé.



1882  
1982

« M. Darwin, est-ce par votre grand-mère ou votre grand-père que vous descendez d'un singe ? »

Le vendredi 29 juin 1980 plus de 700 savants sont réunis dans la grande salle de l'Université d'Oxford. Ils attendent « un certain M. Darwin qui, tout en ayant des diplômes scientifiques réguliers, ose tirer un trait sur toutes les théories établies par les sciences anthropologiques ».

Charles Darwin vient de publier l'Origine des Espèces, ouvrage dans lequel il affirme que toutes les espèces animales sont issues de quatre ou cinq formes vivantes primitives, ayant un seul et unique prototype. L'homme serait l'aboutissement de cette sélection naturelle.

L'homme tranquille par qui le scandale arrive.

Darwin a accumulé les preuves : les fossiles témoignent de l'évolution et les vivants aussi. Il démontre que la main de l'homme, le pied du cheval ou l'aile de la chauve-souris sont bâtis sur le même modèle et renferment les mêmes os. Il arrive à des conclusions troublantes : l'oeil possède 24 vertèbres embryonnaires exactement comme la queue de l'archéoptéryx, cet animal mi-reptile, mi-oiseau qui vivait il y a 200 millions d'années. On retrouve le même évolu-

tion dans le développement de l'embryon humain que chez un minuscule animal marin vivant il y a plus de 500 millions d'années. Chez l'homme adulte, le cœur comporte deux oreillettes et deux ventricules, tout comme le premier mammifère d'il y a 200 millions d'années. Étonnant vestige de notre immémorial passé.

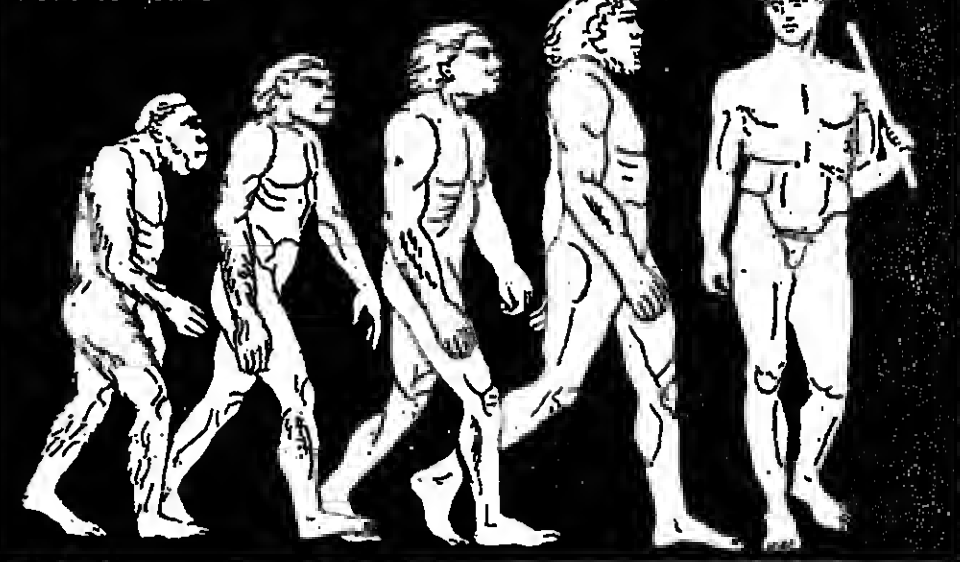
Hué, ridiculisé, interdit, encore dans les écoles de 20 États des U.S.A.

La salle se déchaine contre Darwin, mais il reste impassible et continue son exposé avec rigueur, donnant des exemples infutables. En quelques phrases il a balayé toutes les théories scientifiques, toutes les philosophies et tous les dogmes religieux.

Après plus d'un siècle, cette révolution n'est pas tout à fait apaisée et si la science a dû accepter ses théories, toutes les religions s'y sont opposées : il aurait fallu jeter aux orbes la Bible, le Coran, le Talmud et tous les autres enseignements religieux. Darwin est encore interdit dans les écoles de plus de vingt États des U.S.A. Mais l'évidence est là : son génie ne peut être comparé qu'à celui de Copernic, de Galilée ou d'Einstein.

Livres d'art : prix éditeur. Jean de Bonnot présente cette œuvre fondamentale en deux magnifiques volumes d'art, reliés en plein cuir violet crépuscule. L'impression est sur papier vergé chiffon filigrané « aux canons ».

Pour le centenaire de Darwin



### Jean de Bonnot publie en édition d'art le livre scientifique le plus scandaleux : l'Origine des Espèces de Charles Darwin

La tranche supérieure, ainsi que le reliure sont à l'or véritable 22 carats. Tranchettes et signet assortis. Les coins du livre sont polis soigneusement à la main : long et minuscule travail des compagnons relieurs.

Le monde actuel voudrait considérer les livres comme un produit industriel périssable. Nous n'acceptons pas cette mode. Nous avons le respect de notre travail et désirons lui assurer la longévité d'éternité.

#### Garantie totale

Il veut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année.

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot

car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages pour le même prix et à n'importe quel moment.

Le monde actuel voudrait considérer les livres comme un produit industriel périssable. Nous n'acceptons pas cette mode. Nous avons le respect de notre travail et désirons lui assurer la longévité d'éternité.

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

#### CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot

Jean de Bonnot

Le monde actuel voudrait considérer les livres comme un produit industriel périssable. Nous n'acceptons pas cette mode. Nous avons le respect de notre travail et désirons lui assurer la longévité d'éternité.

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

#### CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot

Jean de Bonnot

### Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

Out, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de « l'Origine des Espèces » de Charles Darwin, auquel vous joindrez mon cadeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez.

Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 168,00 F (+ 10,70 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'envoyerez le deuxième et dernier volume, au même prix, le mois suivant.

Nom ..... Prénom ..... 1

N° ..... Rue ..... Code postal .....

Ville ..... Signature ..... Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes.







Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

DES SALLES POUR JOUER

## Travailler au pays

L'ÉVÉNEMENT « inattendu » d'Avignon n'était pas un spectacle mais la nomination de Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française. Les jeunes loups des années 70 (la plupart mis en scène par Michel Guy) sont devenus les mandarins des années 80. Gilles Bourdet, Patrice Chéreau, Georges Lavandant, Antoine Vitez, s'épanouissent dans l'institution, qui a été néfaste à Jean-Pierre Besson, à Robert Gironès, à Bruno Bayen... Pour les nouveaux nommés — Anne Delbecq, Denis Llorca, Jérôme Savary, — on attend de voir. On attend de savoir qui va remplacer Jean-Pierre Vincent au Théâtre national de Strasbourg.

L'habitude restée de se placer dans la bonne vieille hiérarchie — jeune compagnie, compagnie indépendante, centre dramatique, super-centre, théâtre national, progression de responsabilité et de subventions. Et en même temps beaucoup s'en veulent pas. Ils ne craignent pas les responsabilités, mais n'ont pas envie de mettre les pieds dans les pas des autres, de s'adapter à des structures imaginées par d'autres. En même temps, ils ressentent la nécessité de se stabiliser. Sinon, avec de la chance, et comme ils n'ont pas les moyens de louer une salle, ils se font coproduire par une institution dans laquelle ils jouent entre trente et cinquante fois, quel que soit le succès, parce que le programme est établi à l'avance, parce que le cahier des charges et le système des abonnements limitent la marge de liberté.

Ce type d'organisation comme les théâtres subventionnés pour l'accueil — l'Athénée et la Tempête également pour un nombre fixe de représentations puisqu'il faut laisser la place aux suivants — sont des tremplins, qui mènent où ? Changer de salle est une perte de temps, d'argent, de spectateurs. A moins d'un décor léger, d'une distribution réduite, les possibilités de tourner sont minimes. Dépendance d'argent, gâchis, frustration...

La léthargie des gens de théâtre n'est pas généralisée. On cherche. Les nouveaux mandarins ne sont pas braqués sur le monopole de la création, au contraire. Ils adhèrent à la formule du Syndicat, le Syndicat national des directeurs d'entreprises culturelles, dont ils sont d'ailleurs adhérents : l'ère de la qualité remplace celle de la quantité. A Grenoble, la création a trois axes : danse, musique, théâtre. A Nanterre, Patrice Chéreau accueille André Engel. A Lille, Gilles Bourdet invite Hans Peter Cloos.

Parallèlement, certains veulent « travailler au pays », et leur pays c'est Paris. Ils ne rêvent pas d'un centre dramatique, leur modèle est plutôt Arlette Mouchkine à la Cartoucherie, Peter Brook aux Bouffes-du-Nord. Ils cherchent un endroit où ils feront leur maison. C'est le cas de Jean-Claude Fall à la Bastille ex-Roquette, ex-Théâtre Oblique, ex-Cyrano. C'est le cas aussi de Jérôme Deschamps, associé avec les clowns MacLoma pour rendre le Déjazet ex-cinéma au théâtre vivant.

République

Il ne s'agit pas seulement de programmer des salles d'une manière attrayante, variée et à la fois cohérente. Il s'agit de leur donner une identité, et ce ne serait plus celle d'un seul homme. La succession est trop difficile. Ainsi, la légende Vilar à long terme glacé Chaillet. Les fantômes sont plus tyranniques que les vivants.

Jérôme Deschamps souhaite une identité familiale, l'alliance, en

somme, de la famille Deschamps — sa troupe de clochards crépusculaires, grande seigneurie de l'absurde — avec les cousins MacLoma, clowns frétillants. Le projet Déjazet, c'est eux. Ils ont trouvé la salle, pris le risque de l'ouvrir, fait les premiers travaux — un bon nettoyage suivi par la visite de Robert Abraché, directeur du théâtre au ministère de la culture, venu examiner l'aménagement nécessaire de la scène.

« On est d'accord avec les MacLoma, insiste Jérôme Deschamps, c'est important que le public sache, non pas ce qu'il va voir, mais où il va. Quand on va voir un film des Marx, on est prêt au bonheur, on se rend chez des amis. A la sortie, on est comblé ou déçu, c'est une autre affaire. On n'est pas trompé, en tout cas. Inventer aux théâtres un passé, une histoire, c'est bien.

L'organisation matérielle n'est pas encore définie. Je suppose que chacun arrive avec ses subventions et joue à la recette avec un pourcentage pour la « structure Déjazet ». Est-ce que chacun va garder son public ? Est-ce que les spectateurs vont aller de l'un à l'autre, vont se multiplier ou se diviser ?... Ce sera intéressant à vérifier. »

Ses ambitions personnelles dépassent le Déjazet et en dépendent. Il en a besoin pour être sûr de jouer

dans un endroit où il se sent bien, qu'il a contribué à faire naître, qu'il habite. Mais, pour préparer ses spectacles, il veut un atelier-école, un laboratoire-creuset. Jérôme Deschamps est un élève de Vitez qui a expérimenté la formule quand il enseignait au Conservatoire. « Je pense à l'atelier depuis longtemps. On travaillera avec des musiciens, des chanteurs, des amateurs, des professionnels rencontrés au cours des tournées à l'étranger. On travaillera dans le but précis des spectacles, on imaginera des attractions, on réalisera des courts métrages. La conception est plus proche du music-hall que du théâtre, mais ce sera du théâtre, et le programme ne sera pas un échantillon pluridisciplinaire, il doit être inversé par un projet artistique.

Bastille

Au Déjazet, il y aura des équipes. Au Bastille, une seule, réunie et dirigée par Jean-Claude Fall. Depuis qu'il a quitté la compagnie de Philippe Adrien (aujourd'hui installé à Ivry), il tréballe ses mises en scène d'Ambroise (Schlegel) à la Tempête (Nadia, Beckett et les autres). Il a même présenté son premier spectacle indépendant, *Grand peur et misère du Troisième Reich*, dans la vieille biographe brinquebalante du Moufflard. Les ruines ne lui font pas peur. Depuis deux ans, il louche sur le 76 de la rue de la Roquette, où en ce mois d'août, dans la poussière et les gravats, se dresse la façade d'un théâtre fané.

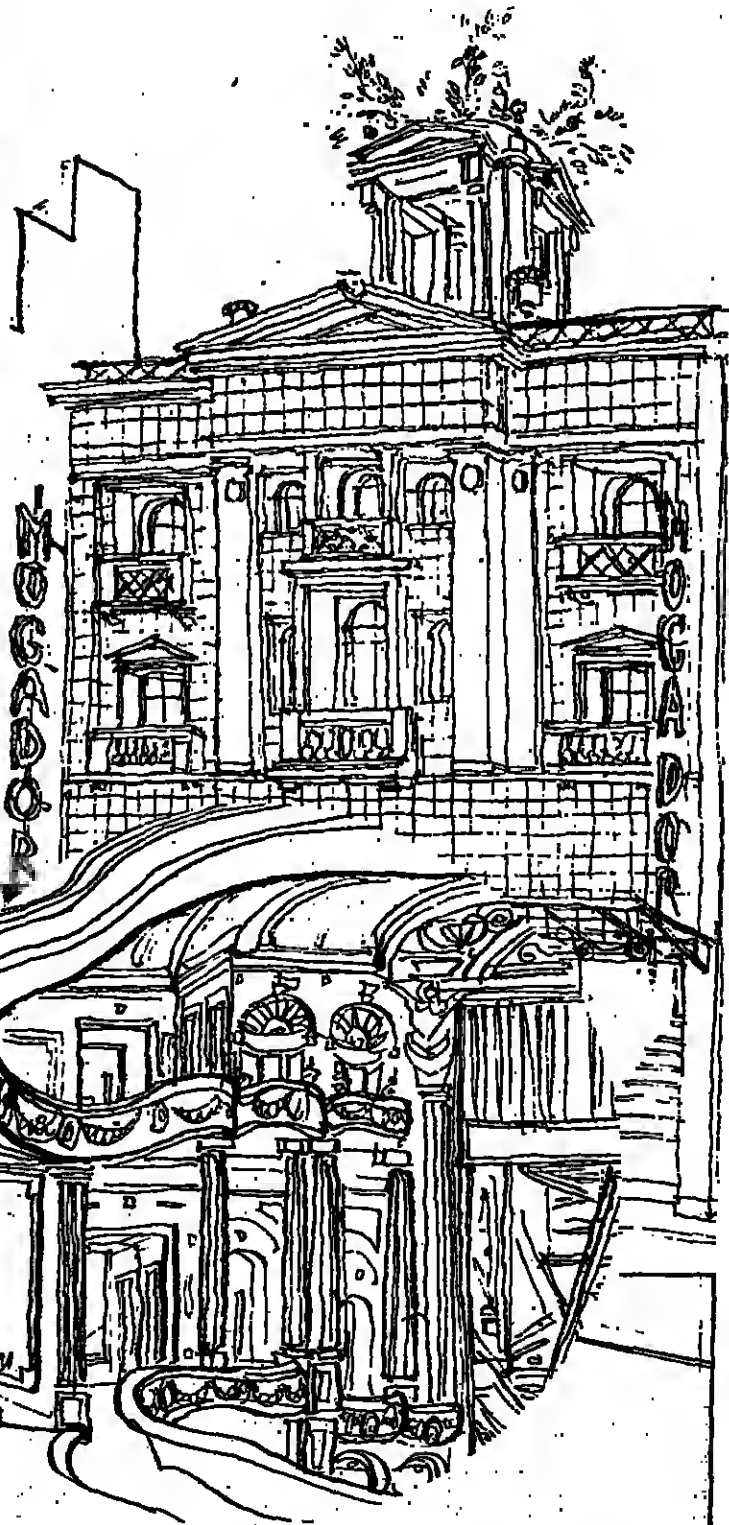
Jean-Claude Fall avait concocté son projet avec Daniel Mesguich, qui finalement l'a abandonné tandis que les promesses de financement se désagrégeaient. Jean-Claude Fall s'obstine : « Les compagnies indépendantes meurent de sous-équipement ; c'est une erreur culturelle à une époque où, loin de mourir, le théâtre vit son âge d'or. »

« Sa maison », il l'a choisie, il n'en veut pas d'autre. Il n'a pas be-

soin de lui inventer un passé, elle en a un. Seulement, les réaménagements successifs se sont le plus souvent effectués en dépit du bon sens, d'une manière « piémétrique » plutôt que rationnelle. Il fallait donc créer l'espace, l'inventer de A à Z. L'architecte Jean Desaux est en même temps décorateur et scénographe. Le matériel est prévu en fonction de la salle, et de ce qu'on veut y faire, ce qui réduit les risques de gaspillage.

Ce qu'on veut y faire : conjuguer le théâtre avec la musique, la danse. Il y aura un bar-vidéo. Dans les deux salles, dont on ne dit plus la grande et la petite mais celle du haut (deux cent cinquante places) et celle du bas (cent soixante-dix places) deux types de programmes sont envisagés. Un cycle long de dix semaines environ, fixé à l'avance et susceptible de changement en cas de four. Un autre plus court (trois semaines), plus souple, avec des manifestations ponctuelles, pouvant être prolongées en cas de succès. L'ouverture est prévue au début novembre, et on attend, l'espoir en bandoulière.

COLETTE GODARD.



## Les folies Mogador

Tandis que d'une manière artisanale, expérimentale les jeunes « indépendants » mettent leurs subventions royales (1) au service de leurs obsessions et se battent pour obtenir les compléments minimes, dans le secteur privé, on retrouve la même volonté acharnée. Après avoir dû renoncer à prendre la direction du Théâtre des Champs-Élysées (le Monde du 2 février 1980), Fernand Lumbroso, qui n'a plus trente ans, ne s'est pas résigné à poursuivre tout simplement son « métier de tourneur ». La vitalité n'a pas d'âge. Il s'est lancé dans une folle aventure au Mogador, avec une participation personnelle à des moyens grandioses — et bien entendu, un style de théâtre à grand public.

(1) 300 000 F pour Jérôme Deschamps, autant pour les MacLoma, 400 000 F pour Jean-Claude Fall.

L'É. Théâtre Mogador était bien, malade. Les Héglins et Clach, qui avaient été témoins de l'enthousiasme du public arrachant radiateurs, tuyaux et carrelages l'avaient achevé. Il rendait son dernier souffle et fermait ses portes, pour cause de détérioration. Dernier souffle ? Non, plutôt avant-dernier. Le 2 avril 1982, les Spectacles Lumbroso et les Spectacles ALAP (Agence littéraire et artistique paraliénique pour les échanges culturels) achètent la majorité des actions de la Société des musico-halls parisiens. Fernand Lumbroso, président-directeur général, décide de lui faire passer un nouveau. Des travaux de rénovation, chiffrés à 20 millions de francs, commencent en mai. Déjà, la façade révèle ses arêtes, ses moulures blanchies, ses fenêtres à balustrade aux vitreaux multicolores. Seul vestige d'une anachronie antérieure, le poutrelle métallique, qui, par quatre fois arraché, coiffe encore la charpente du toit d'une sorte de couronne. Il faudra se résoudre à l'abattre définitivement : ses racines étant la cause de sérieuses inondations.

Pour peu que l'on se risque à franchir le seuil du chantier, que, titubant au milieu des gravats, on se fraye un passage entre les bétonnières, on découvre, au détour d'un échafaudage, les merveilles des miroirs à mille facettes modern style du hall, les feutres de velours rouge du bar demeure intact. Les boîtes d'escalier jusqu'ici dissimulées par un crinoline papier peint, des restes de décor oubliés dans un coin de loge désertée. Les consignes aux comédiens affichées derrière un panneau de verre sont encore là. La sobre magnificence de ce théâtre à l'anglaise aux courbes improbables rehaussées de diamants dorés coupe le souffle. La plan-

cher de la salle, entièrement pourri, sera remplacé. La fosse d'orchestre sera mobile, posée sur vérins hydrauliques, cumulant les fonctions de proscenium et de parterre d'orchestre. La salle, équipée d'une ventilation mécanique, comprendra mille huit cents places, dont huit cents en orchestre, et sera dotée d'un jeu d'orgue le « Viking », géré par ordinateur, et dont seulement quatre théâtres en France sont pourvus. Les lustres, dont le changement d'une seule ampoule demandait à un homme une périlleuse journée de travail, seront restaurés et actionnés par des treuils. La coupole coulisante, enfin, sera conservée.

Palais des vases

L'histoire du Théâtre Mogador est une longue série de vases-hécatombes et de manipulations. Le « Mogador Palace » voyait le jour en 1919, construit par un architecte britannique, Bertie Crew. Sala de cinématographe le soir, de 16 h 30 à

18 h 30 aux « théâtres Mogador », un quatuor jouait Léo Delibes, Charles Gounod et Jules Massenet. En 1920, il devient le premier théâtre d'opéra de Paris. Après une brève interruption forcée, un deuxième départ est donné grâce à l'actrice Cora

Laparcerie. Elle en fait « un des plus beaux théâtres d'Europe » et en cède la direction à son ami, Jacques Hébertot, qui le rend à son origine de cinéma.

Quelques mois plus tard, il passe aux mains d'une firme, les Etablissements Aubert, et devient le Palais du cinéma. En 1925, les frères Isola, nouveaux maîtres, montent No, No, Nanette, qui restera quatre années à l'affiche. Puis, Mistinguett y règne. En 1939, Henri Varna, le Barnum du music-hall, en fait son temple. Il y monte des opérettes fastueuses, demeurées célèbres : *Violettes impériales*, *Vienne chante et danse*, *Les Amants de Venise*, etc., avec Marcel Markès, Paulette Goddard, Tino Rossi. Après la mort d'Henri Varna, Mogador com-

mença un lent déclin. On y voit encore Monsieur Pompadour, de Françoise Dorin, Hello Dolly, avec Annie Cordy, Gypsy... La décentralisation y amène Maître Punilla et son valet Marti, par George Lavandant, l'Opéra, de Georges Lurieu, et puis vient le rock...

Le nouveau Mogador ouvrira fin novembre, pour les fêtes : avec Roger Hanin, dans une pièce américaine adaptée par Paul Quenelin. Au printemps 1983, les Frères Karamazov, d'après Dostoïevski, et à l'automne 1983, Cyrano de Bergerac. Mises en scène de Robert Hossein, qui établira à Mogador le siège de sa compagnie ainsi que de son école.

MAYA ROUX-DORLUT.







une image tronquée de la

## création française

gné. Curieusement, on y reproche souvent à Buren et aux artistes, tels ceux exposés à Documenta, d'être intelligents. Comme si les peintres devaient être des personnages frustes se vouant exclusivement à des élans de « sensibilité pure » dans la voie tracée par leurs obsessions. Que penser de Matisse et Picasso, ou plus encore de Duchamp et Picabia ?

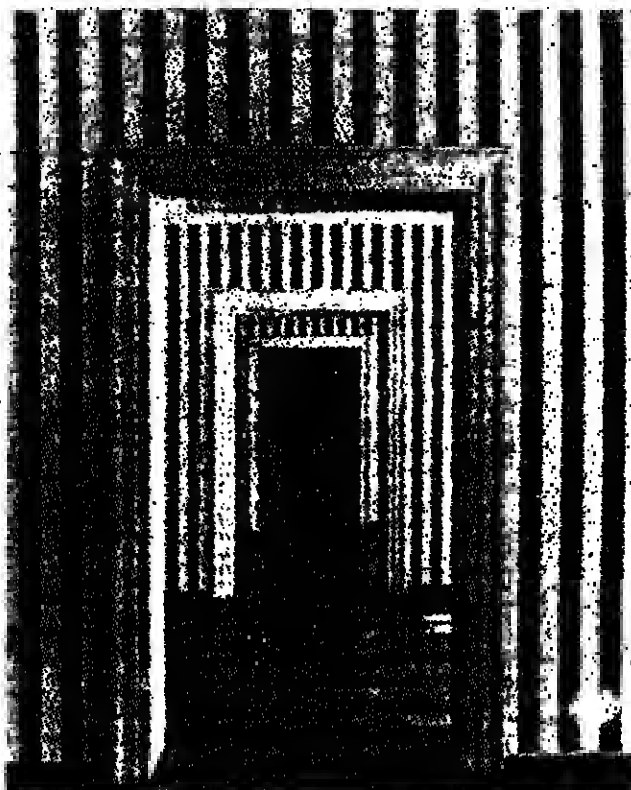
En dehors des trois courants évoqués, il y a une foule d'artistes qui poursuivent leur activité en toute indépendance et qui valent la peine qu'on leur prête attention. Or, et c'est là le problème essentiel, aucun des organisateurs de Documenta n'est venu en France faire une proposition et visiter des ateliers. On s'est contenté de l'avis de deux ou trois personnes. Il existe actuellement un lieu commun, répandu parmi les directeurs de musées européens les plus influents, selon lequel il ne se passe rien en France et qu'il ne vaut même pas la peine d'y aller voir.

Le réseau de facteurs qui ont amené à cette dégradation progressive de l'image de l'art en France est complexe. On peut cependant en isoler quelques-uns.

On sait que l'intelligentsia française est très fortement marquée par la culture littéraire. L'engouement des dernières années pour la psychanalyse et la linguistique n'a pas favorisé une approche directe des arts plastiques.

Le niveau général de la critique d'art est faible. Quels sont les critiques parisiens qui ont une connaissance approfondie de l'art du XX<sup>e</sup> et une information s'agissant sur les activités artistiques d'aujourd'hui dans le monde ? La légèreté du journalisme dans le domaine culturel est souvent surprenante : on y colporte des informations sans aucune vérification, comme on ne se le permettait pas en politique. Il suffit aussi qu'un critique d'inspiration littéraire change son fusil d'épaule et, après avoir défendu l'avant-garde, prône le retour aux bonnes vieilles traditions. Il trouve, Saint-Etienne à Paris, une large audience. Le phénomène est connu.

Quant aux galeries, les plus puissantes ne s'intéressent qu'aux valeurs sûres et consacrées, les plus petites, celles qui défendent les artistes les moins conventionnels, font preuve de courage en poursuivant un travail d'information peu lucratif. Elles n'ont souvent pas les capacités financières nécessaires pour être présentes dans les grandes foires internationales et n'arrivent pas à contrebalancer les puissants réseaux américains ou allemands.



Daniel Buren

Les acheteurs sont peu nombreux, mais il existe quand même à Paris quelques collectionneurs dont les moyens ne sont parfois pas grandioses, qui ont su soutenir des artistes novateurs en s'engageant à leur côté. Les achats de cette poignée d'originaux comportent beaucoup plus de goût pour l'aventure intellectuelle et le risque que pour la spéculation financière. On est loin de l'activation du marché de l'art pratiquée par un Ludwig en Allemagne. Mais on oublie trop que quelques passionnés animés d'un goût de l'aventure peuvent rendre caduques toutes les théories réductrices communément colportées sur le marché de l'art.

Cet engagement passionné fait terriblement défaut dans les musées français où règne au mieux un éclectisme de bon aloi, quand ce n'est pas une ignorance absolue de l'art contemporain. La situation des conservateurs de musée de province n'est certes pas aisée : ils n'ont pas d'équipe, et leurs collections les obligent à être polyvalents. Mais l'absence de formation et l'insécurité du concours des musées aux rares vœux vers l'art contemporain nous mettent dans une situation d'infériorité culturelle grave face à l'Allemagne, par exemple, qui fourmille d'expositions grâce à un réseau très dense de Kunsthalle et de musées complémentaires qui ne cessent de se multiplier. Devant la carence des musées et leur enlèvement administratif se créent un peu partout des associations et des centres d'art contemporain qui prouvent qu'une impor-

tante demande existe. A Bordeaux, Dijon, Chambéry, Grenoble, Lyon, Saint-Etienne et Toulon, ainsi qu'à Beaune et à l'ARC à Paris, on organise des expositions de grande qualité et de caractère international.

Mais ces institutions ne se sont pas intégrées à des réseaux d'échange internationaux qui leur auraient permis de mieux faire connaître et défendre des artistes français. De même, l'action en bien des points exemplaire du British Council pour diffuser les travaux des artistes anglais dans le monde mériterait d'être comparée avec la politique trop longtemps désemparée de son homologue, l'Association française d'action artistique (par exemple pour la Biennale de Venise). Paris risque de sombrer dans un isolationnisme hautain et de devenir plus encore la métropole des splendides rétrospectives d'artistes consacrés, et d'oublier l'art vivant. Les deux remèdes communément proposés sont de renforcer les liens avec New-York et d'organiser d'importantes expositions d'artistes « mal compris » des années 70. Cela semble passagiste et insuffisant. Il faut arriver d'une part, à multiplier les échanges internationaux et, d'autre part, à former et à placer aux postes de décision culturelle des gens compétents en art contemporain, qui sachent comprendre les exigences des artistes et s'engager à leur côté.

JEAN-HUBERT MARTIN. (\*)

(\*) Conservateur détaché des musées nationaux, directeur de la Kunsthalle de Bonn.

## l'art de Paris

Revue et livres

## Cicatrices de la mode

LES entretiens sont souvent franchement bêtés, mais c'est la rançon de la mode de n'emprunter aux intellectuels que l'apparence de leur gravité, surhaussée d'un humour négligé et sophistiqué à la fois, sur un fond de cynisme inquiet. Tout cela passe si vite.

La Mode en peinture, qui a vocation à paraître deux fois l'an, devrait donc se consacrer pour ses illustrations. Par sympathie pour le projet — renouer avec la tradition du dessin, étendue ici à la peinture de mode — évitons de porter un jugement sur les couples, un couturier-artiste, qui ont été ici formés. Nous ne sommes d'ailleurs qu'au début de la soirée, et nos tailleurs d'étoffe peuvent encore trouver d'autres partenaires. Rien n'est plus difficile, en effet, que d'apparier exactement les uns et les autres, de telle manière que le dessin serve la mode sans la trahir, sans ne plus devenir secondaire : la volonte est plus difficile que la photographie. Il y a, cependant deux ou trois appariements qui méritent assurément le détour, et l'un d'entre eux sur lequel on peut

s'aventurer plus longuement : Jean-Paul Goude — Yves Saint-Laurent.

Du Saint-Laurent de Jean-Paul Goude, rien à dire qui ne soit fort bien montré par le dessinateur du styliste. Peinture ? Dessin ? Jean-Paul Goude a découpé et scotché les photos des mannequins, tirant à l'infini les silhouettes, soulignant par ses beliffes l'essence cachée du chapeau, éclairant par ses collages les petites et grandes vertus de chaque robe, dégageant les perles.

Jean-Paul Goude procède ainsi par habitude. Directeur artistique d'Esquire Magazine pendant dix ans, il vient de publier un livre qu'il consacre à lui-même et à ses œuvres, où il écrit de la manière la plus drôle sa longue et puissante passion pour les femmes noires, jusqu'à l'apocalyptique transformation de la chanteuse Grace Jones. Jean-Paul Goude est manifestement doué pour le dessin, il se tourne donc vers la photographie où s'inscrit plus immédiatement l'obsession. La photo, même touchée, retouchée, cède le pas à des sculptures plus modelables. Et la sculpture, au

corps lui-même. Mais le dessin, la photo, la sculpture se suivent dans sa quête sulfureuse d'un idéal plastique.

Racista, pas racista, il s'en explique lui-même. Il reste, pour le lecteur ou le voyeur, une ambiguïté prégnante, une certitude semblable à celle que provoquent les esquisses, les chemins vers l'œuvre achevée, mais poussés au paroxysme par la brutalité des cultures qui l'entourent, par les nécessités du spectacle, aussi par les jeux croisés des modes.

Jungla Fever, c'est le titre du livre, est dépourvu de toute trace de morale ordinaire. Cela se voit par exemple sur la couverture. On n'y trouve aucun respect pour les beaux-arts. Cela fascine ou répu- gnera ainsi ceux qui sont restés insensibles aux pochettes des disques rock. Pour les autres, c'est un livre en passant, comme la mode, et avec la même séduction.

FREDERIC EDELMAIN.

\* *La Mode en peinture*, 35 F. \* *Jungla Fever*, J.-P. Goude, Clio-Clac, Ed. Love me Tender 185 F.

## Miss Satin

« UNE bre nouvelle s'était ouverte. La machine à coudre gagnait du terrain. Singer, qui perfectionne les inventions de Howe et de Hunt, vit sa machine primée à l'Exposition universelle de 1855... Pour le bonheur des femmes de condition moyenne... » Ainsi commence-t-elle, Maryline Delbourg-Delphis, et deux cent trente pages plus loin, elle conclut : « En ce début des années 80, nous entrons dans une ère nouvelle », en citant Patrick Maurin pour attester la victoire définitive des « charmes vertigineux de l'artificialité, de l'ostentatoire et du gratuit ». Plus une question de machine à coudre, mais la, selon elle, à cause d'un « réalisme rétrospectif très Sauvage-qui-peut la vie »...

Universitaire méticuleuse, Maryline Delbourg a transformé en roman, cette histoire de la mode du Second Empire à aujourd'hui. Elle l'a découpée en trois chapitres bien balancés, pourvus de références toutes

catégoriques. Vous apprendrez comment, avec Charles-Frédéric Worth, la haute couture devient un art. A l'époque, on disait « urie », « épatant », « vian », « peshurt », « épolant », « sélect », « smart », « force ». A l'époque, on avait du « chic », et le mot entre en 1902 au dictionnaire de l'Académie française. Mallarmé écrivait sous le pseudonyme de Miss Satin dans la *Dernière mode*, artistes et littéraires étaient les juges des élégances. En 1911, Poirer organisait sa fête de la 1002<sup>e</sup> nuit.

Puis la guerre de 1914... et rien ne fut plus pareil. Révolu le règne des cocottes et des comédiennes de théâtre : les mannequins et les actrices d'Hollywood étaient devenus les nouveaux standards. Avec la confection, chaque femme pouvait imiter le « it », ce « quelque chose en plus » des héroïnes d'Hollywood. Garbo, Crawford et Dietrich avaient des soeurs... « au prix de l'ambour-

geoisement et de la moralisation ». Une faille de la beauté, de l'art pour l'art, en conclut, prouvée à l'appui, Maryline Delbourg-Delphis. Avant d'arriver au désastre de la seconde guerre, à l'éclosion du new look façon 1947, puis à la révolution du prêt-à-porter.

Suivent une exploration sociologique des années 50 et une description, pas mélancolique pour un sou, des « préhistoriques » années 60, l'histoire, la vraie, qui fait que cette année la mode est à la mode, commandant donc, ou recommandant avec l'arrivée des couturiers « non alignés » : avec leur manière d'envoyer l'existence pour arriver en artistes, de créer des événements en esthètes branchés, plus soucieux de se choisir des ancêtres que des héros.

MATHILDE LA BARDONNE.

\* *Le Chic et le Look*, Hachette, 75 F.

## EXPOSITIONS

### En région parisienne

BIÈVRES. PhotoUnivra. — Musée français de la photographie, 75, rue de Paris (941-10-60). Tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 septembre.

LA DÉFENSE. Collection internationale. — Espace de la Défense (329-38-33). Tous les jours, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre.

PONTAISE. Norbert Goossens. — Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre. Camille Goossens. — Musée Teyssier-Delcourt, 4, rue Lemaire (031-93-03). Seul mardi, de 10 h à 12 h, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-GENEVIÈVE-DES-BOIS. Rencontre internationale de sculpture. — Parc Pierre. Jusqu'au 30 septembre.

### En province

AIX-EN-PROVENCE. Paul Cézanne. — Jean-Marie Sogno, claudon. — Musée de la place Saint-Jean-de-Malte (38-14-70). Jusqu'au 31 août. — Yvan- nely, passé et futur, Fondation Vassily, avenue Pagnol (20-01-09). Jusqu'au 15 septembre.

AMBIERU-EN-BUGEY. — Als, architecture, archéologie. — Château des Al- limes (38-06-07). Jusqu'au 3 septembre.

ANNECY. Gravures de Laro Bo- nino-château (45-29-66). Jusqu'au 30 septembre.

ANTIBES. A travers Picasso. Rétros- pective Marcel Rayson. — Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre.

ARNAY-LE-DUC. L'hôtelier en Bourgogne, présence d'une tradition. Mai- son régionale des arts de la table, 12, rue Saint-Jacques (90-11-59). Jusqu'au 3 oc- tobre.

AUBUSSON. L'aventure subsonique de la sculpture, XVI-XVII<sup>e</sup> siècle. Musée de la tapisserie, avenue des Lignes (66-33-06). Jusqu'au 15 septembre.

AUTUN. La sculpture en bois des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Musée de la sculpture, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1<sup>er</sup> septem- bre.

CAEN. Dix-neuf de l'État de Saint dans l'architecture populaire. Musée des beaux- arts, esplanade du château (85-28-63). Jusqu'au 15 septembre.

CAHORS. Wolf Vostell : pour mémoire. Tableaux et dessins, 1965-1982. Musée, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 15 novembre.

CAVAILLON. Fernand Léger : inspi- ration, œuvres murales. Chapelle du Grand-Couvent (78-10-01). Jusqu'au 12 septembre.

CLUNY. Hajo : sculpture, tapis- series et livra. Salle des écuries de Saint- Hugues. Jusqu'au 13 septembre.

COLMAR. Pierre Bonnard : autour d'une acception. Musée d'Unterlinden (41-32-11). Jusqu'au 26 septembre.

DIÈPPE. Deyez : faïences, plaques, ro- chers. Château-musée (84-19-76). Jusqu'au 30 septembre.

DOLLE. Vachon : beaux portraits de quelques maîtres de l'école. Musée de la sculpture, 85, rue des Armes (80) (21-47-48). Jusqu'au 27 septembre.

FEURS. Objets de la vie domestique, des origines à nos jours au Forum. Musée d'Art et d'Architecture de Saint-Etienne. Jusqu'au 30 septembre.

GROISE. Moins-payées : Pécunia- re d'objets de 1112 à 1258. — Ab- baye de Groisse (72-02-05). Jusqu'au 30 septembre.

GRENOBLE. Andy Farcy, un conser- vateur novateur. Prints : grand livra. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 11 octobre.

LA ROCHELLE. Jean Anglade (1905- 1965). Rétrospective. Musée des beaux- arts (41-18-83). Jusqu'au 14 septembre.

LE MANS. Verre au Sertis, 1870- 1940. Abbaye de l'Épau (84-55-55). Jusqu'au 31 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE. Acquisi- tions récentes d'art moderne et contemporain-Gilles-Ehrmann. Photo- graphies. Musée de l'abbaye Saint-Croix (33-01-16). Jusqu'au 30 septembre.

LILLE. De Carpentier à Matisse. La sculpture française de 1830 à 1914 dans les musées du Nord - Pas-de-Calais. Musée des beaux-arts, place de la République (54-11-64). Jusqu'au 15 septembre.

LYON. Lyon au fil des fleuves. ELAC. Centre d'échanges de Perrache (842- 27-39). Jusqu'au 15 septembre. — Trois siècles d'opéra. Bibliothèque municipale de La Part-Dieu. Jusqu'au 25 septembre.

MARCO-EN-BREUIL. Henri Lau- ren, 1885-1954. Fondation Provost,

Septembre (78-30-32). Jusqu'au 10 octo- bre.

MOUILLETON-EN-PAREDS. Henri IV et Sully. Musée national des Deux-Vicaires (00-32-49). Jusqu'au 4 oc- tobre.

NANTES. Orient, visions du XIX<sup>e</sup> siècle. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clémenceau (74-33-24). Jusqu'au 15 septembre. Nantes au fil de l'eau. Château des ducs de Bretagne (47- 18-15). Jusqu'au 5 septembre.

NICE. Le temple, représentation de l'architecture sacrée. Musée musée bi- tannique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au 15 septembre. Nantes au fil de l'eau. Château des ducs de Bretagne (47- 18-15). Jusqu'au 5 septembre.

NICE. Le temple, représentation de l'architecture sacrée. Musée musée bi- tannique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au 15 septembre. Nantes au fil de l'eau. Château des ducs de Bretagne (47- 18-15). Jusqu'au 5 septembre.

POGGIO DI VENACIO (Carni). Salon in- ternationnel de la fondation Michel-Auge : peinture, sculpture, artéfact. Jusqu'au 25 octobre.

ROUEN. Comment la Préhistoire ? Musée, 198, rue Beauvoisine. Jusqu'au 7 novembre.

SAINT-TROPEZ. Fleurs de l'anti- quité. Musée (France, 1865-1925). Musée de l'Antiquité (97-04-01). Jusqu'au 27 septembre.

STRASBOURG. Maîtres de l'opéra- nisme XIII-XIX<sup>e</sup> siècle (collection du Leicestershire Museum-Art Gallery). Musée historique, 3, rue de la Grande- Boissière (33-67-07). Jusqu'au 19 sep- tembre. — Géométrie et perspective d'Albrecht : monnaies et formes. Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-29-06). Jusqu'au 9 janvier 1983.

TROUVILLE. Sans titre : quatre années d'acquisitions. Musée, 113, boulevard Le- clerc (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

VASCOUIL (Eure). Yves Brayer. — Château (23-62-55). Jusqu'au 1<sup>er</sup> novem- bre.

VILLARS. Collages de Prévert (exposi- tion de la Bibliothèque nationale). Châ- teau de Puygallum (09-76-76). Jusqu'au 12 septembre.

VILLEURBANNE. Bolanski, Buren, Cragg, Holzer, Nadia. Propositions 1. — Nouveau Musée (84-55-10). Jusqu'au 31 oc- tobre.

### CINÉMA

#### Mad Max II

Les super-héros du super-film superbe et exaltant font le boom de l'écran. Les records d'entrées sont pulvérisés par la grande épopée ru- gissante des années 80.

ET AUSSI DES REPRISES : *L'Arrivée* de Georges Roy Hill, Paul Newman et Robert Redford, succédant. *Cabaret* de Bob Fosse, Joel Grey et Liza Minnelli. *Paté- tique*. *Le Fanfan* de Dino Risi, Gassman au mieux de lui-même. *Le Gaspard de Visconti* : le bal- Performance de Donald Cammel, Mick Jagger. *Orange mécanique* de Stanley Kubrick — le film qui, avant *Mad Max* préparait l'ère punk.

### THÉÂTRE

#### Macunaíma au Carré Silvia Monfort

Personnage de la légende, Macu- naíma, sorte de Schweyck embarqué dans des aventures pic- resques, est joué par une troupe du Brésil dans la plus pur style tropical.

ET AUSSI : *Le XI<sup>e</sup> Festival de Saint-Dizier* s'ouvrira le 27 août avec un régal du pianiste Pierre Reach et se poursuivra jusqu'au 5 septembre ; renseignements, tél. : (61) 66.14.11. Débuts égale- ment du *XV<sup>e</sup> Festival de La Chaise-Dieu* le 27 août avec un concert des chœurs de Londres et d'Aquitaine puis, entre autres, les *Vieilles de la Vierge* de Monteverdi dirigées par Michel Carbox (29 août), concours de l'Orchestre philharmonique de Dresde 30 août, 3, 4 et 5 septembre. (Grande Messe des morts de Goe- se) ; renseignements : tél. : (71) 09.74.64.

ET AUSSI : *Le XI<sup>e</sup> Festival de Saint-Dizier* s'ouvrira le 27 août avec un régal du pianiste Pierre Reach et se poursuivra jusqu'au 5 septembre ; renseignements, tél. : (61) 66.14.11. Débuts égale- ment du *XV<sup>e</sup> Festival de La Chaise-Dieu* le 27 août avec un concert des chœurs de Londres et d'Aquitaine puis, entre autres, les *Vieilles de la Vierge* de Monteverdi dirigées par Michel Carbox (29 août), concours de l'Orchestre philharmonique de Dresde 30 août, 3, 4 et 5 septembre. (Grande Messe des morts de Goe- se) ; renseignements : tél. : (71) 09.74.64.

Comprendre pour éviter : la mé- taphorisation des deux Allema- gnes qui sera la nôtre et surtout rester actif ! « avec M.D. I.S. G.B. M.K. et vingt autres amis et personnalités vivantes « non mortes », au cinéma : Jean Cocteau (5, rue des Ecoles, Paris 5<sup>e</sup>) dans « L'ÉTAT DE BONHEUR... PERMA- NENT ! », le film de Maria Ko- leva. (Reus : 354-47-62).

### SELECTION

#### Jeunes et Talentueux

Ce n'est ni la première ni la dernière fois que de jeunes musi- ciens, d'abord sélectionnés et placés pendant quinze jours entre des mains expertes, en remontre- ront à leurs confrères plus âgés, mais les concerts de l'Orchestre français des jeunes que dirige Jé- rôme Kaltenbach, le 30 août à Dole, le 1<sup>er</sup> septembre à Dijon, le 2 aux Salines d'Arc-et-Senans, et le 5 septembre à la Salle Pleyel, constitueront l'un des premiers événements de la rentrée : il fu- dra de solides prétextes pour le manquer.

ET AUSSI : *Le XI<sup>e</sup> Festival de Saint-Dizier* s'ouvrira le 27 août avec un régal du pianiste Pierre Reach et se poursuivra jusqu'au 5 septembre ; renseignements, tél. : (61) 66.14.11. Débuts égale- ment du *XV<sup>e</sup> Festival de La Chaise-Dieu* le 27 août avec un concert des chœurs de Londres et d'Aquitaine puis, entre autres, les *Vieilles de la Vierge* de Monteverdi dirigées par Michel Carbox (29 août), concours de l'Orchestre philharmonique de Dresde 30 août, 3, 4 et 5 septembre. (Grande Messe des morts de Goe- se) ; renseignements : tél. : (71) 09.74.64.

### EXPOSITIONS

#### Sur les routes du Nord

Si les expositions y sont moins nombreuses que dans le Midi, il ne

faudrait pas pour autant en négliger l'intérêt. On pourrait ainsi prévoir un itinéraire qui irait à Lille, où le musée des Beaux-Arts accueille (peut-être pas aussi bien qu'on pouvait l'espérer) *La sculpture française de 1850 à 1914* dans les musées du Nord-Pas-de-Calais.

A Dunkerque : pour voir ou re- voir les *Destins de Carpeaux* au musée de Valenciennes ; à Mar- cques-en-Barrois, où la rétrospective *Henri Laurens* proposée par la Fondation Provost est à nouveau ouverte (jusqu'en octobre) après un mois de vacances.

A Calais : le musée des Beaux- arts y présente un choix de ta- bleaux et de dessins depuis 1954 de l'Allemand Wolf Vostell, un dur, dont l'œuvre tourne avec une violence extrême, autour de l'image de l'homme, opprimé et agressé dans sa chair intime.

### meubles

#### Chapo

en bois massif

Géline Chapo : Magasin principal 12 bd de l'Hôpital, 75005 Paris Tél. 331-23 19

Forum des Halles 209 rue Lescot, 75043 Paris Cedex 03 Tél. 297-49-90

Gordes Route de St Saturnin, 84220 Gordes Tél. 1901 72-32-55

Tous records d'entrées battus

**MAD MAX 2**

LE DERNIER















FESTIVALS

A Paris

XVII FESTIVAL FESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

MERCREDI 25

Musée de Clémence, 18 h 30 : Quatuor Wil-

son (Penderecki, Schubert, Szyman-

owski). Faculté de droit d'Assas, 20 h 30 : Orchestre

de chambre de Pologne, dir. J. Mak-

symnik (Haydn, Mozart).

JEUDI 26

Comédie-Française, 18 h 30 et 20 h 30 : A. Ascoli

(Tartuffe, Dom Juan, Les Femmes savantes).

Faculté de droit d'Assas, 20 h 30 : Orchestre

de chambre de Pologne, dir. J. Mak-

symnik (Haydn, Mozart).

VENREDI 27

Stade de France, 18 h 30 : Trio d'An-

ches (Haydn, Vivaldi, Haydn).

Eglise Saint-Germain des Prés, 20 h 30 : G. Guillard (Bach, Händel).

SAMEDI 28

Bataillon-Monclaux, Pont de l'Alma, 15 h 30 :

voir station Aubert, le 27.

Musée Carnavalet, 18 h 30 : Quatuor Var-

sov (Szymanowski, Bartók, Kravtsov).

LUNDI 30

Mairie du 9, 18 h 30 : A. Gorge, Cl. Mail-

lot (Stravinsky). 21 h : Cl. Bernard, Cl. Mail-

lot (Stravinsky).

MARDI 31

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 18 h 30 et 20 h 30 :

Ensemble G. Dufay, dir. A. Bo-

dois (chants grégoriens).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carreau du Temple, les 25 et 26 à 22 h ; le 29 à 16 h :

Théâtre rouge ; le 25 à 16 h :

Orgue de Barbarie ; le 25 à 16 h :

Acrobates-géomètres ; le 25 et 26, à 18 h :

Atout cœur ; le 28, 29 et 30, à 20 h :

Le cœur des miracles. Tous les jours, à 20 h :

Midi-Paris met son tempo ; le 27, 28, 29 et 30, à 22 h :

Séance-Friction ; le 31, à 20 h 30 :

Le Journal d'Anne Franck.

XIV FESTIVAL DE SCEAUX (668-07-79)

Orangerie, le 27, à 21 h : Lieder Quartet

(Haydn, Schubert, Rossini) ; le 28 à 15 h 30 et 17 h 30 :

Quatuor Loewenguth (Beethoven).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-06-15)

Fontaine Agnès, le 27 et 28 à 21 h 30 :

L'Oiseau de feu, Stravinsky (ballé-

dans).

En province

AQUITAINE

UZESTE : Uzezt musical 82 (56) 25-

37-98 : Dans les rues, le 26 à 15 h ; Ton-

ton Quartet, Ph. Petit/P. Meyer, J. Cou-

ron.

thor Big Band, D. Lacroix/L. J. Avenel ; à 17 h :

Le Fantôme des arts mélangés ; à 19 h :

Lézard ; à 22 h : Aux anges en-

diennes, M. Poutat, J. Di Donato, M. Val-

lon ; le 27, à 12 h : C. Lebat ; à 15 h :

P. Anzani, D. Lacroix, E. Parker, F. Ben-

stini, J. Sornin, A. Poutat, F. A. Ben-

stini ; à 18 h : Le Fantôme des Arts mélan-

gés ; à 19 h 30 : Mots dits sous les

arbres ; à 21 h 30 : Jazz circus ; à 1 h :

A. Benoit, C. Cyndie ; le 28, à 14 h :

Alyce, R. Bohringer, Y. Durin, V. Mé-

chall, J.-C. Vassier, P. Vassier ; à 18 h :

Bendetto ; à 19 h 30 : Mosaïque ; à 22 h 30 :

C. Lebat ; à 0 h : Balade d'été sous les

étoiles terribles, L. Pignatelli et ses

Sos Orchestre ; le 29, à 12 h : Teapack,

M. Scialler, L. Schwa, B. Brumard, M. De-

pond, Y. Ducas, Y. Ducas ; à 16 h 30 :

International parade samba gas-

conne ; à 17 h 30 : M. Vassier, L. Trus-

card, Ch. Bolez, H. Bourde, B. Phil-

lips, B. Lebat ; à 19 h : A. Benoit ; à 21 h 30 :

Tubapack, H. Benoit, E. Parker, J.-J. Mosa-

ist, M. Poutat, J. Sornin.

ALPES

STRASBOURG : à 18 h 30 et 20 h 30 :

Le 32-43-10 ; Salle de la Conservation, le 29, à 20 h 30 :

Chœur de l'Institut bouddhiste de Temple Sal-

kyot d'Osaka, dir. Gido Katsuka (musique culturelle bouddhiste) ; le 31, à 20 h 30 :

Trio à cordes A. Roussel (Roussel, Milg, Jol-

ivet) ; Palais de la Musique et des Congrès, le 30, à 20 h 30 :

Orchestre de Sudwestfunk Baden-Baden dir. Kaz-

imierz Kord (Boulez, Debussy, Stravinsky) ;

Eglise protestante St-Pierre le Jeune, le 2, à 20 h 30 :

the London Early Music Group dir. J. Tyler (musique ba-

roque).

Auvergne

LA CHAISE-DIEU : XV Festival de Mu-

sique française (71) 00-01-16 ; Abba-

ville, le 27, à 21 h 15 : Le Coeur de Lor-

dres et d'Aquitaine, dir. R. Harvey (Harvey) ;

le 28, à 16 h 30 : O. Baillieu, la Bande des Haut-

bois, Solistes du chœur d'enfants G. Bony

(Chapier, Chapier, Chapier, Chapier) ; le 29, à 11 h :

Chœurs d'enfants G. Bony, O. Baillieu, dir. J. Te-

keira (Monteverdi) ; le 29, à 16 h 30 :

Ensemble vocal de Lausanne, Chœurs Ph. Cor-

bois, Chœurs G. Bony, dir. M. Corbois (Monteverdi) ;

le 30, à 21 h 15 : Orchestre Philharmonique de Dresde, dir. J. Bal-

chewek (Stravinsky) ; le 31, à 21 h 15 :

Concert des jeunes stagiaires de la F.N.A.C.E.M., dir. G. Laurent

(Chapier, Chapier, Chapier, Chapier) ; le 2, à 21 h 15 :

Orchestre Philharmonique de Dresde, Chœurs du Nord-

Pas-de-Calais, Ensemble vocal de Puy, Chœurs G. Bony, dir. J.-C.

Malgoire (Chapier, Chapier, Chapier, Chapier) ; le 28, à 21 h 15 :

K. et M. Labouze (Revel, Debussy, Stravinsky) ; le 29, à 21 h 15 :

la Grande Eglise et la chambre du roy, dir. J.-C. Malgoire

(Couperin, Couperin, Couperin, Couperin) ; le 30, à 21 h 15 :

Chapier, Delalande, Bouzignac).

CENTRE

CHARTRES : Cathédrale, le 28, à 20 h :

Chœur et Orchestre du Centre de Dusseldorf, Chœur de l'ancienne

église de la Cour St-André de Dusseldorf, dir. U. Brall (Bach).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

CASSIS : Festival Méditerranéen (42) 86-

82-14, Presqu'île, le 27, à 21 h 30 : B. Po-

well.

LIQUOIS

BRIVE-LA-GAILLARDIE : Premières fol-

ies : Eglise St-Libéral, le 25, à 20 h 30 :

A. Penne, M. Jacquier (musique traditionnelle bretonne) ; la vil-

laine de Brive (villes et musiques) ; le 26, à 20 h 30 :

Ensemble instrumental de l'île-de-France, dir. N. Clément, B. Mi-

chael ; Eglise St-Martin, le 27, à 20 h 30 :

E. Pia, B. Goussier (chansons bourguignonnes) ; chœurs, soli, instru-

ments anciens, dir. B. Lallemand (Lalle-

mand) ; Eglise St-Martin, le 28, à 14 h 30 :

D. Bontier, R. Hugues (chants d'Auvergne) ; R. Ahrens, P. Keller

(Deutsche Volkslieder) ; Patinoire, le 28, à 20 h 30 :

Chansons et danses populaires des provinces françaises et des pays fran-

cophones.

MIDI-PYRÉNÉES

SAINT-LIZIER : XI Festival (61) 66-

14-11, Cathédrale, le 21 à 21 h 30 :

P. Rouch, Schumann, Schumann, Stravinsky, Messiaen) ; le 28 à 21 h 30 :

S. Gazeau, G. Gazeau, A. Mounier, A. Plassat

(Beethoven, Fauré, Brahms) ; le 29 à 15 h :

Quatuor Melos, D. Livié (Mozart, Chopin, Schumann).

TOULOUSE : à 18 h 30 et 20 h 30 :

Le 32-43-10 ; Théâtre de Verdure, le 29, à 20 h 30 :

Groupes Parafina (musique et percussions de Haute-Volta, Chœur des Jacu-

bins, salle capitulaire, le 30 à 21 h :

P. Ram Narayan, Suresh Tawalla (musiques traditionnelles de l'Inde).

NORMANDIE

MORTAIN : Heures musicales du Mont-

Saint-Michel (58-00-22), Abbaye Blanche, le 27 à 21 h :

Orchestre symphonique de la session du Festival, dir. J.-M. Co-

cheron (Rachmaninov, Maler).

CERISY-LA-SALLE : Heures musicales du Mont-

Saint-Michel (58-00-22), Abbaye Blanche, le 27 à 21 h :

Orchestre symphonique de la session du Festival, dir. J.-M. Co-

cheron (Rachmaninov, Maler).

PAYS DE LA LOIRE

SABLE : Festival 68 (43) 95-04-17, Centre culturel, le 28 à 21 h :

L'Amant invisible.

PROVENCE

ALPES-CÔTE D'AZUR

ANTIBES : XV Festival musical (93) 33-

95-64, Place du Château, le 26 à 21 h 15 :

Quatuor Melos ; le 28, à 21 h 15 : S. Mintz, P. Corroyer.

GRÈNOBLE : Festival (93) 78-00-25, Château des temples, le 26 à 21 h :

Mantec de Plais.

ROUSSILLON, AMIS DE LA MUSIQUE DU LUBRON (90) 75-63-28 :

Eglise, le 25 à 21 h : Quatuor des Grands A. Marchand (Schubert, Brahms).

NORD-PAS-DE-CALAIS

LE TOUQUET : VI Fêtes musicales, Hôtel de ville, le 25 à 21 h :

Clavier Trio français ; le 26 à 21 h : F. Raizin, N. Lee, Lieder Quartet (Brahms).

(Les jours de réflexion sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées et municipales

CARRÉ SILVIA MONFORT (53)-28-34 (Dim. soir, L.), 20 h, mat. dim. 16 h : Macouma.

Les autres salles

BOUFFES PARISIENS (236-60-34) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Diable d'homme.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer, D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 :

Revue d'été à l'Élysée.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 22 h : Les Amours de Jacques le Fataliste.

DAUNOU (261-69-14) (Mer, D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : La vie est trop courte.

ESPACE-GAÏTE (327-95-94) (D.) 20 h 30 : Le Plaque.

ESPACE-MARAI (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : In Menace (D. soir, L.), 22 h 30, mat. dim. 18 h : La Four mystérieuse ; la Philosophie soi-disant.

GAÏTE-MONTMARTRE (322-16-18) (D.), 20 h 15 : l'île de Tulipatan ; 22 h : le Petit Vain.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : La Cantatrice chauve ; 21 h 30 : La Leçon ; 22 h 30 : Okéno.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 21 h 30 : Mon cul sur le comode ; 22 h 15 : Arlequin poli par l'amour ; 22 h 30 : Teboul ; 22 h 15 : Mimi Bunt.

MADEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45 : mal sam. 15 h : l'Alouette.

MATHURINS (265-90-00) (D.), 21 h : Emballage perdu.

MICHOUDIERE (742-95-22) le 31 à 21 h : Joyeux Paques.

MONTMARTRE (320-89-00) (D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 16 h : Tristesse (A. parité de 27).

NOUVEAUTES (770-52-75) (J., D. soir), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Folle Amenda.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D., L.), 20 h 45, mat. 19 h 15 et 22 h : Pauvre France.

POTINIERE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Une fille de-

ment gonflée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Ache-

tez François.

« Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles »

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

THEATRE

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 25 AOUT

LUCERNAIRE, 19 h 45 : F. Phas Thanh

(Beethoven, Bach, Chopin, Scriabine).

VENREDI 27 AOUT

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : Ars Antiqua de Paris.

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25.

SAMEDI 28 AOUT

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25.

DIMANCHE 29 AOUT

NOTRE-DAME, 17 h 45 : O. Avenel

(Mozart, Mendelssohn, Dupré).

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPÊTRIERE, 16 h 30 : H. Honegger

(Bach).

LUNDI 30 AOUT

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : voir le 27.







CINEMA

des, 6 (222-57-97) ; U.G.C. Boulevards, 96 (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 2 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelin, 132 (346-23-44) ; Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) ; Magic-Convention, 15 (828-20-40) ; Mura, 16 (511-99-73) ; Wepler, 18 (522-46-01) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

**LA MAISON DU LAC (A.)** (v.o.) ; U.G.C. Boulevards, 96 (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 2 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelin, 132 (346-23-44) ; Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) ; Magic-Convention, 15 (828-20-40) ; Mura, 16 (511-99-73) ; Wepler, 18 (522-46-01) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

**LA MAISON DU LAC (A.)** (v.o.) ; U.G.C. Boulevards, 96 (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 2 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelin, 132 (346-23-44) ; Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) ; Magic-Convention, 15 (828-20-40) ; Mura, 16 (511-99-73) ; Wepler, 18 (522-46-01) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

**QUEST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ? (Fr.)** ; 14 Juillet-Parasense, 6 (326-58-00).

**REDS (A., v.o.)** ; George-V, 8 (562-41-46).

**LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.)** ; U.G.C. Marabout, 9 (225-18-45) ; Parasense, 18 (329-83-11).

**ROX ET ROUKY (A., v.o.)** ; Napoléon, 17 (380-41-46).

**LE SECRETE DE VERONICA VOSS (A., v.o.)** ; U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champs-Élysées, 9 (359-12-15) ; 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81).

**TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A., v.o.)** ; Forum, 17 (297-53-74) ; George-V, 8 (562-41-46) ; V.F. : Lumière, 9 (246-49-07) ; Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

**TIEN-FRENCI (Fr.)** ; Marais, 4 (278-47-86).

**LES UNS ET LES AUTRES (Fr.)** ; Publicité Matignon, 8 (359-31-97).

**L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., v.o.)** ; Champs-Élysées, 9 (359-12-15) ; 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81).

**Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (Fr.)** ; Saint-Michel, 5 (326-79-17).

**LES grandes reprises**

**APOCALYPSE NOW (A., v.o.)** ; Ambassade, 6 (325-18-45) ; Grand Palais, 15 (554-46-85) ; Napoléon, 17 (380-41-46).

**ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.o.)** ; Grand Palais, 15 (554-46-85) ; Napoléon, 17 (380-41-46).

**L'ARNAQUE (A., v.o.)** ; Forum, 17 (297-53-74) ; Quinette, 5 (633-79-38) ; Ambassade, 6 (325-18-45) ; 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81) ; V.F. : Berlioz, 2 (742-60-33) ; Montparnasse-Patbé, 14 (329-90-10).

**ALL-DELA DU BIEN ET DU MAL (Il.)** ; V.O. : Movia, 16 (260-43-99) ; V.O. : Victor Hugo, 16 (727-49-75) ; V.O. : Albatros, 12 (343-00-65).

**BAHANNAS (A., v.o.)** ; Clichy, 6 (633-10-82).

**LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.o.)** ; Grand Palais, 15 (554-46-85) ; Napoléon, 17 (380-41-46).

**BEN HUR (A., v.o.)** ; Hausmann, 9 (770-47-55) ; Albatros, 12 (343-00-65).

**CABARET (A., v.o.)** ; Forum, 17 (297-53-74) ; Action-Christine, 6 (325-47-46) ; George-V, 8 (562-41-46) ; Parasense, 18 (329-83-11).

**CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.)** ; Action-Écluse, 5 (325-72-07) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

**LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.)** ; U.G.C. Marabout, 9 (225-18-45).

**CHAUSSEUR A SON PIED (A., v.o.)** ; Studio Logos, 9 (354-26-42).

**CRIA CUERVOS (Esp., v.o.)** ; Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

**LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.)** ; Action-Christine, 6 (325-47-46).

**DÉLIVRANCE (A., v.o.)** ; Studio Logos, 9 (354-26-42).

**DEROZOU OUZALA (Sov., v.o.)** ; Comares, 6 (544-26-80).

**DON GIOVANNI (It., v.o.)** ; Calypso, 17 (380-30-11).

**EASY RIDER (A., v.o.)** ; Gaumont-Halles, 17 (297-49-70) ; Quinette, 5 (633-79-38) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Parasense, 18 (329-83-11) ; V.F. : Impérial, 2 (742-72-52) ; Nations, 12 (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15 (828-20-40).

**ELEPHANT MAN (A., v.o.)** ; St-Séverin, 5 (354-26-80).

**EMMANUELLE (Fr.)** ; Paramount City, 8 (562-45-76) ; Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

**EMMANUELLE II (Fr.)** ; Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Montparnasse-Patbé, 14 (329-90-10) ; Convention Saint-Charles, 15 (379-33-00) ; Paramount-Matignon, 8 (359-31-97) ; Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

**L'EMPREinte DES SENS (Jap., v.o.)** ; St-André-des-Arts, 6 (326-46-18) ;

Olympie-Balzac, 8 (561-10-60) ; V.F. : Lumière, 9 (246-49-07).

**LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.)** ; Ranelagh, 16 (288-64-44).

**L'ENFER EST A LUI (A., v.o.)** ; Olympie, 14 (542-67-42).

**EXCALIBUR (A., v.o.)** ; Opéra-Night, 2 (266-62-56).

**L'EXCOMMUNISTE (A., v.o.)** ; Capri, 2 (508-11-69).

**LE FANFARON (Il., v.o.)** ; Studio Média, 5 (633-25-97).

**FELINI-ROMA (Il., v.o.)** ; Champo, 5 (354-41-60).

**LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.)** ; Action-Christine, 6 (325-47-46).

**FRANKENSTEIN JR. (A., v.o.)** ; Opéra-Night, 2 (266-62-56).

**FRENZY (A., v.o.)** ; Épée de Bois, 5 (337-57-47).

**LA FUREUR DU DRAGON (Hongk., v.o.)** ; Berlioz, 2 (742-60-33) ; Montparnasse-Patbé, 14 (329-90-10) ; Ambassade, 6 (325-18-45) ; 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81) ; Nations, 12 (343-04-67) ; Fauvette, 13 (331-60-74) ; Convention Saint-Charles, 15 (379-33-00) ; Wepler, 18 (522-46-01).

**LE GUEPARD (It., v.o.)** ; Ranelagh, 16 (288-64-44).

**LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.)** ; Berlioz, 2 (742-60-33).

**GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.)** ; Dantford, 14 (321-41-01).

**HELLAPOPPIN (A., v.o.)** ; Cinéma, 17 (380-41-46).

**LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.)** ; Parasense, 18 (329-83-11).

**IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.o.)** ; Hausmann, 9 (770-47-55) ; Montparnasse-Patbé, 14 (329-90-10).

**L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)** ; Olympie-Luxembourg, 6 (633-79-77) ; Olympie-Balzac, 8 (561-10-60) ; 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

**LES INDOMPTABLES (A., v.o.)** ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66) ; H. Sp. 14 (540-64-62).

**L'INTROUVABLE (A., v.o.)** ; Olympie, 14 (542-67-42).

**IRMA LA DOUCE (A., v.o.)** ; Champo, 5 (354-41-60).

**JOSEPH (Fr.)** ; Lucernaise, 6 (544-57-34).

**LE LAUREAT (A., v.o.)** ; Saint-Germain-Village, 5 (633-63-20).

**LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.)** ; Ranelagh, 16 (288-64-44).

**LOVE STORY (A., v.o.)** ; Paramount-Matignon, 8 (359-31-97).

**MICKY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.o.)** ; Ranelagh, 16 (288-64-44) ; Marignan, 8 (359-29-46) ; La Route de Denney, 8 (265-82-66) ; Fauvette, 13 (331-60-74) ; Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) ; Montparnasse-Patbé, 14 (329-90-10) ; Clichy-Patbé, 18 (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

**MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)** ; U.G.C. Marabout, 9 (225-18-45) ; V.F. : Capri, 2 (508-11-69).

**LES MÉRIS (A., v.o.)** ; Action-Christine, 6 (325-47-46).

**MORT A VENISE (Ang., v.o.)** ; A. Bazin, 13 (337-74-39).

**LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.)** ; Olympie-Luxembourg, 6 (633-97-77).

**MUSIC LOVES (A., v.o.)** ; Cinéma, 17 (380-41-46).

**NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.)** ; Saint-Germain-Hachette, 5 (633-63-20).

**NOSEKUTU (AIL, v.o.)** ; Quartier Latin, 5 (326-84-65) ; Pagode, 7 (705-12-15) ; Olympie-Balzac, 8 (561-10-60) ; Parasense, 18 (329-83-11) ; V.F. : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43) ; Nations, 12 (343-04-67).

**ON L'APPELLE TRINITA (Il., v.o.)** ; François, 9 (770-33-88).

**ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA (Il., v.o.)** ; Marignan, 8 (359-29-46) ; Richelieu, 2 (235-56-70) ; Gaumont-Sud, 14 (327-84-50).

**OSSESSION (Il., v.o.)** ; Olympie-Saint-Germain, 6 (633-63-20).

**PAPILLON (A., v.o.)** ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; V.F. : Capri, 2 (508-11-69) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Montparnasse, 14 (329-90-10).

**LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.)** ; Rivoli-Beaubourg, 3 (272-63-32).

**PINK FLOYD A POMPEI (Fr.)** ; Studio J. Cocteau, 5 (354-47-62).

**POSSESSION (Fr.-All., v.o.)** ; Saint-Séverin, 5 (354-26-80) ; H. Sp. 14 (540-64-62).

**LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.)** ; Studio Contraste, 5 (325-78-37).

**SAMSON ET DALILA (A., v.o.)** ; Arcades, 2 (233-39-36).

**SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.)** ; Action-Républicain, 11 (305-51-33).

**SERFICO (A., v.o.)** ; St-Germain-Studio, 5 (633-63-20) ; Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14).

**LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.)** ; Opéra-Night, 2 (266-62-56).

**SOUPEONS (A., v.o.)** ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66) ; H. Sp. 14 (540-64-62).

**TES PELLE OU QUOI ? (Fr.)** ; Astror, 17 (627-60-20).

**TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)** ; Nœud-ambules, 5 (354-42-34).

**LE TROUPEAU (Turc., v.o.)** ; 14-Juillet-Parasense, 6 (325-58-00).

**LES VALSEUSES (Fr.)** ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

**Z (Fr.)** ; Tempier, 3 (272-94-56).

VOIR SALLES EN LIGNES PROGRAMME

**ALDO MACCIONE LE FRANCIS PERRIN**

**LE CORBILLARD DE JULES**

**ALPHONSE BOUDARD**

**JEAN-MARC THIBAUT - HENRI COURSEAUX**

**RENÉ CHATEAU présente**

**BRUCE LEE**

**La Fureur du Dragon**

**CHUCK NORRIS**

**MISE EN SCÈNE DE BRUCE LEE**

**PRODUIT PAR RAYMOND CHOW**

**VOTRE TABLE CE SOIR**

• Ambiance musicale • Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J.L.H. : ouvert jusqu'à heures

**DINERS**

**RIVE DROITE**

**LA GALIOTTE** 261-43-93  
6, rue Combout, 1<sup>er</sup> T.l.j.

**INDRA F/dim.** 359-46-40  
10, rue du Commandant-Rivière, 8.

**LA SARLADAIS F/sam. midi-dim.** 522-32-62  
2, rue de Vienne, 8.

**LES TROIS MOUTONS** 225-26-95  
63, avenue F.-Roosevelt, 8<sup>e</sup> T.l.j.

**LES TROIS LIMOUSINS** 562-35-97  
8, rue de Berry, 8<sup>e</sup> F/dim.

**LE BŒUF** 225-37-19  
96, rue La Boétie, 8<sup>e</sup> F/dim.

**TANTE MADÈRE F/sam. midi-dim.** 222-64-56  
11, rue Dupin, 6<sup>e</sup> F/dim.

**TY COZ** F/dim.  
35, rue Saint-Georges, 9<sup>e</sup> TRU. 42-95.

**L'ORÉE DU BOIS** 747-92-50  
Porte Maillot, Bois de Boulogne. T.l.j.

**RIVE GAUCHE**

**LA FERME DU PÉRICORD** 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5<sup>e</sup>.

**LE MAHARAJAH** 325-12-84  
15, rue J.-Chaplain, 6<sup>e</sup> F/mardi.

**DEJUNERS D'AFFAIRES DINERS** Commandes prises jusqu'à minuit. Tél. : 331-69-20. Ouv. T.l.j. Parking gratuit. OUVERT TOUT L'ÉTÉ.

**LE POTAGER DES HALLES** 15, rue du Cygne (1<sup>er</sup>). Tél. 296-83-30. Tous les jours de 12 h à 2 h du matin.

**Chef HANSI** 3, pl. 13-Juin-1940 548-96-42.  
F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCHOUTS - FRUITS DE MER.

**AUBERGE DAB** 161, r. Malhef 580-32-22. T.l.j. FRUITS DE MER - ROTISSERIE.

**LA CLOSERIE DES LILAS** 171, boulevard de Montparnasse 326-70-50 - 354-21-68.  
Au piano : Yvan MEYER.

**LA CHAMPAGNE** 11, r. Chy 174-47-113.  
Huîtres - Coquillages toute l'année  
GRANDE BRASSERIE DE LA MER

**RENÉ CHATEAU présente**

**BRUCE LEE**

**La Fureur du Dragon**

**CHUCK NORRIS**

**MISE EN SCÈNE DE BRUCE LEE**

**PRODUIT PAR RAYMOND CHOW**

**SEAN CONNERY**

**ON NE VIT QUE DEUX FOIS**

**EMMANUELLE**



# LETTRES

A PROPOS DE LA RÉÉDITION DES « FIANCÉS »

## Manzoni, la peste et la torture

(Suite de la première page.)

L'occupation espagnole, la guerre et les invasions, la misère et la famine constituent la trame de ces temps difficiles et conditionnent d'ailleurs le comportement des uns et des autres. Mais la peste de 1630 porte le drame à son paroxysme et, si le fléau permet des rebondissements imprévisibles de l'action romanesque, il pose à Manzoni des problèmes sur lesquels il devait longuement réfléchir.

Pour ce catholique convaincu, ce sont assurément les décrets de la Providence qui régissent l'évolution des sociétés comme l'histoire des individus. Cela ne signifie pas pour autant que les responsabilités individuelles puissent être sous-estimées, bien au contraire. Manzoni juge les êtres en moraliste, à la lumière d'un conflit de pouvoirs qu'italo Calvino a remarquablement mis en évidence dans un texte qui tient lieu de préface à cette édition, établie à partir de l'excellente traduction d'A. Monjo, naguère publiée par les Éditions françaises.

Cela dit, la peste de 1630 est une catastrophe dont l'ampleur dramatique retentit dans ce livre d'une autre manière que celle de 1348, qui servit en son temps, de toile de fond au *Décameron* de Boccace. Les contemporains des héros de Manzoni, en effet, avaient entrepris de trouver des responsables à l'épidémie, et le roman populaire, aussi violent qu'incontrôlé, répandit cette idée que la peste était née de l'intervention funeste de quelques criminels, poussés par une pure cruauté ou par le désir du lucre. On les appelait les «*untori*» (du verbe *untare*, oindre, parce qu'ils étaient supposés froter les murs ou les vêtements avec des substances toxiques).

Des procès tentèrent d'établir les responsabilités et, grâce au recensement systématique de la torture, les tribunaux parvinrent à envoyer au supplice, le mot n'est pas trop fort, quelques individus qui avaient eu le malheur d'être l'objet de dénonciations invérifiables. En réalité, il apparaît à l'évidence qu'au lieu de chercher le véritable, les juges milanais avaient, à tout prix, voulu faire porter à des suspects le poids d'une responsabilité décidée d'avance.

### L'histoire de la colonne infâme

Et c'est là que Manzoni se trouve confronté avec un problème qui ne pouvait le laisser indifférent. Petit-fils de Cesare Beccaria dont le traité *Des délits et des peines* avait, en 1764, radicalement mis en question les notions de sanction et de châtiment, Milanais comme Pietro Verri, dont les *Observations sur la torture* sont un autre document capital de la réflexion des philosophes «*éclairés*» sur le fonctionnement de la justice, inspiré précisément par la même peste de 1630, il découvrit dans ces procès des *untori* un scandale insoutenable qu'il entreprit d'analyser et de démasquer. Mais l'importance de l'enjeu, la complexité des raisonnements qu'il suscite chez Manzoni le

conduisirent à isoler du corps de son roman ce qui n'en avait été, à l'origine, qu'un épisode particulier, afin de le traiter à part et à fond. C'est ainsi que, deux ans après l'édition définitive des *Fiancés*, il publia l'*Histoire de la Colonne infâme*, dont le titre rappelle le monument érigé à Milan pour stigmatiser la prétendue infamie des deux malheureux, accusés sans preuves d'avoir propagé la peste.

Meurice Nadeau eut l'excellente idée de reprendre, dans une traduction faite au siècle dernier, cette méditation ou, plutôt, ce réquisitoire indigné, et de le faire précéder d'une longue préface-essai de Leonardo Sciascia, qui met en évidence l'actualité du petit livre de Manzoni. Ces procès, ces méthodes d'enquête, ces tortures, cette façon, enfin, d'enfermer des accusés dans un réseau d'accusations impossibles à justifier afin d'établir leur prétendue culpabilité, réclamée par le pouvoir, et non pas de reconnaître leur innocence, tout cela en effet ne rappelle que trop d'exemples récents.

C'est un texte haletant, amer, pénible parfois ; mais c'est un livre qui fait lire. Il s'agit aussi d'un jour nouveau que celui de 1348, qui servit en son temps, de toile de fond au *Décameron* de Boccace. Les contemporains des héros de Manzoni, en effet, avaient entrepris de trouver des responsables à l'épidémie, et le roman populaire, aussi violent qu'incontrôlé, répandit cette idée que la peste était née de l'intervention funeste de quelques criminels, poussés par une pure cruauté ou par le désir du lucre. On les appelait les «*untori*» (du verbe *untare*, oindre, parce qu'ils étaient supposés froter les murs ou les vêtements avec des substances toxiques).

Des procès tentèrent d'établir les responsabilités et, grâce au recensement systématique de la torture, les tribunaux parvinrent à envoyer au supplice, le mot n'est pas trop fort, quelques individus qui avaient eu le malheur d'être l'objet de dénonciations invérifiables. En réalité, il apparaît à l'évidence qu'au lieu de chercher le véritable, les juges milanais avaient, à tout prix, voulu faire porter à des suspects le poids d'une responsabilité décidée d'avance.

MARIO FUSCO.

\* A. Manzoni, *Les Fiancés*, traduit par A. Monjo, préface de L. Calvino ; Paris, Le Chemin vert, 380 p., 85 F.  
\* A. Manzoni, *Histoire de la Colonne infâme*, préface de L. Sciascia ; Paris, M. Nadeau/Papyrus, 205 p., 57 F.

## AUTOMOBILE

### La Corsa d'Opel

Plusieurs marques, Audi, Citroën, Innocenti, Ford notamment, présenteront début octobre, au Salon de Paris, des modèles inédits. Pour sa part, Opel proposera un nouveau bas de gamme baptisé Corsa, livrable en deux versions et trois motorisations : deux portes avec hayon (deux volumes) ; deux portes avec coffre (trois volumes). Les moteurs seront un 1 000 cmc (45 ch DIN pour 4 CV fiscaux), un 1 200 cmc (54 ch DIN pour 6 CV fiscaux) et un 1 300 cmc (69 ch DIN pour 5 CV fiscaux avec boîte à cinq rapports).

En version deux volumes, la voiture mesure 3,62 mètres et avec un coffre, elle mesure 3,95 mètres. Selon le raffinement de l'équipement, ces Corsa porteront l'appellation Luxe, GL ou Berlina et, pour le modèle à caractère plus sportif, SR.

En ce qui concerne les caractéristiques mécaniques, peu de surprises sont à attendre, et seul le moteur de 1 200 cmc est tout nouveau. En revanche, on notera que la firme allemande, qui fait partie du groupe General Motors, a fait porter l'essentiel de ses efforts sur une réduction appréciable de l'entretien.

Opel estime à deux cent mille exemplaires (dont vingt-six mille en France), la diffusion par an des Corsa en Europe.

Trois usines en France — dont l'unité d'assemblage, — quatre usines en France pour les boîtes de vitesses et les alternateurs, et une en Autriche pour les moteurs, fabriqueront les nouveaux modèles allemands.

Approuvé, tard dans la soirée, par l'assemblée générale des grévistes de ce texte prévoit la mise en place d'une structure de concertation dotée des pouvoirs d'un comité d'entreprise en matière professionnelle et économique. Cette instance se réunira tous les trois mois, ou à la demande de la majorité de ses membres, pour examiner les problèmes communs aux deux entreprises (le Société de presse de la Réunion qui emploie les journalistes et le S.A. de fabrication et d'impression dont dépend le personnel technique) qui constituent le *Quotidien*.

Toutefois, les syndicats comptent saisir le tribunal de grande instance pour trancher le conflit juridique qui les oppose à la direction depuis plusieurs années à propos du comité d'entreprise ; la direction souligne qu'aucune des deux sociétés n'atteint cinquante employés tandis que les syndicats considèrent qu'elles constituent une seule et même entité économique.

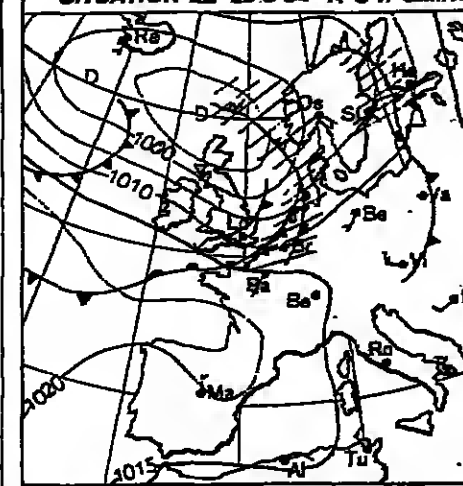
Les ouvriers d'imprimerie bénéficieront d'un service de six heures à partir du 1<sup>er</sup> septembre et la prime de nuit sera augmentée de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> octobre. La direction s'est engagée à ne prendre aucune sanction à la suite de cette grève qui empêchait la parution du *Quotidien de la Réunion* depuis le 1<sup>er</sup> août. H.B.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75427 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. Paris 4207-23  
ABONNEMENTS  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois  
FRANCE-D.O.M.-T.O.M.  
273 F. 442 F. 611 F. 780 F.  
TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
533 F. 962 F. 1 391 F. 1 820 F.  
ÉTRANGER  
(par messagerie)  
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG.  
F.A.S.-BAS  
313 F. 522 F. 731 F. 940 F.  
II - SUISSE, TUNISIE  
386 F. 667 F. 949 F. 1 230 F.  
Par voie aérienne  
Tarif sur demande  
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.  
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.  
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.  
Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sommes propres en capitales d'imprimerie.

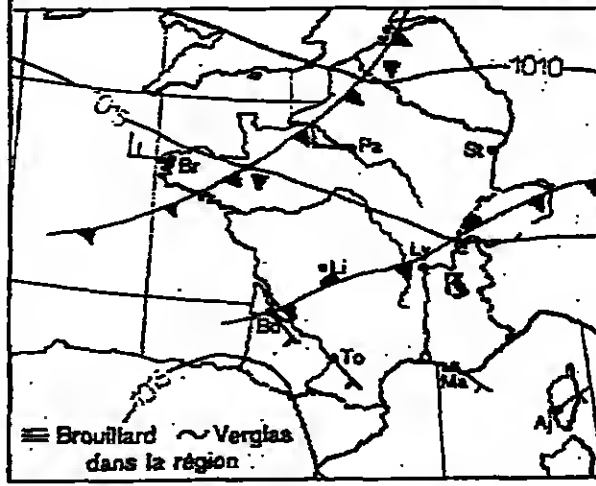
# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25 8 82 À 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 26-8-82 DÉBUT DE MATINÉE



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 25 août à 0 heure et le jeudi 26 août à 24 heures :

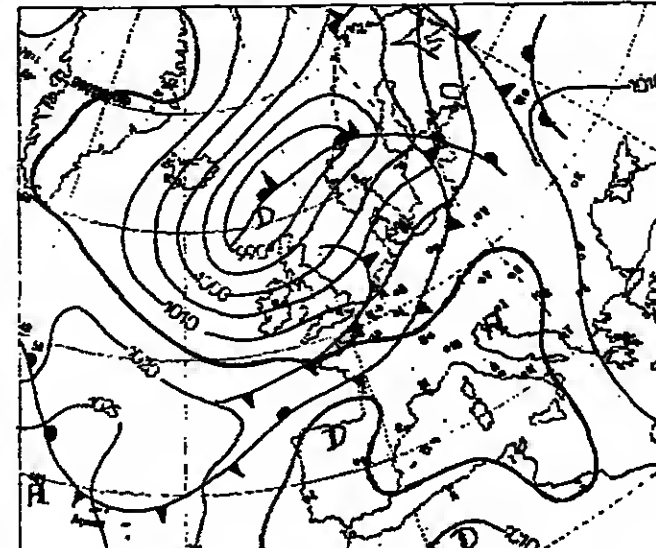
Un front froid ayant déjà traversé jeudi matin la moitié nord-ouest du pays prendra un caractère orageux sur les montagnes, réactivé par de l'air plus froid arrivant du nord-ouest.

Jusqu'au temps ensoleillé persistera toute la journée sur le Midi méditerranéen et la Corse. Les autres régions seront affectées le matin par de nombreux passages nuageux, plus importants des Pyrénées aux Alpes du Nord, ainsi qu'au nord de la Seine où les averses seront nombreuses. Dans la journée, les nuages et l'activité orageuse se développeront sur le Sud-Ouest, le Massif central et les Alpes. De belles éclaircies affecteront progressivement la moitié nord-ouest avec toutefois persistance des averses au nord de la Seine. Les températures maximales seront en baisse : 18 degrés sur la moitié Nord, jusqu'à 29 degrés dans le Midi, 20 à 22 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 25 août à 8 heures, de 1013,9 millibars, soit 760,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 août ; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25 août) : Ajaccio, 26 et 15 degrés ; Biarritz, 22 et 12 ; Bordeaux, 24 et 11 ; Bourges, 22 et 12 ; Brest, 19 et 14 ; Caen, 20 et 14 ; Clermont-Ferrand, 17 et 14 ; Clermont-Ferrand, 17 et 14 ; Grenoble, 21 et 10 ; Lille, 19 et 14 ; Lyon, 21 et 10 ; Marseille-Mariann, 28 et

PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT À 0 HEURE (G.M.T.)



16 ; Nancy, 20 et 14 ; Nantes, 21 et 14 ; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18 ; Paris-Côte d'Azur, 20 et 15 ; Pau, 23 et 11 ; Perpignan, 21 et 16 ; Rennes, 21 et 16 ; Strasbourg, 20 et 14 ; Tours, 21 et 13 ; Toulouse, 24 et 11 ; Poitiers-Poitiers 32 et 26.  
Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 22 degrés ; Amsterdam, 19 et 14 ; Athènes, 28 et 20 ; Berlin, 21 et 14 ; Bonn, 19 et 13 ; Bruxelles, 19 et 14 ; Des Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 20 et 12 ; Dakar, 28 et 25 ; Djibouti, 35 et 25 ; Genève, 22 et 10 ; Jérusalem, 27 et 19 ; Lisbonne, 30 et 18 ; Londres, 18 et 10 ; Luxembourg, 18 et 12 ; Madrid, 31 et 16 ; Moscou, 21 et 13 ; Nairobi, 20 et 15 ; New-York, 28 et 20 ; Palanga, 20 et 17 ; Rome, 27 et 14 ; Stockholm, 20 et 10 ; Tenez, 41 et 27 ; Tunis, 34 et 23.  
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## BREF

### ÉDUCATION

ÉTUDES MEXICAINES. — L'université de Perpignan prépare à un D.E.A. (diplôme d'études approfondies) pluridisciplinaire d'études mexicaines, qui conduit à un troisième cycle. Début des cours : dernières semaines d'octobre. Les inscriptions sont limitées à quinze.  
\* Inscriptions : Institut d'études mexicaines, Université, 66025 Perpignan.

### LOISIRS

LES EXPOSITIONS DE LA CAISSE. — La Caisse nationale des monuments historiques vient de publier une plaquette dans laquelle elle décrit les expositions itinérantes qu'elle organise ou patronne.  
\* 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. Tél. : 274-22-22.

### VIVRE À PARIS

PLUS DE BONBONS DANS LE MÉTRO. — Les entreprises qui exploitaient des distributeurs de confiserie dans le métro parisien sont en train de démonter ceux-ci. La R.A.T.P. n'a en effet pas renouvelé les contrats qu'elle avait passés avec elles. Motif : le vandalisme ; trop de distributeurs déteriorés et vidés de leur contenu ; l'affaire n'était plus rentable.  
Les emplacements ainsi libérés — ils le seront dans les six prochains mois — seront, précise la R.A.T.P., réutilisés à des fins commerciales ou publicitaires.

### MILLE HUIT CENTS PLACES DE STATIONNEMENT PAYANT.

Mille huit cents places de stationnement payant vont être créées dans la capitale avant la fin de l'année, comme cela était prévu le *Monde* du 6 juillet. Sont notamment concernés par la pose de ces nouveaux parcmètres les VII<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements. Les tarifs horaires, selon les secteurs, passeront de 2 à 3 F et de 3 à 4 F. Le stationnement augmenté de 2 F et passe donc de 10 à 12 F pour dix heures.

## UN COIN POUR JOUER



Jeu n° 18  
Grille anacyclo-palindromique

(Réponse)

**HORIZONTALEMENT**  
1. Régate (vaucien) : type de dérivé / étagé ; R.E.P. (régiment étranger de parachutistes, de la Légion) / per (cf. persécute, persécution, persévère) ; préfixe qui, placé devant des noms de composés chimiques, désigne ceux qui renferment la plus grande quantité de l'élément électrochimique ; cf. la curie romaine ; trof / tort. — III. Mari (qui est aussi un « futur ») / fienecé / passé / l'ram (les descendants d'Esau, qui avait été surnommé « Édom ») ; le Rouge ; à cause de la couleur de son teint et de ses cheveux, s'établissent en Idumée, ou pays d'Édom, au sud de Juda ; AO / OA : Né / ne. — IV. Lus / sul ; Am (symbole de l'Amérique) / ma. — V. EE / EE (deux lettres sur quatre d'« idée ») ; nef (cf. les armes de Paris) / F.E.N. (Fédération de l'éducation nationale). — VI. Erivan (ou Erevan) : capitale de la République d'Arménie / navire ; pal / lap. — VII. Rada (d'après une des acceptions des différents verbes rader) / adar (sixième mois de l'année sainte chez les Hébreux, et le douzième de l'année sainte). — VIII. Ré / Er (« Vigilant » ; ancêtre de Jésus [Lc 3,28]) ; An / AA (marque des moaies frappées à Metz) ; R.N. / nr (abréviation pour neur, « près »). — IX. Elam / Malt (la plus importante des îles Maldives, où se trouve la résidence du sultan) ; nader (nom du chef des eunuques du Grand Mogol) / redan. — X. Sari / tras ; us / ur ; 1E / E.L. (Eugène Ionesco) [la Cantatrice chauve]. — XI. Suse / Ésus : dieu de la Guerre des Gaules. XII. No / on : tania (petit écureuil d'Amérique du Nord) / almat.  
**VERTICALEMENT**  
1. Carlo Rim (ou Carlo-Rim) : de son vrai nom : Jean-Marie Richard. Scénariste et réalisateur de *L'Amour volait*, *la Maison Bonaparte*, *mir : erreur*, *serre*. — 2. Escalier / relace : Elia / ale. — 3. Ruell / malmaison / fleur : art / tra (onomatopée exprimant le bruit de la course ; cf. Mme de Sévigné : « Ils passaient au travers de Nanterre, tra, tra, tra ! Ils rencontraient un homme à cheval, gare, gare ! »). — 4. Avis / Sive (ou Sive) : am / ima. — 5. Nura / Aran : la Garonne prend ses sources ou val d'Aran, dans les Pyrénées espagnoles ; sa / ar. — 6. Eta / Aie (déesse maltaise fille de Jupiter ; certains auteurs anciens l'ont assimilée à Némésis, la déesse grecque de la Vengeance et de la Justice : E.N.A. / Aie ; na / un. — 7. Rouf (ou roof) / four (cette pièce a fait un « four ») ; ass (du vieux verbe assir : « dénouer, en parlant des boyaux qui viennent de la boucherie, et que l'on va passer à la main, avant de les plonger dans un baquet plein d'eau ») / Issa. — 8. Ro (héros : dans la mythologie grecque, le héros était assimilé à un demi-dieu) / or (« le silence est d'or ») ; pard (terme usité en pelletterie) / drop (cf. le camp du Drap d'or) ; UA (hus) / Au (symbole de l'or). — 9. Etna / ante : néis (ancienne servitude consistant dans l'obligation de tenir propres certains endroits ou certains objets) / sien. — 10. Émile [I] (de Rousseau) / élémé ; réep (mesure bretonne valant 2,45 stères) / Peer.  
JEAN-PIERRE COLIGNON.

JOURNAL OFFICIEL — Sont publiés au Journal officiel du mercredi 25 août :  
DES DÉCRETS  
\* Relatif à l'exercice, par intérim, des attributions du secrétaire d'État auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé des personnes âgées.  
\* Relatif à la taxe parafiscale de stockage du secteur céréalière.

## INCENDIES DE FORÊTS

### Les dégâts matériels sont couverts par les assurances

Les personnes qui ont subi des dégâts matériels à la suite des récents incendies de forêts dans le Var peuvent être indemnisées dans le cadre de plusieurs catégories de contrats d'assurances, précise le Centre de documentation et d'information de l'assurance (C.D.I.A.).

Selon cet organisme, les modalités d'indemnisation s'établissent ainsi :

- Les propriétaires ou locataires des habitations peuvent faire jouer leur assurance «*multirisques habitation*» ;
- Les automobilistes dont les voitures ont été détruites doivent faire appel à leur assureur auto dans la mesure où leur contrat comporte une garantie incendie (près de 90 % des automobilistes possèdent une garantie incendie) ;
- Les caravaniers et les propriétaires de camping-cars dont les véhicules ont subi des dégâts sont garantis au titre de l'assurance «*incendie explosion*» incluse dans le contrat couvrant la caravane ou le camping-car ;
- Les campeurs ou caravaniers titulaires d'un contrat «*caravaning*» percevront également une indemnité si leurs biens (lingerie, vêtements, vaisselle, effets personnels, aménagements intérieurs...) ont été brûlés.

L'argent et les objets précieux sont toutefois exclus de cette garantie. En outre, certains contrats «*multirisques habitation*» couvrent les biens des assurés hors de leurs domiciles, notamment leur matériel de camping ainsi que leurs effets personnels, à concurrence d'un montant déterminé.

### PARIS EN VISITES - VENDREI 27 AOUT

- La pointe de l'île, 11 heures, métro Cité, Mlle Brosseau.
- Marché aux fleurs, 15 heures, métro Cité, Mlle Brosseau.
- Guimard, 15 heures, métro Jussieu, Mlle Oswald, Caisse nationale des monuments historiques.
- L'atelier Delacroix, 18 h 30, 6, place Furstenberg, M. Bouchard.
- Palais de Justice, 15 heures, métro Cité, Mme Hauver.

### MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 3262**

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

**HORIZONTALEMENT**  
1. Certains l'apprécient peu lorsqu'il passe pour un original. — II. Celle de l'or passait par la pierre. — III. Le progrès pas de manière fulgurante. Ficelle. — IV. Sa place est sous le pont. Gardien de la paix. — V. Quelque peu méprisant. Répond quand on l'appelle. — VI. Communauté de coeurs. — VII. Atteint donc le comble du dévouement. Se plante avec le gazon. — VIII. Momentanément en dérangement. — IX. A peut-être fait jurer Guillaume Tell. Supplément d'informations. — X. Pris au mot. Met le feu au train.

**VERTICALEMENT**  
1. Drogue. Ah ! — II. Redevance. — III. Oie ! Eu. — IV. Mi. Ni. Eon. — V. Aquatique. — VI. Dur. Epuce. — VII. Aères. Ah ! — VIII. Isar. Ote. — IX. Crâneur. — X. Au. Curé. — XI. Su. Suer.

**Solution du problème n° 3261**  
Horizontalement  
1. Drogue. Ah ! — II. Redevance. — III. Oie ! Eu. — IV. Mi. Ni. Eon. — V. Aquatique. — VI. Dur. Epuce. — VII. Aères. Ah ! — VIII. Isar. Ote. — IX. Crâneur. — X. Au. Curé. — XI. Su. Suer.

Verticalement  
1. Dromadaire. — 2. Reliques. — 3. Ode. Urraca. — 4. Gé. Na. Erras. — 5. Uvélites. — 6. Eau. IP. Once. — 7. Equateur. — 8. Accoucheur. — 9. Hé ! Né. Eres.

GUY BROUTY.

**OFFRES**

**ELECTRONIC**

**IMPORTANCE**

**SERVICE MAINTIEN**

**20 AGENTS TECHNIQUES ELECTROTECHNIQUE**

**emploi international**

**INGENIEUR ELECT**

**AVEC EXPERIENCE D'ACCOMPAGNATRICE**







# CARNET

## Naissances

M. et Mme Alain MONOD, née Régine de Talence, ont la joie d'annoncer la naissance de Jérôme, le 18 août 1982, 268, boulevard Raspail, 75014 Paris.

## Décès

On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Elie ADAM, née Jacqueline Daru,

survenue à Paris, le 23 août 1982, à l'âge de soixante-neuf ans, en son domicile, 4, rue Joseph-Garnier, Paris (7<sup>e</sup>).

De la part de M. Elie Adam, M. et Mme Michel Adam et leurs enfants,

M. et Mme Michel Woimant, M. et Mme Jean-Claude Petit et leurs enfants,

Des familles Daru, Grenier et Dumas.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 26 août, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillois. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Cloud dans le caveau de famille.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Mme Fernand Alfort, Sa fille Bernadette,

Les familles Alfort, Ohana, Pavard, Walberg,

ont la douleur de faire part du décès de M. Fernand ALFORT,

président-directeur général de la société Alfort.

Les obsèques auront lieu, le 26 août, à 14 h 30, au cimetière de Pantin.

On nous prie d'annoncer le décès, à l'âge de quarante ans, de

M. Guy BOURDE, agrégé d'histoire,

maître assistant à l'université de Haute-Bretagne.

La levée du corps aura lieu le jeudi 26 août, à 9 h 15, à l'hôpital universitaire, 59, avenue Reille.

Monsieur Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, Les évêques d'Ile-de-France, Les prêtres, diacres, communautés re-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières feuilles pour justifier de cette qualité.

ligieuses et les laïcs du diocèse de Nanterre,

Mlle Marguerite Delarue, Mme Roger Delarue,

M. et Mme Bruno Hus et leurs enfants,

M. et Mme Alain Delarue et leurs enfants,

vous invitent à communier à leur peine et à leur espérance en célébrant le vendredi 27 août, à 9 h 30, en sa cathédrale, l'entrée dans la maison du Père de

Monsieur Jacques DELARUE, évêque de Nanterre,

décédé subitement le 23 août 1982 dans sa soixante-troisième année.

La messe sera célébrée dans la cathédrale Sainte-Geneviève, à 9 h 30 précises.

Rue de l'Eglise, à Nanterre. R.E.R. Nanterre-Ville.

Une veillée de prières aura lieu à la cathédrale le jeudi 26 août, de 21 heures à 22 heures.

M. et Mme Gérard Dufour et leurs enfants,

M. et Mme Bruno Favier et leurs enfants,

M. Gilles Dufour, Le professeur et Mme Paul-Emile Durox et leurs enfants,

Mme Jean Ducharme et ses enfants, M. Jean-Paul Durox,

M. et Mme Jean-Pierre Durox et leurs enfants,

Mme Gabriel de Longeville et ses enfants,

Les familles Argand, Cadoux, Givaudan, Moril,

ont la grande tristesse de faire part du décès survenu au Rayol-Canadai (Var) de

Mme Claude DUFOUR, née Florine Durox,

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église du Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), le vendredi 27 août 1982, à 10 h 30.

26, avenue d'Eylau, 75116 Paris.

M. et Mme Francis Postel-Vinay, M. et Mme Jacques Formery,

M. et Mme Bernard Formery, M. et Mme Guy Formery,

M. et Mme Philippe Formery, ses enfants,

Ses vingt-six petits-enfants et ses vingt-sept arrière-petits-enfants,

M. et Mme Paul Cheysson, M. et Mme Henri Formery,

ses frères et belles-sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Louis FORMERY, née Geneviève Cheysson,

appelée à Dieu en sa quatre-vingt-troisième année le 21 août 1982.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 26 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillois.

Cet avis tient lieu de faire-part. 160 bis, rue de l'Université, 75007 Paris.

M. et Mme François Mayer et leurs enfants,

M. et Mme Pierre Gobeaux et leurs enfants,

Mme Fleur Oudinet, M. et Mme Jean Aubrey,

Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Robert GIBRAT, née Ysaclet Vial,

survenue le 23 août 1982. Une messe sera célébrée le 27 août, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Jean Chéron, leurs enfants et petit-fils,

Le Professeur et Mme Jean Dormont et leurs enfants,

M. et Mme Gilbert Andoly et leurs enfants,

M. Charles Gilet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile GILET, officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918, leur père, grand-père, arrière-grand-père et frère,

survenue le 23 août 1982, à Clamart (92), à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 26 août 1982, à 8 h 30, à l'église Saint-Philippe-et-Saint-Jacques, 1, place Nationale, Châtillon-sous-Bagneux (92).

L'inhumation aura lieu le même jour, à 17 h 30, au nouveau cimetière de Batz-sur-Mer (44).

55, avenue des Etats-Unis, 78000 Versailles.

M. et Mme René Henri, son épouse, Daniel, son fils,

M. et Mme Louis Henri, ses parents, Mme Daniel Langmanil, sa belle-mère,

Et toute la famille, ont fait part du décès de

M. René HENRI, survenue le 21 août 1982, à l'âge de quarante-huit ans.

La levée du corps se fera le jeudi 26 août.

On se réunira à l'hôpital Saint-Antoine, 23, rue de Chaligny, Paris (12<sup>e</sup>), à 9 h 45.

L'inhumation aura lieu au columbarium du cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

17, square Saint-Charles, 75012 Paris.

Mme G. Odetto, son épouse, Ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges ODETTO,

dans sa soixante-quinzième année. La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 25 août 1982, à 16 h 15, en l'église de Vic-à-Cler (15), dans la plus stricte intimité.

Le Conseil des départements d'outre-mer a le regret de faire part du décès de son membre fondateur

M. Philippe PARACLET, officier greffier principal de justice maritime et militaire (E.R.),

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du mérite,

survenue le 20 août 1982. Les obsèques auront lieu à Saint-Mandé, le samedi 28 août, à 11 heures.

On se réunira à l'entrée du cimetière sud de Saint-Mandé.

Rue du Général-Archard, 75012 Paris.

Le Conseil d'administration du C.A.S.O.D.M. a le regret de faire part du décès de son président

M. Philippe PARACLET, officier greffier principal de justice maritime et militaire (E.R.),

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du mérite,

survenue le 20 août 1982. Les obsèques auront lieu à Saint-Mandé, le samedi 28 août, à 11 heures.

On se réunira à l'entrée du cimetière sud de Saint-Mandé.

Rue du Général-Archard, 75012 Paris.

De la part des familles Merivier, Perles, Lazard et Dies.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le lundi 23 août 1982.

81, route de la Reine, 92100 Boulogne.

Mlle Tanton a la douleur de faire part du décès de son père.

Armand TANTON, inspecteur d'académie honoraire, officier de la Légion d'honneur.

L'inhumation a eu lieu à Saint-Brienne le samedi 21 août 1982.

Le conseil de la Cinéma, ancien directeur administratif de la Cinéma,

Service économique d'entraide Temple du Raincy, 17, allée de l'Ermitage, 93340 Le Raincy.

Cinéma, Service économique d'entraide, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Mme Jean Viot, M. et Mme Aubry,

Mathieu Aubry, M. et Mme Georges Martinelli et leurs enfants,

M. et Mme Marc Lacombe et leurs enfants,

M. et Mme Pierre Taverne et leurs enfants,

M. et Mme Jean-Pierre Lacombe et leurs enfants,

Les familles Dais, Cavia, Fignatier, Gallozi, Colles, Coudroux et Schally,

Et ses nombreux amis, font part du décès de

M. Jean VINET, leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, parent et allié, survenue le 20 août 1982, à Saint-Mandé (Val-de-Marne), à l'âge de soixante-trois ans.

La Sagesse d'un Homme illustre son visage (Ecclesiaste VIII, Verset 1.)

7, allée Charlemagne, 93220 Gagny.

Docteur à la Cinéma Service économique d'entraide, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris.

(C.C.P. 4088 87 Y Paris).

Remerciements

Les familles Delangin et Meiot, touchées par les marques de sympathie qu'elles ont reçues de tous ceux qui se sont associés à leur douleur à l'occasion du décès de leur regretté

Raoul JUE, les prient de trouver ici leurs plus sincères remerciements.

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

(numéro daté mardi)

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

ROBLOT S.A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

## ENVIRONNEMENT

### Au large des côtes espagnoles

#### TROIS CARGOS S'APPRESENTENT A IMMERGER PLUSIEURS MILLIERS DE TONNES DE DÉCHETS RADIOACTIFS

Une mini-bataille navale se prépare dans l'Atlantique à 700 kilomètres des côtes espagnoles de la Galice. En effet c'est vers ce point (une fosse de 4 000 mètres de profondeur) que convergent plusieurs navires armés d'intentions opposées. Il y a d'abord le cargo-poubelle néerlandais *Scheldeborg* qui a quitté une base navale des Pays-Bas avec, dans ses cales, des fûts métalliques contenant 3 000 tonnes de déchets radioactifs. Il va les déverser, comme les Britanniques il y a quelques jours, dans une fosse qui, avec la bénédiction de l'O.C.D.E., sert de dépot pour les résidus atomiques faiblement radioactifs.

Derrière lui vient le *Sirius*, le navire de l'organisation internationale Greenpeace dont six membres s'étaient embarqués le 10 au 13 août aux abords du bateau-poubelle britannique. Cette fois vingt personnes sont à bord du *Sirius*, de neuf nationalités différentes. Elles ont toutes l'intention de s'opposer aux déversements néerlandais.

Fait nouveau, parmi les passagers du *Sirius* on trouve M. Abalo, maire de la ville de Moaña, qui représente les municipalités espagnoles hostiles aux immersions de déchets près de leurs côtes. Car cette fois-ci les élus, les écologistes et les syndicats ibériques se mobilisent contre les agissements des « pays nucléaires » de l'Europe du Nord (Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Pays-Bas). On annonce qu'une flottille de chalutiers espagnols se rendra sur les lieux de déversement.

Cela fera beaucoup de monde car deux autres cargos-poubelles néerlandais doivent rejoindre le *Scheldeborg* pour procéder à l'immersion de 10 000 tonnes de déchets.

**LE MONDE**  
mettra en vente la description de ses lecteurs des nouvelles annonces immobilières  
Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez

OFFRES D'EMPLOI		ANNONCES ENCADRÉES	
DEMANDES D'EMPLOI	IMMOBILIER	DEMANDES D'EMPLOI	IMMOBILIER
AGENDA	14,00	40,00	47,04
PROP. COMM. CAPITAL	14,00	12,00	14,10
		31,00	36,45
		31,00	36,45
		31,00	36,45

\*Dégressifs selon surface ou nombre de parutions

## L'immobilier

### appartements ventes

**1<sup>er</sup> arrdt**  
LES HALLES MONTORGUEIL  
100 m<sup>2</sup>, Dble liv., 2 ch., 2 b., car. DORESSAY-637-23-47.

**3<sup>e</sup> arrdt**  
Limite Marais, 4 pièces, 100 m<sup>2</sup> + service, car. part. d'ent. 1.050.000 F. 272-65-09.

**5<sup>e</sup> arrdt**  
MARAIS ARCHIVES  
Imm. 18<sup>e</sup> arrdt, beau 65 m<sup>2</sup> à rénover. Vue dég. 272-40-19.

**7<sup>e</sup> arrdt**  
BARBET-DE-JOUY, 8 PCEs, cas. équipée, tr. ent. 890.000 F. C.C.P. 1 - 227-86-54.

**BO DES INVALIDES**  
Imm. pierre de taille, rénovation, standing, 8 p., 153 m<sup>2</sup>. Propriétaire Tél. 227-25-83.

**SOLARIUM**  
80 m<sup>2</sup> plein soleil dans immeuble entièrement rénové. Moderne. Tél. 822-17-76.

**divers**  
PROFITEZ du centre de Paris ou mieu d'ouest pour votre choix.

**VOTRE PIANO**  
La meilleure sélection des plus grandes marques européennes avec mécanique Renner, plus de 100 pianos droit ou à queue, neuvs ou occasion, états de perfection. S.A.V. France et outre-mer, garantie 10 ans, crédit jusqu'à 7 ans et location bail.

**Centre Musical Boendörfer**  
17, avenue Raymond-Poncard, 75118 Paris. Tél. 558-20-60.

### 16<sup>e</sup> arrdt

129, rue Michel-Ange, living dble, 2 chbres, bureau, 2 s. de bain, 120 m<sup>2</sup>, chbre serv., parking, imm. gd standing. Mand. mercredi, 14 à 17 h.

**AVENUE FOCH-SUD**  
CHARENNE EXCEPT, Duplex 220 m<sup>2</sup> dans hôtel Napoléon III + jard. privé 200 m<sup>2</sup>. Part. DORESSAY - 637-23-47.

**78-Yvelines**  
SAINT-GERMAIN, Imm. stand. 220 m<sup>2</sup> dans hôtel Napoléon III + jard. privé 200 m<sup>2</sup>. Part. DORESSAY - 637-23-47.

**92 Hauts-de-Seine**  
**BOULOGNE**  
résidence, gd sq., s. à m.-220 m<sup>2</sup> de b. de b. 2 s. d'eau, chbr, cent., out. équipée, cheminée, poutres, terrasse, jardin, piscine. OCCASION. 603-29-01.

**BOULOGNE BOIS**  
4 pièces, bonne occasion. 603-29-01 ou 604-63-74 de 18 à 20 heures.

**NEUILLY** 18 pces, verdure 4 pièces, bonne occasion. 233-61-36 (980-80-47 soir).

**94 Val-de-Marne**  
GENTILLY  
5 p. neuvs, 85 m<sup>2</sup> + 18 m<sup>2</sup> balcon. Vue dég. 227-40-19.

**Province**  
NICE, camp décap., sept. luss, 2 pces, cuisine équipée, s. de bain, marbre, terrasse plein sud, téléphone, télévision, 2 caves, garage individuel, très calme, vue sur mer et arrière-pays, près du centre. Tél. (93) 53-08-58.

**appartements achats**  
Particulier achète 3/4 pces dans Paris avec possibilité rénovations pour 1.000.000 F max. contact, M. MOURIN. Tél. 284-27-53.

### locations non meublées offres

**Paris**  
CABINET BOUCHARDON  
26, rue Porte-Côlée, SLOIS  
1200 F mens. + charges  
loue studio 7<sup>e</sup> arrondissement, 143, rue St-Dominique, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arr. + charges  
Vlaite s. gl. jeudi 26/08, 10 h. 30 à 12 h. 30.

### locations non meublées demandes

**Paris**  
Digne seule, adresses références, cherche à louer dans grand studio, calme sur Paris. 1.300 F (charges comprises). Téléphone : 358-74-58.

### PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement SANS FRAIS et sans AGENCE vos appartements et meubles à Paris et banlieue.  
Téléphone sur 282-12-60.

### DISPONIBLE RAPIDEMENT

CHARENTES, STUDIOS 2 F. depuis 600 F. Tél. 389-64-00.

Pour notre clientèle rech. CHARENTES, STUDIOS 2 F. + P. sans frais  
254-62-30.

### PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapidement - Clientèle assurée. Service gratuit - 770-88-50.

Étudiante cherche à louer dans le centre de Paris à chambre avec douche et chauffage. Faire proposition au : 245-72-29.

TRES URGENT, pr fonction. Paris. Rech. chbre. sud 2/3 P. Téléphone : 770-88-50.

**Région parisienne**  
Etude cherche pour CADRES, villes, pav. 1000 F. Loyer garanti. 8.000 F. 283-67-02.

Part. vend villa tout confort. Grd séjour, avec cheminée en pierre, 2 grandes chbres avec plac. Cuis., s. de b., w.c., Terrasse, Comble, armoire, chauffage central. Terrain clos : 550 m<sup>2</sup>. Meublé et démeub. Prix : 400.000 F à débattre. Ouest-Paris. Tél. 741-37-43.

### locations meublées demandes

**Paris**  
**PROPRIÉTAIRES**  
Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS  
OFFICE DES LOCAIRES  
Téléphone sur : 285-58-10.

**OFFICE INTERNATIONAL**  
recherche pour sa direction bureaux appart. de standing 4 pces et plus. 281-10-20.

Cherche urgent pour notre joueur ARDILES, 6 à 7 p., superficie minimum 160 m<sup>2</sup>, meublé de préf. standing, unique, 16<sup>e</sup> Neuilly, facile accès autoroute de l'ouest, cherché également pour autre joueur, 9/4 pces dans mêmes conditions.

Comptez urgent : Dominique VINET 245-90-84, h. b.

### PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement SANS FRAIS et sans AGENCE vos appartements et meubles à Paris et banlieue.  
Téléphone sur 282-12-60.

### DISPONIBLE RAPIDEMENT

CHARENTES, STUDIOS 2 F. depuis 600 F. Tél. 389-64-00.

Pour notre clientèle rech. CHARENTES, STUDIOS 2 F. + P. sans frais  
254-62-30.

### PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapidement - Clientèle assurée. Service gratuit - 770-88-50.

Étudiante cherche à louer dans le centre de Paris à chambre avec douche et chauffage. Faire proposition au : 245-72-29.

TRES URGENT, pr fonction. Paris. Rech. chbre. sud 2/3 P. Téléphone : 770-88-50.

**Région parisienne**  
Etude cherche pour CADRES, villes, pav. 1000 F. Loyer garanti. 8.000 F. 283-67-02.

Part. vend villa tout confort. Grd séjour, avec cheminée en pierre, 2 grandes chbres avec plac. Cuis., s. de b., w.c., Terrasse, Comble, armoire, chauffage central. Terrain clos : 550 m<sup>2</sup>. Meublé et démeub. Prix : 400.000 F à débattre. Ouest-Paris. Tél. 741-37-43.

### fonds de commerce

Paris, rd. r. r. Centre gde ville, Rég. Est (Lorraine) SALON DE COIFFURE ET INSTITUT DE BEAUTÉ 500 m<sup>2</sup> en plein exp., très gd meub., inst. rénové, gd stand. Très gros C.A. Il n'est pas important que le successeur soit un professionnel mais très bon gestionnaire.

Ecrire sous le n° 036-043 M. RÉGIE-PRESSA 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**URGENT vend magasin d'AQUARIOPHILIE** ou tous commerces dans 52<sup>e</sup> arr. Tél. : 008-88-86, après 20 h.

A vendre BAR HOTEL, SNACK, 12 chambres, face St. St-Benoit. Tél. (06) 94-02-06.

VENDS Sud-Ouest, Hôtel restaurant pensionnat, 22 pces, 1.200 m<sup>2</sup> couv., parc 2 hect., plus le tout closé, fonds 800.000 F - murs et fondé + 2 hect., 2.000.000 F - le tout avec le fermage 8 hect., 2.000.000 F. conv. aff. fam., pers. de métier, etc.

Ecr. à M. B. S. S. le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

### pavillons

**CENTRE VILLE**  
Maisons neuves 5 et 6 pièces depuis 52 m<sup>2</sup> habitables A PARTIR DE 603.200 F PRETS CONVENTIONNES Tél. : 453-42-42.

### viagers

Etude LOEUF, 35, bd Voltaire, PARIS 2<sup>e</sup>. Tél. : 355-61-08. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseil.

### CANNES VILLA

LIBRE PRES PALM-BEACH 4 pces, cuis., bain, jard. 930.000 F + terre 6 ans. Tél. : 806-58-70.

### F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOETIE-8<sup>e</sup>. Pr. rmts indiqués garanties. Etude gratuite discrète.

CANNES-5<sup>e</sup> de la mer, près bd Général-Vauren, studio 11 chbr, ét. etc., terrasse 22 m<sup>2</sup> / verrière 68.000 + 1.500. Occupe femme 75 ans. Tél. : 286-19-00.

### propriétés

**SOLOGNE**  
A vendre PETIT TERRITOIRE DE CHASSE avec ou sans étangs, dont un construit. Ecr. Nevers Orléans n° 200079.

A VENDRE de préf. Paris. à Paris, 1 km mer, 10 km de LA SÈVRE. Maison rénov. 5 pces 130 m<sup>2</sup> (sdb, 50 m<sup>2</sup>), courtois espagnols, 100 m<sup>2</sup> de plain, salle d'été + salle de bain, cave, 2 gar., dont un pour bateau, terrain 1.700 m<sup>2</sup> closé et planté avec buis. Tél. : 558-37-35 après 18 h.

### AUVERS-SUR-OISE

32 km nord-ouest de Paris. Belle propriété, idéal résidence principale.

### CEMEURE STYLE VILLA NORMANDE

220 m<sup>2</sup> habit. sur 3 niveaux, 9 P. principales. Tr. off. 8. de bain, chauffage cent., grand garage, buanderie, cave, cellier avec : 6.000 m<sup>2</sup> TERRAIN SUR 60 METRES EN BORDURE DE L'OISE. D'agrandir, jardin potager et d'agrément, nombreux arbres fruitiers.

CHARENTES ET CARACTÈRE Pht : 1.



SOCIAL

Une stratégie pour l'emploi

(Suite de la première page.)  
C'est pourquoi il faut intégrer systématiquement la dimension emploi dans les processus de décision industrielle. L'expérience montre que, traités à l'avance, les problèmes d'emploi dans les secteurs en difficulté ou en modernisation rapide trouvent plus rapidement des solutions.

C'est pourquoi le gouvernement s'attache, encore tout récemment avec la filière électronique, à bâtir des plans sectoriels à moyen terme comportant des prévisions chiffrées en matière d'investissement, d'emploi et de formation. La création du Fonds spécial pour les grands travaux s'inscrit dans le cadre de cette politique de relance économique et d'emploi. L'effort sans précédent qui vient d'être décidé pour les économies d'énergie aura des conséquences sensibles sur les grands équilibres économiques, mais aussi des effets directs presque immédiats en création d'emplois.

Le gouvernement met également en place un dispositif d'aide à l'emploi pour la rentrée 1982 destiné à répondre aux besoins réels des entreprises. En premier lieu, priorité a été accordée aux formules fortement incitatives. Il est inutile d'aider la création d'emplois qui auraient de toute façon été créés ou de favoriser des emplois précaires qui ne sont pas suivis d'une embauche définitive.

Il s'est avéré que les aides distribuées automatiquement étaient peu créatrices d'emplois durables. Il apparaît plus efficace de privilégier les aides concertées entre les entreprises et le service public de l'emploi.

En outre, nous avons choisi de privilégier les aides assorties d'une action de formation. Beaucoup de chefs d'entreprise éprouvent parfois des difficultés à trouver le personnel qualifié correspondant à l'essor des technologies de pointe. Aussi nous avons prévu un dispositif d'accompagnement systématique aide à l'emploi et action de formation. A ce titre, la prochaine campagne comporte no-

tamment le lancement de cent mille contrats emploi-formation qui vient s'ajouter au programme déjà mis en œuvre par le ministère de la formation professionnelle pour les seize-dix-huit ans.

L'efficacité des contrats de solidarité

2) Le deuxième axe concerne la politique des contrats de solidarité. Pour 1982, le bilan qui peut être dressé est positif. L'objectif des cent mille contrats a été dépassé. Je me souviens du scepticisme de certains lorsque le premier ministre a lancé ce programme à la fin de 1981. Les faits sont en train de démontrer que les contrats de solidarité sont une mesure efficace pour l'emploi.

De surcroît, pour beaucoup d'entreprises, la signature d'un contrat de solidarité signifie un enrichissement de la négociation dans l'entreprise. A cette occasion, une concertation approfondie a eu lieu entre les dirigeants et les représentants du personnel. C'est, pour les chefs d'entreprise, l'occasion de réfléchir sur l'organisation de leur entreprise. La compétitivité accrue qui doit en résulter a un effet à terme non négligeable pour l'emploi.

Pour l'année prochaine, la formule des contrats de solidarité - réduction du temps de travail trop peu utilisée - doit être davantage encouragée. Pour la réduction de la durée du travail, dans son ensemble, le gouvernement souhaite l'approche la plus décentralisée et la plus proche des réalités concrètes de l'entreprise.

Les contrats de solidarité, dans la mesure où ils prévoient une aide de l'Etat, sont un bon instrument pour favoriser la réduction du temps de travail dans l'entreprise.

Mais je tiens à souligner, d'une façon générale, que toute réflexion en la matière doit englober ces deux paramètres essentiels que sont la productivité et l'évolution de la masse salariale. C'est à cette condition que la réduction de la durée du travail

peut être efficacement créatrice d'emploi.

3) Le troisième axe concerne le renforcement du service public de l'emploi.

Dans les hypothèses économiques les meilleures, il demeure pour les dix années à venir un problème capital qui est l'adaptation de la demande d'emploi à la profonde mutation du tissu économique, et donc du tissu de l'emploi. Un effort important est nécessaire si l'on veut que cette mutation s'opère au moindre coût social.

Un des impératifs pour la décennie à venir est celui de la formation à tous les moments de la vie professionnelle. Toute période passée en dehors du système productif devrait être consacrée à la formation.

Par ailleurs, l'évolution actuelle se caractérise par un flux croissant de demandeurs d'emploi dont le reclassement s'avère plus difficile au fur et à mesure que s'accroît la durée du chômage.

Pour prendre en charge les demandeurs d'emploi, le service public de l'emploi doit être en mesure de les conseiller, de les orienter vers les emplois ou les formations répondant à leurs besoins.

Pendant trop longtemps, l'A.N.P.E. a manqué de moyens, et le dévouement du personnel n'a pu pallier complètement ces carences dues à la pénurie qui leur était imposée.

A l'avenir, la solution réside certes dans l'accroissement des moyens mais aussi dans leur réorganisation et leur utilisation optimale. La France peut et doit disposer d'un outil moderne et performant à l'image de ceux existant en Suède et en Allemagne. Un plan à moyen terme est à l'étude afin d'accélérer l'adaptation.

Dans l'immédiat, l'A.N.P.E. se prépare actuellement à examiner cas par cas la situation des demandeurs d'emploi depuis plus d'un an et à organiser des entretiens individuels avec chacun d'eux. Le but de cette opération est de leur proposer, dans toute la mesure possible, les solutions leur permettant de sortir de cette situation. C'est assurément pour l'Agence une très lourde tâche dont je suis sûr qu'elle s'acquittera avec succès.

La lutte pour l'emploi est une grande cause nationale. Administration, collectivités locales, organisations syndicales, entreprises, chacun doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour l'emploi. Mais pour réussir, il est nécessaire d'appréhender le chômage sans faux-fuyants ni faussements.

L'éclaircie viendra après un effort prolongé et patient. Une grande politique de l'emploi doit être de la solide et ne pas se contenter, comme c'était le cas dans le passé, de plans à court terme permettant de passer au mieux un cap difficile. Cela exige effort collectif et solidarité.

JEAN LE GARREC.

A MAYOTTE

Le M.P.M. dénonce les « tentatives de politisation » d'une grève

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. - L'ensemble du dispositif de protection des points sensibles, qui avait été mis en place par le préfet de Mayotte au début de la grève générale lancée, lundi 23 août, par l'Union des travailleurs de Mayotte, pour obtenir une augmentation des salaires et des remboursements de frais, a été levé, mardi, et il a été mis fin à la réquisition de la gendarmerie. On a noté une reprise partielle du travail dans les services de l'équipement, d'où était parti le mouvement, mais quelques employés ont débrayé à la préfecture et à la direction de l'agriculture. Le secteur privé n'a pas été touché par la grève.

Le fait marquant de la journée de mardi a été la réunion publique organisée par le président du conseil général, M. Yonoussa Bamana, dirigeant du Mouvement populaire mahorais, la principale force de l'île. M. Bamana avait lancé un appel aux maires et aux notables des dix-sept communes de la collectivité pour dénoncer « les tentatives de politisation de la grève ». Au cours de ce rassemblement, qui a regroupé, selon les interlocuteurs, de cinq cents à deux mille personnes, le président du conseil général a protesté contre la diffusion, dans la nuit de dimanche à lundi, d'un tract qui met en cause l'administration, attribuant les difficultés économiques et les insuffisances de la législation sociale de la collectivité territoriale à la présence française. Sur FR 3-Mayotte, M. Bamana a attribué la responsabilité de ce tract à « des intellectuels pro-comoriens résidant en métro-

pole », mettant ainsi en cause, sans ambiguïté, l'Association des étudiants et stagiaires comoriens en France. - H. B.

M. Bergeron (F.O.) renouvelle sa demande de retour à la liberté complète de négociation des salaires

Il y aura bien un retour à la libre négociation des salaires par branches ou entreprises. Le secrétaire général de F.O., M. Bergeron, repart mardi 24 août, par le premier ministre en a obtenu l'assurance mais la question demeure de savoir si cette liberté sera encadrée ou assortie de recommandations gouvernementales, comme cela semble devoir être le cas. Le dirigeant de F.O. a toutefois fortement souligné la nécessité, selon lui, de renoncer à l'arbitrage. « Nous avons beaucoup insisté pour que le gouvernement ne se mêle pas aux négociations qui vont s'engager et qu'il fasse confiance aux partenaires sociaux. Tout au plus M. Bergeron admet que M. Mauroy « se contente de faire appel au sens des responsabilités » des syndicats.

Le contrôle syndical qui va, dès le début de septembre, inviter ses organisations à réclamer l'ouverture des négociations, fera-t-elle de son côté des recommandations à ses troupes pour obtenir un strict maintien du pouvoir d'achat ? M. Bergeron, fidèle à sa conception, n'a pas voulu s'engager mais il a rappelé à nouveau, que, selon lui la perte du pouvoir d'achat fin octobre serait de 3 à 10 %, en plus moins si l'évolution des prix se poursuit au même rythme que celui observé en juillet. Le responsable syndical a aussi attiré l'attention de M. Mauroy sur les dangers d'une revalorisation des seuls bas salaires, qui écraserait la hiérarchie des rémunérations au détriment des ouvriers professionnels. Faisant allusion au souhait de certains de lier salaire et productivité, M. Bergeron a indiqué que cette formule avait déjà été appliquée dans les années 50 mais en période d'expansion.

A propos du blocage des prix, M. Bergeron a estimé qu'il « serait dangereux d'aller au-delà du 31 octobre » redoutant que les difficultés financières des entreprises n'entraînent un accroissement du chômage. Confirmant son opposition à toute participation syndicale à la sortie du blocage des prix, le secrétaire général a dénoncé les dangers des options de la C.G.T. et du P.C. qui veulent intervenir sur ce terrain et créer des « comités locaux de lutte » qui, a-t-il souligné, pourraient devenir des tribunaux populaires.

M. Bergeron qui a reçu l'assurance que la contribution de solidarité, destinée à l'assurance chômage apporterait bien 8 milliards de francs d'ici à fin 1983 a confirmé sa volonté d'aborder avec le sens des responsabilités les négociations sur la réforme de l'UNEDIC. Il s'est d'autre part déclaré intéressé par le projet d'un système intermédiaire de retraite de soixante à soixante-cinq ans. « Ce n'est pas une idée folle a-t-il déclaré. Nous allons y réfléchir ».

En tant, F.O. a donc enfoncé un peu plus son clou et espère ainsi avoir convaincu le premier ministre sur la nécessité de revenir à la vie contractuelle. Toujours prudent, M. Bergeron a toutefois noté que l'entretien de Matignon n'avait pas été une négociation et que par conséquent, il n'y avait pas eu de conclusion. De son côté, les services du premier ministre rappellent que l'objectif gouvernemental de ne maintenir le pouvoir d'achat, en moyenne et en niveau, qu'à la fin 1983 demeure inchangé. Les risques de désaccord restent donc, eux aussi, inchangés. - J.-P. D.

ÉNERGIE

LA RÉQUISITION DE DRESSER-FRANCE

Il ne peut y avoir de bonne alliance qu'entre pays qui se respectent et se font respecter déclare M. Chevènement

La réquisition par le gouvernement de la société Dresser-France, filiale à 100 % de la firme Dresser Industries de Dallas, est un « acte de souveraineté de la France », a précisé M. Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie. « Il ne peut y avoir de bonne alliance a-t-il ajouté, qu'entre pays qui se respectent et se font respecter ».

La décision française va permettre à Dresser-France de livrer trois compresseurs déjà achevés. D'une longueur de près de 7 mètres pour 4 mètres de large et 3 mètres de haut, ces compresseurs font repasser la pression gazeuse - qui diminue du fait des frottements de gaz sur les parois du gazoduc - de 55 à 80 bars.

Les trois premiers seront chargés le 26 août sur le cargo français *Borodine* qui ralliera le port de Riga sur la Baltique. La construction des dix-huit autres compresseurs commandés par l'U.R.S.S. - interrompue le 22 juin après l'extension de l'embargo par le président Reagan - a d'ores et déjà repris dans l'usine du Havre. Si ces matériels en acier ordinaire sont construits sous licence américaine, ils ne nécessitent pas de composants originaux de la maison-mère. Ils seront donc achevés sans problème.

Pour les syndicats qui ont manifesté au Havre le 24 août cette reprise des travaux permet d'éviter que « Dresser ne profite de l'embargo pour licencier 200 personnes comme la direction avait l'intention de le faire et que l'entreprise ne se ferme les marchés de l'Est ». La C.G.T. ajoute ne pas craindre de rétorsion : « Nous représentons, dit-elle, un million de la firme et 2 % de ses bénéfices. C'est peut-être peu mais cela prouve que Dresser est rentable. Nous couper les vivres ne s'inscrirait pas dans la logique capitaliste ».

Les réactions

M. Jacques Baumel, député (R.P.R.) des Hauts-de-Seine, dans une question écrite à M. Chevènement demande au ministre de la recherche et de l'industrie « s'il a bien mesuré la portée et les graves conséquences de la réquisition brutale d'une filiale française d'entreprise américaine, la Dresser-France, dans des conditions plus que contestables tant au regard du droit commercial international, des dommages et intérêts et des sanctions qui pourraient être prises à l'encontre de notre pays que de l'aggravation des relations franco-américaines (...) ».

M. Baumel s'interroge sur la conformité de cette décision au droit reconnu par la Constitution de respect de la liberté d'entreprendre, de la propriété commerciale.

M. Jean Thomas Nardmann, vice-président du parti radical estime qu'« outre les restrictions à la liberté d'entreprendre qui prolongent tout usage abusif ou contesta-

ble du droit de réquisition, la décision prise par le ministre de l'Industrie pour la construction du gazoduc eurosibérien apparaît comme une affirmation d'indépendance à l'égard de nos adversaires ».

La Fédération C.G.T. de la métallurgie estime que cette affaire montre la « nocivité » de certains accords passés par des entreprises françaises produisant sous licence américaine et le caractère accru « de domination technique et technologique dans laquelle ces accords les enferment ».

Force ouvrière rappelle que « selon les principes directeurs de l'O.C.D.E. à l'intention des firmes multinationales, toute filiale de multinationale dans un pays donné se doit de tenir pleinement compte des objectifs fixés de politique générale du pays membre dans lequel elle opère ».

A Bonn, enfin, le gouvernement a écrit aux firmes ouest-allemandes concernées par la construction du gazoduc et dépen-

dantes de la technologie américaine pour les encourager à honorer leurs contrats de fourniture d'équipements pour l'U.R.S.S. - (A.F.P., Reuters.)

Saisie aux États-Unis d'un ordinateur destiné à l'U.R.S.S. - Les autorités américaines ont saisi un ordinateur capable d'agrandir et d'interpréter les photos de satellites espions, qui allait être expédié en Union soviétique, a indiqué, mardi 24 août, le département du commerce. La saisie de ce matériel d'une valeur de 70 000 dollars a été effectuée à Pasadena, en Californie. Selon le département du commerce, l'ordinateur avait été expédié illégalement en Union soviétique d'où il avait plus tard été réexpédié aux États-Unis pour subir des améliorations techniques. C'est alors qu'il a été saisi. Le porte-parole a refusé de donner le nom de la firme américaine constructrice. - (A.F.P.)

AFFAIRES

LES NÉGOCIATIONS SONT INTERROMPUES ENTRE I.B.H. ET INTERNATIONAL HARVESTER

Le groupe allemand International Baumaschinen Holding (I.B.H.) a interrompu les négociations qu'il avait engagées avec la firme américaine International Harvester pour racheter l'ensemble de sa division Travaux Publics. Les deux firmes n'ont pu, notamment, se mettre d'accord sur le paiement des pensions de retraite.

Le désaccord est intervenu alors que les discussions étaient très avancées. Selon le plan initial, International Harvester aurait cédé sa division Travaux Publics pour environ 300 millions de dollars à I.B.H.M. L'opération aurait permis au groupe allemand, qui est le troisième producteur mondial de matériel de travaux publics, d'étendre ses activités en France, en R.F.A., au Canada et aux États-Unis.

International Harvester est en négociation avec plusieurs autres groupes. Mais I.B.H. semble rester son interlocuteur privilégié. Les discussions entre les deux groupes pourraient donc reprendre prochainement.

Conformément au plan de restructuration qu'il a adopté le 30 juillet (le Monde daté 1-2 août), International Harvester a par ailleurs annoncé, mardi 24 août, qu'il allait céder sa participation de 30 % dans la société Steiger Tractor à Deutz Corp, une filiale du groupe allemand Kloeckner-Humboldt-Deutz A.G., spécialisée dans la production de moteurs, de matériel de travaux publics et de machines agricoles. Cette vente concerne l'usine de tracteurs de Fargo (Dakota du Nord).

LES BONNES SURPRISES DE L'IMMOBILIER EN 1982

ACHETEZ MIEUX

Sans payer plus cher, devenez propriétaire à part entière d'un appartement entièrement équipé et meublé et, sans charges supplémentaires, profitez de tous les services intégrés d'une Résidence-Club. Bénéficiez gratuitement de l'accueil, piscine, discothèque, salle de jeux. Utilisez à la carte, bar, restaurant, garderie d'enfants, club house, etc... Le tout au soleil de la Méditerranée.

DÉPENSEZ MOINS

Exceptionnellement, vous récupérerez la totalité de la TVA cumulée des murs et du mobilier. Mis en gestion locative, votre appartement vous rapportera un revenu annuel indexé pendant 9 ans. De plus, la situation exceptionnelle des Résidences-Club vous assure la perspective d'une forte plus-value. Enfin, l'entretien et le gardiennage sont assurés tout au long de l'année. C'est tout bénéfice.

Faites vite, les offres sont limitées.

Ex : 2 pièces entièrement meublées et équipées à partir de 230 000 F.



SERITOUR 15, avenue Gourgaud 75017 Paris - Tél : (1) 766 34 33

Pour recevoir notre documentation complète, retournez ce bon à : SERITOUR - 15, avenue Gourgaud - 75017 Paris - Tél : (1) 766.04.33.

Nom : Adresse : Tél :



## CONJONCTURE

## La réforme de l'épargne

(Suite de la première page.)

Après avoir donné le « feu vert » en juillet à la création du LEP, ce livret rose « inspiré du bon d'épargne sociale (B.E.S.) » préconisé par la commission Dauterme, les pouvoirs publics se sont assignés une priorité (assurer la suite de la « loi Manory » dont les dispositions viennent à échéance à la fin de l'année) et deux orientations (élargir la palette des placements offerts aux capitaux à risques et renforcer la protection des épargnants).

Sur le premier point, il convenait de mettre en place deux ou trois produits financiers nouveaux, inspirés à la fois par le rapport Dauterme, et qui permettent aux épargnants qui avaient souscrit au « 5 000 F Manory » aux termes de la loi du 13 juillet 1978 de se voir offrir une formule de relai pour épargne plus « saine » que ces « 5 000 F Manory », dont la souscription répon-

daient essentiellement à des motivations fiscales en raison des exonérations consenties.

Plutôt que de choisir entre le plan d'épargne investie (PEI), destiné aux catégories sociales qui ne peuvent pas ouvrir de livret d'épargne populaire et utilisable librement en actions ou en obligations dans la limite de 50 000 francs par foyer fiscal, ou encore le compte d'épargne patrimonial (CEP), composé pour au moins deux tiers d'actions, moyennant des versements limités à 10 000 francs par adulte et par an, avec un crédit d'impôt de 20 %, la formule retenue serait celle du *Compte d'épargne en actions*.

Ce système est très voisin du C.E.P., à cette différence près que le portefeuille constitué devra être uniquement en actions. Dans l'esprit des pouvoirs publics, ce nouvel instrument constituerait le réceptacle destiné à recevoir les souscriptions anciennes au titre de la « loi Manory » ces souscriptions pouvant naturellement, être versées sur ce compte d'épargne en actions. Les détenteurs de ce compte bénéficieront d'un crédit d'impôt de 20 % dans la limite de 10 000 francs par personne.

Abandonnant l'idée de créer un produit nouveau pour les obligations en raison du côté dérisoire qui pourrait en résulter dans l'esprit du public, le gouvernement opérera là aussi, en faveur de la simplification et des souscripteurs d'obligations bénéficiant dorénavant de trois dispositions :

- le maintien du prélèvement libératoire de 25 %;
- la majoration de 3 000 à 5 000 francs de l'abattement applicable aux revenus d'obligations;
- la suppression de la retenue à la source (prélèvement effectué sur le revenu des valeurs à revenu fixe, ouvrant droit à un crédit d'impôt d'égal montant) et de l'impôt de bourse sur les obligations (droit de timbre perçu au profit de l'Etat et auquel sont assujetties toutes les opérations de bourse au comptant et à terme).

## Les capitaux à risque

Encourager les capitaux à risque impliquait naturellement de régler le délicat problème de l'avis fiscal. La suppression de ce système ne faisait aucun doute en raison des engagements pris par M. Mitterrand à ce sujet pendant sa campagne électorale. Mais comment le remplacer ? Le gouvernement pencherait en faveur d'une réduction d'impôt pour les actionnaires, qui serait calculée en fonction de leur revenu imposable.

## Le secteur du bâtiment et des travaux publics devrait connaître une baisse d'activité de 1,4 % en 1982

Le secteur du bâtiment et des travaux publics, qui avait enregistré en 1981 une baisse de 1,7 % de son activité, devrait connaître en 1982 une nouvelle diminution de 1,4 %, indique dans sa dernière note de conjoncture la direction des affaires économiques et internationales du ministère de l'urbanisme et du logement.

Cette révision en baisse des prévisions, qui ne tient pas compte de la création du fonds de grands travaux (qui ramènerait à 0,3 % le recul du B.T.P. en 1982), concorde essentiellement le logement neuf et la commande des grandes entreprises nationales. La baisse attendue du chiffre d'affaires touche plus les travaux publics (- 2,2 %) que le bâtiment (- 1,1 %).

En matière de logements neufs, la « bonne tenue » du secteur aide, en location et en accession, ne compense pas le recul du secteur libre qui touche aussi bien la construction collective que la maison individuelle. Cependant les experts du ministère s'attendent à une améliora-

tion relative au second semestre et émettent une hypothèse « prudente » de 375 000 logements mis en chantier au lieu des 410 000 prévus : 60 000 logements locaux aidés, 125 000 logements aidés en accession à la propriété et 190 000 logements dans le secteur libre ; soit 235 000 maisons individuelles et 140 000 logements en immeubles collectifs.

Du côté des travaux publics, la diminution du volume des investissements du secteur des transports et des P.T.T. est plus importante que prévu, la baisse des investissements des grandes entreprises nationales (- 4 % en 1981) devrait se poursuivre en 1982 (- 4,4 %), tandis que pour les autres entreprises (agricoles, industrielles, commerciales) elle devrait encore s'accroître (de - 10,6 % en 1981 à - 12 % en 1982).

Les seuls points positifs de l'ensemble du secteur B.T.P. sont la légère croissance des investissements des collectivités locales et l'augmentation des travaux de gros entretien du logement.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ ou -	haut	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	
SE-IL	6,750	6,780	+ 250	+ 285	+ 460	+ 585	+ 1055	+ 1155
S. can.	5,5035	5,5075	- 50	- 5	- 35	+ 15	- 10	+ 90
Yen (100)	2,7075	2,7100	+ 140	+ 185	+ 315	+ 345	+ 985	+ 1030
DM	2,8020	2,8050	+ 140	+ 160	+ 250	+ 310	+ 870	+ 930
Flora	2,5570	2,5590	+ 125	+ 150	+ 250	+ 275	+ 780	+ 830
F.S. (100)	14,5880	14,6010	+ 30	+ 180	+ 190	+ 380	+ 465	+ 880
F.S. (1000)	3,3170	3,3210	+ 300	+ 340	+ 595	+ 635	+ 1430	+ 1720
L.I. (1000)	4,9680	4,9645	- 250	- 180	- 455	- 480	- 1435	- 1720
C.	11,9990	12,0000	+ 320	+ 400	+ 765	+ 800	+ 2335	+ 2530

## TAUX DES EURO-MONNAIES

	7 J/8	3 M/4	7 J/16	3 M/16	7 J/16	3 M/16	7 J/16	3 M/16	7 J/16	3 M/16
SE-IL	9 1/16	9 7/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16	9 1/16
Flora	8 1/4	8 1/4	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16
F.S. (100)	12 3/4	15 1/4	12 3/4	14 1/4	12 3/4	14 1/4	12 3/4	14 1/4	12 3/4	14 1/4
F.S. (1000)	1 7/8	3 1/8	1 7/8	3 1/8	1 7/8	3 1/8	1 7/8	3 1/8	1 7/8	3 1/8
L.I. (1000)	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4
F. (1000)	14 1/4	15 3/4	14 1/4	15 3/4	14 1/4	15 3/4	14 1/4	15 3/4	14 1/4	15 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

De leur côté, les entreprises bénéficieraient de la réduction de l'impôt sur les sociétés à hauteur des deux tiers du dividende mis en paiement à partir de la date de référence retenue, à savoir le 1<sup>er</sup> janvier 1983.

Ce nouveau système destiné à maintenir la rémunération des actionnaires s'accompagnerait d'une série de propositions destinées à favoriser le financement des investissements des sociétés par la création de nouveaux produits d'épargne.

Des titres participatifs pourraient être émis par les entreprises publiques sous la forme de certificats représentatifs d'apports assimilables à des fonds propres figurant au bilan. Ces nouveaux titres, sans droit de vote, seraient rémunérés sur la base d'un indice financier ou économique qui reste à déterminer.

Des certificats d'investissement émis par les sociétés dans les quelles l'Etat n'est pas seul détenteur du capital (Dassault, Matra, Roussel-Uclaf notamment), selon une formule voisine des « certificats pétroliers » créés en 1957.

Des actions à dividende prioritaire sans droit de vote, qui permettraient aux dirigeants d'entreprise d'élargir leur capital tout en conservant le contrôle.

Est également envisagée une simplification de la procédure en matière d'augmentation de capital, de façon à réduire le délai entre le lancement de l'émission et le moment où la société en perçoit le produit.

Un chapitre particulier serait consacré à la protection des épargnants. Il s'agit en fait d'accroître les pouvoirs de la commission des opérations de bourse (COB) en ce qui concerne les droits des actionnaires, la surveillance des marchés et des diverses formes de placement, ce qui devrait impliquer un contrôle étroit des « placements-mirages ».

Ce projet comporterait également l'allègement et la simplification du système actuel d'imposition des plus-values, jugé trop sophistiqué, au bénéfice d'une taxation uniforme de 15 % sur les plus-values de valeurs mobilières.

Enfin, suivant en cela les recommandations de la commission Dauterme, les pouvoirs publics institueraient un relèvement du taux de prélèvement libératoire sur l'épargne liquide (bons de caisse, bons du Trésor, comptes à terme) qui passerait :

- De 38 % à 45 % pour les placements nominatifs ;
- De 42 % à 50 % pour les placements anonymes.

D'autres dispositions seraient appliquées par voie réglementaire. Il en irait ainsi de la prochaine réforme du compartiment spécial « hors cote » de la Bourse de Paris, qui devrait donner bientôt naissance à un « second marché » ouvert aux associés disposés à placer 10 % seulement de leur capital dans le public, et de l'unification des marchés « à terme » et « au comptant » qui devrait être suivie, quelques mois plus tard, par les premières expériences de « cotation en continu » sur une quinzaine de valeurs.

SERGE MARTI.

## FAITS ET CHIFFRES

## Affaires

● Meilleures perspectives pour le nouveau modèle d'Américan Motors Corp. La direction d'A.M.C. (filiale à 40 % de la régie Renault, a annoncé le 24 août qu'elle allait doubler, à compter du 13 septembre, la production de l'Alliance, version américaine de la R-9 afin de faire face à une demande accrue des concessionnaires de la marque. L'Alliance, qui sera lancée commercialement sur le marché à la fin de septembre semble donc mieux accueillie que prévu. Sa production passera de 300 véhicules par jour actuellement à 600 par jour, ce qui permettra de rapatrier un millier d'ouvriers, mis au chômage. - (A.F.P.)

● A.E.G.-Telefunken : désaccord entre Bonn et les Länders. L'Etat fédéral ouest-allemand et les Länders n'ont pas encore pu se mettre d'accord pour accorder une garantie sur un crédit de 1,1 milliard de marks que sollicite le groupe A.E.G.-Telefunken, qui a déjà donné sa caution pour 600 millions de crédit à l'exportation, est prêt à faire un nouveau geste mais seulement pour la moitié du nouveau crédit de 1,1 milliard. Il souhaiterait que les Länders donnent leur garantie pour l'autre moitié de ce crédit. Or, ces derniers sont réticents pour donner une telle caution globalisée, et préfèrent agir au coup par coup, localement. - (A.F.P.)

## ÉTRANGER

## Grande-Bretagne

## Le chômage touche désormais 13,8 % de la population active

La Grande-Bretagne vient de connaître une nouvelle aggravation du chômage, qui atteint 13,8 % de la population active. D'après le ministère de l'emploi 3 292 702 chômeurs ont été recensés en août (en chiffres bruts), soit 102 000 de plus qu'en juillet (+ 3,2 %). Exclusion faite des jeunes à la recherche d'un premier travail, le pays comptait 2 987 000 chômeurs (en chiffres corrigés des variations saisonnières). Le chômage représentait 13,4 % de la population active en juillet et 12,4 % en août 1981. Il s'est aggravé de 9,8 % en un an.

Cette aggravation a relancé les pressions en faveur d'un changement de politique économique. Ainsi, selon le porte-parole du parti travailliste pour l'emploi, M. Eric Yarrow, « M. Thatcher a, à présent, 3 292 702 raisons » de ne plus « s'entêter impitoyablement ». Pour son homologue du parti social-démocrate, M. John Grant, le résultat constitue « le réquisitoire le plus

violent contre le gouvernement et ses fausses promesses ». De son côté le secrétaire général de la confédération patronale de l'industrie, M. Terence Beckett, a déclaré qu'il fallait faire en sorte que « l'industrie reparte, autrement naîtrait une nouvelle récession ».

Cependant la balance des paiements courants britannique a enregistré un excédent de 316 millions de livres (3,8 milliards de francs) en juillet contre 143 millions en juin. Ce résultat a été obtenu grâce au pétrole de la mer du Nord, la balance pétrolière s'étant soldée par un surplus de 401 millions de livres (177 millions de francs), ce qui a fait apparaître un excédent de 166 millions (2 milliards de francs) pour la balance commerciale (- 7 millions en juin). Les exportations ont atteint 4 546 millions de livres (+ 1,6 %) et les importations 4 380 millions (- 2,3 %). - (A.F.P., AGEFI.)

## SUISSE

## Vague de licenciements dans l'industrie horlogère

De notre correspondant

Berne. - L'industrie horlogère suisse, pilier de l'exportation de la Confédération, est malade. En moins d'une semaine, près de 1 000 emplois viennent d'être supprimés. Devant cette cascade de licenciements, la presse n'hésite pas à parler de « véritable série noire ».

Le 19 août, le deuxième groupe de la branche, la Société suisse pour l'industrie horlogère (S.S.I.H.) [marques Omega et Tissot] avait annoncé la suppression de 300 à 400 postes de travail. Le 24 août, le numéro un de l'industrie horlogère helvétique, l'A.S.U.A.G. - Société générale de l'horlogerie suisse (marques Longines, Eterna, Rado, etc.) a son tour décidé de licencier plus de 400 employés. En même temps un apprenant qu'il a la suite du dépôt de bilan de la Société Ogival, dans le canton de Neuchâtel, 181 personnes se retrouvaient au chômage.

Afin de surmonter les difficultés provoquées par le ralentissement des affaires, le groupe A.S.U.A.G. a, dernièrement, mis au point un vaste programme de restructuration. Dans le cadre de ce plan, les mesures annoncées mardi comportent 170 licenciements et 250 mises à la retraite anticipée pour l'ensemble des fabriques d'Ebauches S.A. A la fin du premier semestre 1982, le groupe A.S.U.A.G. occupait en Suisse 10 539 personnes, soit 12,5 % de moins qu'au début de l'année, tandis que près de 40 % de l'ensemble de ses effectifs se trouvaient au chômage partiel. De son côté, la S.S.I.H., au bord de la faillite en 1981, avait été renforcée par un consortium de banques. Coût de l'opération : 300 millions de francs suisses (990 millions de francs).

Sous l'effet conjugué de la récession et de la concurrence étrangère, l'horlogerie helvétique est depuis un

an au creux de la vague, et aucune amélioration ne se profile à l'horizon. Alors qu'elle employait 40 000 personnes il y a douze mois, elle n'en occupe plus maintenant que 35 000 à plein temps. Avec les restructurations en cours, quelques milliers de postes de travail supplémentaires pourraient disparaître ces prochaines années. Les syndicats paraissent se résigner en attendant des temps meilleurs et jugent le chômage partiel comme un moindre mal.

Avec un taux de chômage de 0,4 % à la fin juillet (11 000 personnes), la Suisse se trouve en meilleure posture que ses voisins. Mais le marasme dont souffre son industrie horlogère témoigne qu'elle n'est pas non plus à l'abri des retombées de la crise mondiale.

JEAN-CLAUDE BUHNER.

Etats-Unis  
RALENTISSEMENT  
DE LA BAISSE DES PRIX

L'indice américain des prix de détail a été de 0,6 % en juillet contre 1 % au cours des deux mois précédents. Pour les sept premiers mois de 1982, la hausse s'est établie à un rythme annuel de 5,4 % contre 8,9 % pour l'ensemble de 1981 et 12,4 % en 1980. Par rapport à juillet 1981, l'indice, qui s'est inscrit à 292,2 (base 100 en 1967), s'est accru de 6,5 %.

Ce résultat est attribué à un net ralentissement de la hausse des prix pétroliers (+ 2 % contre + 5,4 % en juin), à une baisse des prix des fruits et légumes et à une modération des coûts d'accession à la propriété. Toutefois, les revenus réels des ouvriers n'ont augmenté que de 0,2 % en juillet, après avoir diminué de 1,4 % en juin. En un an, par rapport à juillet 1981, ces revenus ont baissé de 1,4 %. - (A.F.P., AGEFI.)

## R.F.A.

MAINTIEN  
D'UN FORT EXCÉDENT  
COMMERCIAL

La balance commerciale allemande a enregistré un excédent de 3,7 milliards de deutschemarks (10,4 milliards de francs) contre 4,8 milliards de deutschemarks en juin. Les exportations ont atteint 34,52 milliards (- 5 %), les importations 30,78 milliards de deutschemarks (- 2 %). En juillet 1981, l'excédent commercial avait représenté 3,67 milliards de deutschemarks.

Cette réduction du surplus commercial a entraîné un nouveau déficit de la balance des paiements courants (- 1,8 milliard de deutschemarks), qui est toutefois moins moindre qu'en juillet 1981 (- 3,9 milliards). Pour les sept premiers mois de 1982, le déficit courant est revenu à seulement 2,2 milliards de deutschemarks, contre 18 milliards de janvier à juillet 1982, le seul excédent commercial s'élevant à 28,1 milliards, contre 10 milliards de deutschemarks. - (A.F.P.)

## LE MONDE

mat chaque jour à la disposition de ses lecteurs des tribunes d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

## Italie

## Première baisse, depuis quatre ans du taux de l'escompte

De notre correspondant

Rome. - Le ministère italien du Trésor a décidé, le 24 août, une diminution de 1 point du taux d'escompte, qui revient de 19 à 18 %. L'abaissement est faible ; mais c'est la première fois en quatre ans qu'est opérée une telle réduction. Les autres banques devraient diminuer à leur tour, dans les mêmes proportions, le « loyer de l'argent » qui est actuellement de 21,75 %.

Cette première décision du second cabinet Spadolini répond partiellement à une demande des milieux d'affaires, qui souhaitent une réduction de 2 points au moins du taux d'escompte pour tenter de faire redémarrer l'activité économique cet automne. La prudence du gouvernement s'explique par le fait qu'il se trouve devant deux exigences contradictoires : la nécessité de la relance et le risque d'une reprise de l'inflation, dont le plafond a été fixé à 16 % pour 1982. Or les dernières statistiques indiquent, par exemple, qu'à Turin, en août, le coût de la vie a augmenté de 1,7 %, soit, un taux annuel, de 16,8 %. En outre, les finances publiques enregistrent un déficit considérable (près de quatre milliards de milliards de lire) et la balance des paiements est également dangereusement déficitaire.

Le gouvernement a donc agi avec prudence, en se fondant sur trois éléments : d'abord, l'abaissement du taux d'escompte, décidé la semaine dernière par les Etats-Unis ; ensuite, l'espérance qu'une plus grande austerité budgétaire, à la suite des mesures prises le 31 juillet, donnerait un peu plus de souplesse à la politique monétaire ; enfin, l'indication fournie par la dernière émission de bons du Trésor sur l'attente d'une diminution des taux pour des prêts à plus de six mois.

Outre les effets « mécaniques », c'est-à-dire la réduction du taux de l'intérêt pratiqué par les banques - cette mesure devrait surtout avoir un effet psychologique. La décision a précipité le ministre du Trésor, « n'a pas pour objectif de renforcer la demande de crédits, mais de contribuer à contenir les taux d'intérêt ». Selon les syndicats, il ne s'agit là que d'un « timide signe de bonne volonté ».

PHILIPPE PONS.

AVIS FINANCIERS  
DES SOCIÉTÉS

## PARIBAS « SOFINVEST » (S.I.C.A.V.)

	30-06-82	31-03-82
ACTIF NET (M.F.)	254,91	228,79
Répartition :		
- Actions françaises	9,7	14,9
- Actions étrangères	24,8	27,3
- Obligations françaises :		
o convertibles	0,3	1,9
o autres	37,2	32,5
- Obligations étrangères :		
o convertibles	19,4	16,6
- Liquidités	0,6	6,8
100	100	

Nombre d'actions en circulation : 911 300 828 706  
Valeur de l'act. (F) : 279,4(1) 276,11

(1) Après détachement le 7 avril 1982 d'un coupon net de 14,86 F assorti d'un crédit d'impôt de 1,23 F.

SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS  
AFRICAINES CIMENTIÈRES

61, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris

Il est rappelé à Messieurs et Mesdames les actionnaires que toutes les actions émises par la Société doivent revêtir la forme nominative au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre 1982 par l'application de l'article 941 de la loi de Finances pour 1982.

Les titulaires d'actions au porteur sont donc invités à déposer avant cette date soit au Siège Social (61, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris), soit au Crédit Commercial de France, 29, rue Paul-Vaillant-Couturier, 92300 Levallois-Perret, soit auprès de leur banque qui transmettra, au bordereau de conversion accompagné des titres concernés.

Les porteurs sont prévenus qu'à défaut de suivre les indications qui précèdent, ils ne pourront plus exercer les droits attachés à leurs actions, participer aux assemblées, vendre leurs actions à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1982.

Le Président.

## MARCHÉS

## PARIS

## Nouvelle hausse de l'indice des actions françaises

	15/08	24/08	25/08
Indice Cote	1100	1105	1110
Indice M.C.	1100	1105	1110
Indice S.C.	1100	1105	1110
Indice I.C.	1100	1105	1110
Indice A.C.	1100	1105	1110
Indice E.C.	1100	1105	1110
Indice F.C.	1100	1105	1110
Indice G.C.	1100	1105	1110
Indice H.C.	1100	1105	1110
Indice I.C.	1100	1105	1110
Indice J.C.	1100	1105	1110
Indice K.C.	1100	1105	1110
Indice L.C.	1100	1105	1110
Indice M.C.	1100	1105	1110
Indice N.C.	1100	1105	1110
Indice O.C.	1100	1105	1110
Indice P.C.	1100	1105	1110
Indice Q.C.	1100	1105	1110
Indice R.C.	1100	1105	1110
Indice S.C.	1100	1105	1110
Indice T.C.	1100	1105	1110
Indice U.C.	1100	1105	1110
Indice V.C.	1100	1105	1110
Indice W.C.	1100	1105	1110
Indice X.C.	1100	1105	1110
Indice Y.C.	1100	1105	1110
Indice Z.C.	1100	1105	1110

## LA VIE FINANCIÈRE

	15/08	24/08	25/08
Indice Cote	1100	1105	1110
Indice M.C.	1100	1105	1110
Indice S.C.	1100	1105	1110
Indice I.C.	1100	1105	1110
Indice A.C.	1100	1105	1110
Indice E.C.	1100	1105	1110
Indice F.C.	1100	1105	1110
Indice G.C.	1100	1105	1110
Indice H.C.	1100	1105	1110
Indice I.C.	1100	1105	1110
Indice J.C.	1100	1105	1110
Indice K.C.	1100	1105	1110
Indice L.C.	1100	1105	1110
Indice M.C.	1100	1105	1110
Indice N.C.	1100	1105	1110
Indice O.C.	1100	1105	1110
Indice P.C.	1100	1105	1110
Indice Q.C.	1100	1105	1110</







## Trois morts, cinq blessés, dans le Finistère

## L'accident de Plougonvelin paraît dû à l'imprudence

Le numéro du « Monde » daté 25 août 1982 a été tiré 479 997 exemplaires.

[Le bureau de presse du P.C.F. nous a précisé, mercredi matin, que M. Marchais s'était rendu en Bulgarie au mois de juillet et qu'il en était rentré « il y a environ quinze jours ». Ce voyage n'avait pas été rendu public jusqu'à aujourd'hui.]

difficiles tant semble étroite la marge de manœuvre des uns et des autres. M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., avait, dès le 23 juillet, affirmé: « Le congrès fixé de façon régulière par les instances nationales aura bien

position de Mme Beaudou. Ils cherchaient tout simplement de l'urgent ».

Selon même l'adjoint du commissaire, M. Max Bokobsa, également président de la communauté israélite de Sarcelles, les malfaiteurs auraient pu agir sans connaître le nom de leur victime.

Une vingtaine d'organisations politiques et syndicales — dont le C.G.T., l'UNEF, le P.S.U., le P.C.F., et le Mouvement de la Paix — s'étaient associées au MRAP pour protester « contre le racisme et le terrorisme sous toutes ses formes » et réclamer « une noir, juste au Proche

**PEUGEOT ET CHRYSLER**

\_\_\_\_\_

**Date limite de dépôt des dossiers : 10 septembre 1982**

---

**dossiers de candidatures et brochures détaillées**

béton de 7 tonnes représentant un rhinocéros. L'œuvre du sculpteur Charles Matta devait être officiellement inaugurée au cours de l'automne. La brigade criminelle

● Deux gardes civils espagnols ont été tués et un autre a été grièvement blessé, ce mercredi.

... de la ...  
... de la ...  
... de la ...  
... de la ...  
... de la ...

la Mission Blanche  
M. Shults, à la recherche  
de l'UNF, dans le but  
d'information des  
membres